

2

KEI SAZANE

Illustration By
Ao Nekonabe



Our Last
CRUSADE

OR THE RISE OF A

New World

Secret File

Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

Dossier 01 : Notre dernière croisade ou l'artiste du feu

Partie 1

« Nous avons épuisé notre budget !? »

La capitale impériale, Yunmelngen.

Dans la métropole de la plus grande puissance militaire du monde, la commandante Mismis se lamentait : « Quoi !? Comment est-ce arrivé, Iska !? »

« Chut, ça va être un désastre si un officier supérieur nous entend. » Iska porta son doigt à ses lèvres pour tenter de calmer la commandante.

Ils se trouvaient dans une salle de conférence des forces impériales, et l'un de leurs supérieurs pouvait passer dans le couloir à tout moment.

« M-Mais comment est-ce arrivé !? » La commandante Mismis se prit la tête dans les mains. Malgré son comportement enfantin, son apparence menue et son visage de bébé, elle était une adulte de vingt-deux ans. « Iska, j'ai une autre question à te poser. Es-tu sûre que notre unité a explosé le budget ? Ne penses-tu pas à ton argent de poche par hasard ? »

« Pourquoi est-ce que je dépenserais tout mon argent ? Je parlais du budget annuel de la 907 ».

« Celui que le QG nous donne chaque année sous la forme d'une somme forfaitaire ? »

« C'est ça. Les fonds que nous utilisons pour acheter des balles pour l'entraînement, entretenir nos armes, acheter d'autres équipements et recevoir des examens médicaux lorsque nous sommes blessés. On a tout claqué. »

« Cet argent n'est-il pas super important !? »

C'était exactement pour cela qu'il lui avait rapporté l'information.

Iska poussa un soupir et désigna une pile de documents sur le bureau.

« Eh bien, jette un coup d'œil à tous ces documents », dit Iska. « Nous avons une montagne de reçus de demandes d'indemnisation.

« Depuis quand !? » Mismis prit avec précaution une feuille de la gigantesque pile. Puis elle la regarda si intensément qu'Iska crut qu'elle allait percer le papier de part en part.

« Qu'est-ce que c'est ? » Mismis ne se souvenait pas avoir présenté la demande qu'elle tenait dans sa main. « Est-ce toi qui as demandé ça, Iska ? »

« Ce n'est pas moi, » répondit Iska.

« L'un d'entre vous sait-il d'où vient cette nouvelle mitrailleuse Gatling GAX22 fabriquée par Derrick ? Je ne me souviens pas l'avoir commandée... »

« C'est le mien », dit Jhin, le tireur d'élite aux cheveux argentés. Il s'était adossé à son siège dans un coin de la pièce. « Il devrait arriver la semaine prochaine. Et nous l'avons payé en une seule fois. C'est toi qui l'as commandé, patron. »

« Jhin ! Cela a coûté trois mois de notre budget total ! »

« Un soldat a besoin d'armes. » Jhin feuilleta les pages d'un catalogue d'armes à feu. Considéré comme un tireur d'élite de premier ordre, il avait l'habitude de se renseigner sur les dernières armes disponibles. « Nous essayons toujours de faire des économies, alors nous pouvons nous permettre de faire des folies de temps en temps. »

« Mais j'ai d'autres choses à dire ! » Mismis tenait dans sa main une demande de dépense encore plus extravagante. « Qu'en est-il de ce système sans fil monocanal fabriqué par Ebolba, ce tank PQ9 ? C'est aussi le tien, n'est-ce pas, Jhin ? ! »

« Non, je ne l'ai pas commandé. »

« Hein ? Alors qui l'a fait ? » Mismis regarda autour d'elle. « Iska, tu n'as pas... »

« Ne me regarde pas », dit Iska.

« Mais si ce n'est pas toi ou Jhin, alors... alors ça veut dire... »

« Eu-Euh, ouais ! C'est le mien ! » Dans une autre partie de la salle, une jeune fille rousse nommée Néné levait vigoureusement le bras en s'entraînant avec des poids.

« Néné, ça coûte la moitié de notre budget annuel ! »

« Ah, mais... c'est le nouveau modèle le plus populaire, alors il n'en restait qu'un. »

« Argh... Comment pouvez-vous tous vous permettre d'acheter ce genre de choses... ? » La commandante Mismis poussa un petit soupir.

À ce moment-là, Iska regarda le reçu tout en bas de la pile. On aurait dit que quelqu'un l'avait rangé à l'abri des regards.

« Qu'est-ce que c'est que celui-là ? demanda-t-il.

« Ah ! Non, tu ne peux pas, Iska ! »

« “Repas de barbecue pour une réunion” ? Hein ? Je ne me souviens pas que nous ayons eu une réunion dans cet endroit. Capitaine Mismis, sais-tu quelque chose à ce sujet ? »

« Urk ! » Elle tressaillit.

Jhin, qui s'était approché par le côté, sortit un autre reçu d'un deuxième restaurant de barbecue.

« Hé, celui-ci date d'hier. Qu'est-ce qui se passe, patron ? »

« Oh. Euh... Ce n'est pas ce que l'on croit... »

« Tu as utilisé le budget de l'unité pour acheter des barbecues ? »

« J'avais juste... euh... faim et... »

« Donc tu l'as fait ? »

« Je suis désolée ! »

Ils avaient attrapé le vrai coupable.

Les dépenses de Jhin et de Néné avaient presque épuisé le budget, mais les grillades quotidiennes de Mismis avaient porté le coup de grâce.

« Écoutez tous ! L'introspection ne donne rien de bon ! Ce qui est fait est fait. Nous devons donc nous tourner vers l'avenir et commencer à économiser pour boucler notre budget ! » lança Mismis.

« Non, je pense qu'il faut réfléchir. »

« J'ai une idée géniale ! » Mismis ignore Jhin et elle continua en sortant un magazine sur les agences de travail à temps partiel. « Ta-dah ! Il ne nous reste plus qu'à trouver du travail ! »

Il se trouve que les forces impériales autorisent le travail au noir. En fait, le quartier général encourageait fortement ses soldats à contribuer au reste de la société.

« Nous pourrions aider les gens à déplacer des bagages lourds ou travailler comme sauveteurs à la piscine ou à la plage. Ou même enseigner aux gens comment monter des tentes pour le camp. Il y a des tas de choses que nous pourrions faire. »

« Cela ne nous rapportera pas assez d'argent ». Jhin jeta un coup d'œil au magazine. « Nous ne pourrions même pas rembourser tes factures de barbecue avec des emplois comme ceux-là, patron. Iska, as-tu trouvé quelque chose de prometteur ? »

« Le meilleur est, euh... "Campagne de recrutement d'un assistant pour l'Atelier Daiban". Je crois que c'est celui qui paie le mieux. »

En d'autres termes, ils allaient travailler dans l'atelier d'un artiste. Les artisans célèbres avaient généralement des apprentis, et il semblait donc inhabituel que cet atelier demande une aide à temps partiel.

« Pourquoi pas ? C'est ça, Iska ! » s'exclama Mismis avec enthousiasme. « Après tout, c'est celui qui paie le mieux ! »

« Mais nous aiderions un artiste. Es-tu sûre que des amateurs comme nous devraient postuler ? »

« C'est parfait. D'ailleurs, les mendiants n'ont pas le droit de se faire prier. Nous devons économiser suffisamment pour payer ces dépenses ! »

« Je pense que nous devrions discuter de la part de notre budget que tu

as dépensé en barbecue, patron... »

« Tout le monde, veillez à ce que vos jours de congé soient libres pour le travail ! » déclara la commandante en serrant le magazine dans ses mains.

+++

La capitale impériale, dans le deuxième secteur.

Leur destination se trouvait à l'extrémité d'une grande zone où se rejoignaient les quartiers résidentiels et d'affaires.

« Est-ce l'Atelier Daiban ? »

« Pourquoi est-ce un gigantesque musée ? On dirait un terrain de golf ! »

Le terrain de l'atelier était si vaste que le bâtiment de l'autre côté était flou. Lorsqu'ils aperçurent l'atelier, qui était intégré à un musée, Jhin et la commandante Mismis s'arrêtèrent tous deux dans leur élan.

En revanche...

Iska ne cacha pas sa surprise devant l'ambiance fantastique qui se dégageait du musée d'art.

« C'est... » bégaya-t-il.

« Iska ? »

« Comment ai-je pu ne pas le remarquer ? C'est l'atelier de ce Daiban, le trésor national vivant ! »

Apprécier les arts était l'un des passe-temps d'Iska. Cela ne semblait pas être un passe-temps auquel s'adonnerait l'un des plus éminents épéistes de l'Empire, mais il était féru de beaux-arts et se rendait souvent dans

des villes neutres lointaines pour visiter des musées.

Iska ne put s'empêcher de frissonner.

« Commandante, un artiste de renommée mondiale travaille ici ! »

« Quoi ? Vraiment ? »

« Le trésor humain, Daiban ! On l'appelle l'Artiste du Feu ! »

L'artiste travaillait dans toutes les formes d'art, de la céramique à la calligraphie, en passant par la poésie, la sculpture, la peinture, la musique et même la gastronomie, et il poussait toujours chaque médium au maximum de son potentiel. C'était Daiban. Son nom était connu dans le monde entier et il avait des fans inconditionnels dans toutes les nations du monde.

« Certains pensent que tant qu'il vivra dans la capitale impériale, la Souveraineté ne déclenchera pas une guerre totale. Il est suffisamment célèbre pour que de telles rumeurs existent à son sujet. »

« La Souveraineté !? »

« Oui. S'il lui arrivait quelque chose, ce serait une perte énorme pour le monde. »

Était-il vraiment un homme si formidable qu'il pouvait influencer la Souveraineté, qui voyait le monde en noir et blanc lorsqu'il s'agissait de l'Empire ?

Cela semblait trop beau pour être vrai.

« En fait, j'ai aussi entendu parler de lui, » murmura Jhin. « On dit qu'un vieil homme ayant plus d'autorité qu'un roi vit dans la capitale impériale. Tu ne veux pas dire que... »

« Exactement ! » Un grand homme apparut à l'entrée et répondit immédiatement à la question du tireur d'élite. « Je suis son meilleur apprenti, Gorie. Bienvenue dans l'atelier de Maître Daiban ! »

L'homme faisait à peu près la taille de trois Mismis empilées de la tête aux pieds. Bien que ses traits soient sympathiques, il ressemblait à un lutteur professionnel à partir du cou, ce qui lui donnait un air dépareillé.

« Vous êtes les militaires à temps partiel ? Trois au total, alors ? »

« O-Oui ! Je suis la commandante Mismis. Voici Iska, et voici Jhin. »

Nene passait son jour de congé à faire des exercices d'entraînement militaire.

« Je vais vous présenter au maître tout de suite. Suivez-moi ! » Gorie les conduisit dans l'atelier situé derrière le musée.

« Cet artiste est peut-être beaucoup plus célèbre que je ne le pensais. Dis-moi, Jhin, es-tu sûr que ça va aller ? »

« Je ne connais rien à l'art », répondit Jhin.

« Et toi, Iska ?! »

« Je ne suis pas non plus très sûr de pouvoir faire ça... », dit Iska, reflétant les sentiments de tout le monde. Il n'était qu'un amateur d'art. Il ne connaissait rien à la fabrication. Il ne pouvait même pas imaginer ce qu'on leur demanderait de faire.

« Maître ! Maître ! » Gorie frappa à la porte de la salle de production.

« Les travailleurs temporaires des forces impériales sont là. Nous entrons ! »

Il fit irruption sans attendre de réponse.

Et là, ils virent...

« Nuaaaagh ! »

Un vieil homme qui grognait.

C'était Daiban, le trésor vivant. Il portait une barbe blanche bien fournie et sa taille rivalisait avec celle de son apprenti. Ses yeux brillaient avec l'intensité d'un guerrier.

« Hrrm... Ça ne marchera pas ! »

Il n'avait pas encore remarqué Iska et les autres. Même son meilleur apprenti ne semblait pas l'avoir compris, car il n'avait pas quitté des yeux son œuvre en cours, une peinture.

« Monsieur, les travailleurs temporaires... »

« Je n'arrive pas à y croire... Comment ai-je pu créer une peinture aussi peu inspirée !? »

Daiban se leva. Alors que le maître artiste prenait une statue rouge vif placée le long d'un mur rempli de nombreuses autres sculptures similaires, Gorie s'écria : « Explosion ! Tout le monde à terre ! »

« Quoi ? »

« Maître Daiban est un perfectionniste. Il ne supporte pas de laisser des erreurs dans ce monde, alors il s'assure de les effacer de l'existence... avec des explosifs ! »

Ils s'esquivèrent tous instantanément. En tant que membres des forces impériales, l'équipe d'Iska n'avait aucun mal à s'écarter rapidement de la trajectoire des explosifs.

« Va-t'en, sale boulot ! »

Daiban lança la statue sur le tableau. Elle explosa alors, et de façon spectaculaire. Le tableau s'enflamma dans un rugissement accompagné d'un jet de feu.

Daiban était connu comme l'artiste du feu.

Bien qu'il soit un trésor vivant, il était aussi tristement célèbre dans la capitale impériale pour sa dangerosité.

« Haah... haah... Voici mon véritable chef-d'œuvre, la Statue du désespoir ! Ainsi, mes bévues pourront au moins apporter de la beauté à ce monde lorsqu'elles seront réduites en miettes. »

« Vous avez failli nous réduire en miettes aussi, vous savez ! »

« Hm ? » L'homme se retourna enfin. Il ne semblait pas avoir remarqué la présence de quelqu'un jusqu'à ce que Mismis lui crie dessus.

« Qu'est-ce que c'était que cette explosion ?! »

« Oho, une jeune femme. Êtes-vous intéressée par mon chef-d'œuvre, la Statue du Désespoir ? »

« Pas le moins du monde ! »

Son soi-disant chef-d'œuvre était une méthode pour faire exploser ses œuvres rejetées.

Partie 2

Après avoir vu la statue exploser au moindre impact, Iska et les autres avaient envie de reculer, jusqu'à ce qu'ils remarquent une douzaine d'autres statues du désespoir alignées le long du mur. Ils avaient reçu une formation militaire suffisante pour savoir ce que cela impliquait.

« Eh bien, monsieur, si vous le voulez bien », dit Gorie, en proposant les

soldats à temps partiel.

« Je suis le trésor vivant de la nation, Daiban ! »

L'artiste leur fit un signe de tête appuyé et désigna directement Mismis, qui se trouvait devant lui.

« Vous, jeune fille, dites-moi ce qu'est l'art ! »

« Quoi ? Je ne sais pas quoi répondre si vous me mettez sur la sellette ! Je ne suis qu'un soldat. Je ne suis pas du tout à la hauteur... »

« Alors je vais vous l'apprendre ! » L'homme costaud regarda Mismis, Iska et Jhin, puis leva un poing en l'air. « L'art est un combat contre l'univers qui est en vous ! Vous développez votre esprit et votre créativité jusqu'à ce que vous créiez un nouvel univers. Vous voyez ce que je veux dire ? »

« Je pense que ce vieil homme ferait mieux de se faire interner. » Jhin marmonna un commentaire déplacé.

Mais Daiban lui-même avait dit tout ce qu'il voulait et avait déjà fait demi-tour.

« Ouf... Peu importe le moment, enseigner aux jeunes me donne toujours de l'énergie. »

« Cependant, vous ne nous avez rien appris », objecta Jhin.

« Maintenant, vous allez tous trouver vos propres nouveaux univers et créer de l'art pour la nouvelle ère. »

« Comme je viens de le dire... »

« Gor ! » Daiban convoqua son apprenti. Il ignorait Jhin, bien sûr. « Je suis un homme occupé. Gor, tu les surveilles. »

« Alors je m'en charge. Très bien, les vacataires, à la cour ! Permettez-moi de vous présenter tout l'art que le maître a réalisé. »

La cour de l'atelier.

La pelouse verdoyante ressemblait à un terrain de golf. La cour avait été conçue pour servir de salle d'exposition en plein air.

« Wow ! Il y a beaucoup de monde ! »

« Nous recevons beaucoup de touristes étrangers. Daiban est célèbre dans le monde entier, après tout. »

Iska et son groupe suivirent Gorie jusqu'à une zone incomplète de la cour qui n'était pas encore ouverte au public.

« Vous avez tous de la chance. Nous avons l'habitude de montrer aux visiteurs occasionnels un échantillon généreux des plus grandes œuvres du maître. Toutes les pièces sont célèbres. »

« Quoi ? Vraiment ? »

« Bien sûr. Nous commençons ici ! » Gorie montra une sculpture.

Iska trouva qu'elle ressemblait un peu à un céphalopode à trois pattes.

... Est-ce une pieuvre ? Ou peut-être une méduse ?

... Non, attends, c'est bien un mollusque.

Il n'avait jamais entendu parler d'un mollusque à trois pattes auparavant. Il envisagea de demander carrément ce que c'était. Mais il savait aussi que sa question pourrait être interprétée comme une offense à l'artiste.

« Hein ? Qu'est-ce que c'est censé être ? On dirait que c'est un dessin d'enfant. »

« Commandante, viens-tu vraiment de dire ça ?! »

Gorie n'avait pas l'air de s'offusquer.

« Ha-ha, le maître est réputé pour être incroyablement créatif dans son art. Maintenant, laissez-moi vous apprendre tout cela. Voici un des premiers exemples de l'œuvre de Daiban, Combat de Chiens. Regardez cette merveilleuse énergie. »

« Cette méduse est-elle censée être un... chien ? »

« Oui. Et la façon dont elle se tortille est la façon dont il exprime sa vigueur. Elle déborde de la puissance et de l'énergie des chiens qui se battent. »

Ce n'était vraiment pas le cas.

Il ressemblait trop à une méduse pour que l'unité 907 puisse y voir autre chose. Iska, Mismis et Jhin luttèrent contre l'envie d'exprimer leurs impressions en échangeant un regard.

« Hé, patron, tu ne penses pas qu'un enfant pourrait trouver quelque chose de mieux que ça ? Es-tu sûre que ce vieil homme est vraiment célèbre ? »

« Je voulais aussi poser cette question ! Iska, tu t'y connais en art, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Euh, euh... je crains de ne pas en savoir assez sur ce style d'art... »

« Hé, je vais juste demander. » Jhin n'était pas du genre à se laisser intimider. « Je n'ai aucune idée de la valeur de cette statue. Pourriez-vous me l'expliquer ? »

« Excellente question ! » Gorie acquiesça. « Quand l'art est trop avancé pour son époque, les gens ne le comprennent pas. Bien que l'art

progressiste tente d'innover, l'histoire montre qu'il peut causer toutes sortes de problèmes et de tragédies... »

« D'accord, venez-en au fait. Dites-moi simplement quelle est la valeur de cette chose en termes d'argent liquide. »

« Vous pourriez acheter un avion militaire impérial entier en vendant l'une de ces œuvres — et même un des nouveaux avions. »

« Quoi !? » Mismis hurla.

Les membres fauchés de l'unité 907 avaient eu un énorme choc d'autocollants.

« Vous pourriez devenir riche rien qu'avec cette sculpture... Je devrais peut-être devenir artiste moi aussi, » dit Mismis.

« C'est ridicule ! Le maître n'a pu produire cette statue qu'après des années de recherche sur la beauté. On ne peut pas l'imiter aussi facilement. »

« Pourtant, je crois que je pourrais... » Mismis regarda la sculpture de ce qui ressemblait vraiment à une méduse à trois tentacules.

« Alors y a-t-il une raison plus profonde pour laquelle cette statue de chien ressemble à une méduse ? »

« Bien sûr, c'est un aspect qu'il a étudié en profondeur. » Gorie était plein d'assurance. « Le maître a dit un jour à ce sujet : "J'ai éternué si fort que j'ai cassé une des pattes". »

« Comment cela a-t-il pu être pris en compte ?! »

« Permettez-moi de vous montrer son prochain chef-d'œuvre ! » Gorie coupa la parole à Mismis et continua à marcher.

« Euh, attendez ! »

L'œuvre suivante était exposée sur un piédestal de marbre.

« Aujourd'hui encore, Daiban déborde d'inspiration. Cette statue fait partie de sa collection de cette année, l'œuvre n° 7, le fruit chantant, la première de sa série. Qu'en pensez-vous ? »

Celle-ci était une grenade.

C'était comme si quelqu'un avait pris une bombe désactivée directement de la chaîne de production et l'avait déposée sur un piédestal.

C'est tout ce que c'est.

« Iska, je... »

« Attends, commandante ! Tu n'as pas besoin de dire tout ce qui te passe par la tête... D'ailleurs, je suis d'accord avec toi. »

Il n'arrivait pas à comprendre. Iska pouvait dire que l'étrange abstraction méduse-chien était une sculpture, au moins. Mais ça ?

« Monsieur Gorie, où est l'œuvre de Maître Daiban ? »

« Elle est juste devant vos yeux. »

« Mais tout ce que je vois, c'est une grenade désactivée. »

« Alors je vais vous expliquer ! » Gorie sortit son doigt et le pointa sur l'explosif.

« Cette installation, dans laquelle l'artiste compare cette jolie grenade ronde à un fruit qui "chante" en explosant, n'aurait pas pu être réalisée sans l'inventivité de Daiban, ses talents de compositeur et son génie poétique. C'est une véritable démonstration de son talent artistique

explosif. »

« Même moi, je pourrais placer une bombe désactivée sur un piédestal », murmura Jhin.

Les yeux de Gorie brillèrent lorsqu'il entendit le commentaire de Jhin.

« Jhin, c'est ça ? Je crains qu'il ne s'agisse d'une idée fausse. »

« Quoi ? »

« Regardez cette goupille intacte. C'est un article authentique acheté directement au quartier général impérial. Il est encore capable de détoner ! »

« C'est encore pire ! Comment avez-vous pu exposer une grenade non détonée aux éléments comme ça !? »

Le quartier général était également fermement opposé au trafic illégal d'armes.

... Ou du moins, ils auraient dû l'être.

« Daiban a quelques fans secrets au quartier général, vous voyez. Ce sont des gens généreux. Ils n'hésitent pas à lui envoyer en douce une ou deux douzaines de grenades. »

« Quel vieil homme ridicule ! Assurez-vous qu'il les stocke en toute sécurité ! »

« Elles sont dans la salle de production où nous étions tout à l'heure. »

« C'est l'endroit le plus dangereux où il pourrait les mettre ! »

Les grenades se trouvaient dans la même pièce que les statues du désespoir. Si l'une d'entre elles s'enflammait accidentellement...

« Je suis presque sûr que manipuler des grenades non explosées tomberait sous le coup de la loi sur le traitement des matières dangereuses. On ferait mieux de signaler ça tout de suite... »

« Très bien, passons à la pièce suivante ! »

« Hé ! »

Ignorant Jhin, Gorie se dirigea plus loin dans la cour.

« Nous n'avons vu que l'art artificiel de Daiban jusqu'à présent. Ensuite, nous verrons les œuvres vives qu'il a créées en s'attaquant à la nature. »

Il s'agit d'une autre œuvre de cette année-là, Nouveau Travail No. 13, Mère Nature. C'est ce qui était écrit sur une petite étiquette à l'entrée du musée.

Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une simple feuille desséchée.

Iska et les autres ne voulaient pas y croire, mais...

« C'est la dernière pièce du maître. »

« Je le savais ! »

Tous les trois eurent exactement la même réaction.

« Ce n'est qu'une simple feuille tombée au sol. Mais on peut sentir l'énergie distillée par Mère Nature qui en émane, n'est-ce pas ? La façon dont il l'a délibérément placée sur le béton pour mettre en valeur sa teinte vert vif ne peut être qualifiée que de magnifique. »

« Euh, ce n'est qu'une feuille sèche... »

« Et elle n'est même pas verte. Elle est brune... »

« Et cette chose a certainement perdu l'énergie de Mère Nature qu'elle avait quand elle s'est desséchée... »

« Permettez-moi de poursuivre mon explication ! » Gorie n'entendait rien aux arguments très valables d'Iska et de son unité. « Nous avons vendu aux enchères le droit d'être la première personne à voir cette pièce à quatre cents aristocrates du monde entier. »

« Quatre cents ?! »

« Combien de temps libre ces aristocrates ont-ils ? ! »

« Ils ont mené une lutte acharnée pendant cinq heures, et au final, la vente aux enchères s'est achevée sur une somme facilement comparable au budget total des forces impériales. »

« Je ne comprends pas ! Ça n'a aucun sens ! » Les yeux de la commandante Mismis étaient complètement décentrés. « Cette petite feuille est juste... ah ! »

Alors que Mismis pointait la feuille du doigt, celle-ci se mit à flotter au gré du vent. Puis elle s'envola au-delà du jardin et disparut.

« Est-ce que sa dernière œuvre a disparu comme ça ?! »

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?! »

« Calmez-vous, tout le monde. Je suis là pour ça. » Gorie leva la main avec assurance.

Puis il se pencha et ramassa une feuille dans la cour, la plaçant laborieusement à l'endroit où se trouvait la feuille précédente.

« ... Wowww. Il transpirait à grosses gouttes, et son expression était sinistre, comme s'il venait de livrer une bataille qui déciderait du sort du monde. "J'ai réussi de justesse à le réparer." »

« Comment ? ! »

« Vous n'avez rien réussi à réparer ! »

« Et celle-ci est maintenant une feuille verte au lieu d'une feuille sèche ! »

En matière d'art, tout est permis. Même les protestations de l'unité 907 n'avaient pas réussi à ébranler la confiance de Gorie.

« Enfin, je vais vous montrer l'œuvre dont Maître Daiban est le plus fier », dit-il.

Il s'agit de la pièce maîtresse n° 9, Seigneur.

Mais n'était-ce pas simplement un chien poilu ? Ou peut-être un chat recroquevillé ? D'après le nom de l'œuvre, la sculpture devait s'inspirer de l'autorité suprême de l'Empire, le Seigneur, mais la pièce qui se trouvait devant eux n'avait absolument pas l'air humaine.

« Son Excellence a été absolument enthousiasmée par cette statue et a nommé Maître Daiban trésor national vivant à cause d'elle. »

« Uh-huh... »

« Qu'est-ce que l'art... ? »

« Je commence à m'inquiéter de l'état de notre pays. »

Apparemment, cette sculpture n'avait pas de prix. Elle était considérée comme si sublime que les évaluateurs avaient été plongés dans l'effroi après l'avoir contemplée.

« Une fois, un voleur potentiel est entré par effraction, mais lorsqu'il a vu cette pièce, son âme a été purifiée. Il s'est rendu en sanglotant. »

« Ce n'est pas possible ! »

« Ce n'est pas possible que ça le fasse pleurer ! »

« Là, on dirait un truc de secte bizarre. »

Les trois s'étaient regardés. Ils n'essayaient même pas de cacher qu'ils échangeaient des regards ahuris devant l'apprenti de Daiban.

« Qu'est-ce qu'on fait, patron ? Crois-tu qu'on peut travailler dans un endroit pareil ? Je ne pense pas pouvoir comprendre l'art du vieux même si je le voulais. Je ne peux pas l'aider. »

« Euh... je ne suis pas non plus sûre de pouvoir travailler ici. Iska, je m'en remets à toi ! »

« Mais je ne peux pas non plus ! »

Même Iska, qui aimait l'art, n'arrivait pas à comprendre les œuvres de Daiban. Jhin et Mismis avaient déjà abandonné toute tentative de compréhension.

« Bon, je crois qu'il est temps de vous mettre au travail. »

« Grk ?! »

« Venez avec moi. »

Ignorant qu'il avait effrayé les trois vacataires, Gorie leur montra énergiquement la direction à suivre.

Partie 3

Atelier Daiban.

Salle de musique.

« C'est la pièce dans laquelle le maître Daiban s'enferme lorsqu'il

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

compose de la musique. »

Elle était remplie d'instruments de musique classique, comme un piano, un violon et une trompette. Il y avait même des rangées d'instruments indigènes de différents pays.

« Cet endroit est immense ! C'est peut-être même aussi grand que la grande salle de conférence des forces armées. »

« C'est quand même assez désordonné. »

Lorsque la commandante et Jhin regardèrent à l'intérieur, ils virent des centaines de feuilles de partitions manuscrites éparpillées sur le sol. Des piles de partitions étaient également empilées sur le bureau. Certaines avaient même été épinglées aux murs et au plafond, ce qui signifiait qu'il y avait probablement quelques milliers de feuilles de musique en tout.

À ce moment-là, Iska remarqua quelque chose.

« Oh, est-ce un opéra ? »

Il y avait des indications de mise en scène dans les marges de certaines partitions. L'opéra est une fusion entre le théâtre et la chorale. Cette forme d'art était si populaire que certains l'appelaient la reine des arts. Iska s'était même déjà rendu à l'opéra d'une ville neutre pour assister à une représentation.

« Oh, je sais ce que c'est ! » dit Mismis, soudainement motivée. Elle commença à ramasser les feuilles de musique qui jonchaient le sol. « Wôw ! C'est un énorme chœur, et le solo et l'accompagnement ont l'air sophistiqués... »

« Exactement ! » Gorie avait soudainement brandi une pile de partitions. « C'est incontestablement un opéra. Et ce n'est pas non plus un opéra ordinaire. Ces milliers de feuilles de musique sont destinés à une seule

pièce musicale ! »

« Quoi ? ! »

« C'est quelque chose... »

Combien de centaines de personnes étaient-elles censées participer à cette production ? Ils devaient aussi passer des dizaines d'heures sur scène.

« C'est le grand chœur de Maître Daiban, qui n'a lieu qu'une fois dans sa vie. Il s'appelle Notre dernière croisade ou l'essor d'une sonate d'amour du nouveau monde ! »

« Wôw ! »

« D'après ce nom, ce doit être une grande œuvre... »

« Comparé aux sculptures de tout à l'heure, c'est bien mieux », approuva Jhin, qui n'était pas un grand amateur d'art.

Un opéra qui nécessitait autant de partitions devait être bon.

« Je suis sûr que vous pouvez sentir toute la passion contenue dans les partitions manuscrites ! Elle contient une ballade qui offre un nouveau monde à la nouvelle génération, et un requiem qui conduit les âmes en peine souffrant d'un chagrin d'amour vers le réconfort ! »

« Eh bien, c'est quelque chose... »

« Je crois que même moi, je comprends que c'est vraiment important... » dit Mismis.

« Il y a au moins une volonté derrière tout ça. »

« Hélas, le projet est si grand qu'il est resté inachevé depuis qu'il a été

commandé il y a trente ans. »

« “Alors il est condamné !” » L’unité 907 s’était écriée en chœur. Leurs voix résonnaient dans toute la salle de musique.

Daiban avait commencé ce projet il y a trois décennies. Le commanditaire avait dû faire preuve d’une incroyable patience. Ils se demandaient comment la personne se sentait en attendant que l’artiste ait fini.

« Maintenant, continuons. À propos de l’opéra, Notre dernière croisade ou l’essor d’une sonate d’amour du nouveau monde — que j’appellerai Dernier amour pour faire court... »

« ... Oh. Cela le rend soudain plus accessible. »

« Bien sûr, d’accord... », dit Jhin.

« Ça a l’air plutôt mignon. J’aime bien », ajouta Mismis.

« Voici toutes les partitions que Maître Daiban a rejetées. En fait, j’aimerais vous demander de nettoyer tout ça. »

Il parlait des pages qui jonchaient le bureau et le sol.

En y regardant de plus près, ils constatèrent que certaines feuilles avaient été griffonnées au hasard, tandis que d’autres avaient été déchirées dans un élan de frénésie artistique.

« Normalement, Maître Daiban aurait jeté une Statue du Désespoir sur ces pages et les aurait brûlées comme n’importe quel autre travail bâclé, mais il y a aussi des partitions importantes ici. Nous aimerions plutôt que vous les réduisiez en petits morceaux à l’aide d’une déchiqueteuse. »

« D’accord ! Cela semble être quelque chose que nous pourrions faire. » La commandante Mismis se sentit soulagée et leva la main avec enthousiasme. « Nous ferons de notre mieux ! »

« Je compte sur vous. Maintenant, je vais aller aider le maître. Je serai de retour dans une heure. »

Ils se mirent au travail.

Il s'avéra que déchiqueter du papier représentait beaucoup plus de travail qu'Iska et les autres ne l'avaient imaginé. Après tout, ils étaient en train de nettoyer un gâchis qui datait de trente ans. Et il y avait plusieurs milliers de feuilles à traiter. Certaines pages de la partition avaient été reléguées dans les coins de la pièce et étaient couvertes de poussière.

« Toux... Toux... Hé, Iska », dit Mismis. « Il y a beaucoup de poussière ici. »

« Mes feuilles sont couvertes de moisissures », répondit Iska. « Je suis content d'avoir apporté des gants au cas où. »

Il portait également un masque.

Pendant qu'Iska et Mismis déchiquetaient systématiquement le papier, Jhin prenait les restes et les mettait dans des sacs en plastique.

Mais...

À partir de là, la situation devint incontrôlable.

« Argh. La déchiqueteuse est bloquée ?! Qu'est-ce qui se passe ? Il y a de la peinture à l'huile collée dessus ! »

« Oh ! Quelqu'un a fait tomber la lame d'un burin ici ! »

La déchiqueteuse n'arrêtait pas de tomber en panne. Et même s'ils étaient dans la salle de musique, il y avait des lames d'outils de sculpture mélangées aux partitions.

« Iska, la déchiqueteuse ne fonctionne pas... »

« Elle est probablement en surchauffe. Nous essayons de la faire tourner à plein régime alors qu'elle n'a probablement pas été utilisée depuis des années. Commandante, je vois des ciseaux là-bas. Et si on les coupait à la main ? »

Ils avaient donc commencé à déchiqueter les partitions à l'ancienne. Mais il restait encore des montagnes de papier.

« Commandante Mismis, cette partition a l'air importante, car elle est maintenue par une pince. Êtes-vous sûr de devoir la couper ? »

« C'est bon, pas d'inquiétude. » La commandante Mismis fredonna en coupant la partition avec ses ciseaux. « C'était aussi sur le sol. Daiban met la musique importante sur son bureau, bien sûr. Ce doit donc être l'un des morceaux dont il veut se débarrasser. »

« J'ai compris. »

Une heure s'écoula...

« Alors, comment ça se passe ? » Gorie revint, toujours aussi optimiste. « Oh, la déchiqueteuse a cessé de fonctionner, alors je vois que vous êtes passé au travail manuel. Désolé. »

« Ce n'est pas grave. Nous venons de terminer ! » dit la commandante Mismis.

Ils avaient tout déchiqueté, mis le papier dans des sacs et même balayé la poussière. La salle de musique avait l'air toute neuve.

« Splendide ! Les forces impériales ont toujours eu des membres compétents. Je suis sûr que le maître le sera aussi... hein ? »

Gorie regarda autour de lui.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Monsieur Gorie ? »

« Hein ? Je suis presque sûr qu'il y avait une partition maintenue par une pince sur le bureau. Elle est peut-être tombée par terre ? »

« Elles étaient attachées ensemble ? »

« C'est le huitième mouvement achevé, alors nous avons essayé de le séparer du reste. »

Toute l'unité s'était tue.

Jhin et Iska fixèrent les ciseaux dans la main de la commandante Mismis.

« Commandante... »

« Allez... »

« Alors, euh... »

La commandante Mismis déglutit, transpirant à grosses gouttes. Puis elle tendit le doigt.

« Je crois que c'est là-dedans... »

Elle désigna les sacs en plastique. Les partitions musicales s'y trouvaient, déchiquetées en une forme méconnaissable.

« Quoi ? ! »

« Je suis désolée, Monsieur Gorie ! »

« Je veux dire... Tout le monde fait des erreurs. Nous n'en avons perdu qu'une partie, et ce n'est rien comparé à l'ensemble. » Même Gorie avait l'air de paniquer. « Présentons nos excuses au maître. La meilleure chose à faire est d'être honnête. »

« Pensez-vous qu'il nous pardonnera ? »

« ... »

« Pourquoi ne dites-vous rien ? ! »

« Ça ira... Maître Daiban est très strict envers lui-même et les autres, mais il a la capacité de pardonner les erreurs honnêtes. »

Alors que l'inquiétude se lisait sur le visage de la commandante Mismis, Gorie lui donna une légère tape sur l'épaule.

« Je pense qu'il vous pardonnera quand il vous aura gravé un motif dans le dos avec un ciseau. »

« Non merci ! »

+++

Atelier Daiban.

Salle de production.

Lorsqu'Iska jeta un coup d'œil dans la pièce, il vit l'artiste Daiban en son centre.

« Ngaaaah ?! »

Mais il y avait quelque chose de bizarre chez lui. Il se tenait devant une statue de jeune femme et gémissait comme s'il était aux prises avec quelque chose.

« Mauvais... Ce n'est pas ce que j'imagine quand je pense à une jeune femme ! »

« C'est la prochaine œuvre du maître », les informa furtivement Gorie derrière la porte.

Elle s'intitule Chrysalide et papillon. Il tentait de dépeindre l'angoisse d'une jeune fille à l'aube de sa féminité, alors que son corps prenait sa forme d'adulte. Mais s'il mettait l'accent sur sa féminité, la statue perdait un peu de son innocence de jeune fille. En revanche, s'il s'attachait à mettre en valeur la nature enfantine de la jeune fille, la statue ne semblait plus mature.

« Maître ? Maître Daiban ? »

« Uraaaaaah ! »

« Maître ! »

« Gwaaaaah ! »

Cela ne servait à rien. Il était complètement inconscient de leur présence.

Même s'ils se tenaient tous les quatre juste derrière lui.

« Cela ne suffira pas. Je n'ai qu'un mois pour le terminer pour la grande exposition d'été ! Mais je n'ai pas encore trouvé la fille parfaite ! »

Daiban commença à se passer les mains dans les cheveux. C'est alors qu'il se retourna.

« Oh ? Qu'est-ce qu'il y a, Gor ? Et pourquoi êtes-vous tous ici ? »

« En fait, monsieur... »

« Hm ? Vous ! » Daiban écarta son apprenti et se pencha en avant. Il fixa la commandante Mismis sans sourciller, tandis qu'elle le dévisageait.

« Quoi ? Vous voulez dire moi ? » demanda-t-elle.

« C'est vous ! »

« Eep ?! »

Mismis fut terrifiée lorsqu'il lui saisit les épaules, mais le vieil homme était tellement absorbé par ce qu'il avait trouvé qu'il ne le remarqua pas.

« Vous êtes ma jeune fille idéale ! »

« Pardon ? ! »

Mismis avait un visage innocent et une taille d'enfant, mais elle avait vingt-deux ans. Et en tant que femme adulte, elle était très développée au niveau du buste et des hanches — encore plus que la personne typique. Elle incarnait parfaitement la dualité « fille » et « femme » que Daiban recherchait.

« Vous débordez de vice ! »

« Mais je ne suis pas vilaine ! Je suis innocente ! » Mismis rougit et hurla, mais Daiban, le trésor vivant, élevait déjà la voix.

« Enlevez vos vêtements ! »

« Quoi ? ! »

« Attendez, vieil homme. » Jhin arrêta Daiban par derrière avant que l'artiste ne puisse coincer Mismis. « Cela ne fait pas partie du travail. Si vous voulez qu'elle soit mannequin, vous devrez nous dédommager équitablement. »

« Ah ? »

« Mais tu ne m'as pas demandé si je voulais poser, Jhin ! »

« Calme-toi, patron. Préfères-tu qu'il te grave un dessin dans le dos ? Réfléchis à ce qui est le mieux. »

« Je ne veux faire ni l'un ni l'autre ! »

Mais le marché fut conclu.

Mismis avait été officiellement choisie comme modèle de Daiban. En échange, il déclara que l'unité 907 était prête à détruire une partie du Dernier Amour.

Cependant...

Bien que Daiban ait demandé à Mismis de poser en tenue de ville, elle refusa catégoriquement. Ils avaient préféré la faire poser en sous-vêtements.

« Wôw, Jhin. Tu nous as vraiment sauvés. »

« C'était un marché facile à conclure. »

« Iska ! Jhin ! Pourquoi buvez-vous du thé tout en m'abandonnant, moi, votre propre commandante ? ! »

Mismis était sur le canapé de la salle de production, étalée en sous-vêtements. Son visage était rouge et ses épaules tremblaient.



« Eh bien, nous nous sommes retrouvés dans ce pétrin parce que tu as dépensé notre budget en barbecues. »

« Argh ! »

La réplique d'Iska la rendit silencieuse.

On aurait dit qu'elle s'était résignée à son sort. La petite commandante au visage poupon poussa un énorme soupir.

Partie 4

« C'est de l'art. Je fais de l'art... Ce n'est pas du tout gênant... »

« C'est ça ! C'est le corps idéal d'une jeune femme que je cherchais ! Ma créativité est débordante ! » s'exclama Daiban, ravi.

Il dessinait intensément sur la toile pour obtenir la forme de Mismis avant de commencer à la sculpter.

Cependant...

Iska et Jhin trouvaient son dessin tout aussi impénétrable que ses œuvres précédentes.

« Oh, la chef a cinq yeux là-dedans. »

« Est-ce une épine qui dépasse entre ses seins ? Ce sont peut-être des antennes ? »

« Je n'ai rien de tout cela ! »

Au fur et à mesure que le dessin se solidifiait, cela prenait l'allure d'un cauchemar, le genre de chose qui ferait pleurer les enfants.

... Ou du moins, c'est ce qu'il semblait devoir faire.

« Oh, zut ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Maître ? »

Daiban s'arrêta de dessiner. De profondes rides sillonnaient son front tandis qu'il comparait Mismis à son dessin, encore et encore.

« Hmm... Quelque chose ne va pas. Il n'y a pas de sagesse en elle. »

« Vous avez raison, mon vieux. On dirait que vous avez un bon jugement. »

« De quel côté es-tu, Jhin ? ! »

« J'ai l'impression que... Non, c'est trop tôt. Je ne devrais pas m'engager si tôt dans le processus... »

Daiban s'éloigna en titubant, quittant la salle de production avec l'aide de son apprenti.

« Gor, je vais méditer et me reposer un peu. »

« Oui, monsieur. Quant à vous tous..., » Gorie fit un geste vers la pièce en désordre. « Pourriez-vous nettoyer ici aussi ? »

L'endroit était rempli de restes de peintures ratées, d'esquisses déchirées et même de bouts de tissus couverts de pigments.

« Comme je l'ai expliqué, le maître a établi que toutes les œuvres autres que celles qu'il a achevées doivent être anéanties par le feu. Veuillez utiliser ce poêle pour les brûler. »

« D'accord ! »

Après avoir attendu que Mismis s'habille, ils se mirent tous les trois au travail pour nettoyer.

C'était beaucoup plus facile que la déchiqueteuse et les partitions musicales. Tout ce qu'il y avait à faire, c'était de mettre le tout dans le poêle et de le brûler.

« Hé, Iska », dit Mismis. « Ce poêle est vraiment grand. »

« Je pense qu'il est spécialement conçu pour la cuisson des céramiques. Maître Daiban est réputé pour cela aussi. »

Ils pouvaient y jeter les statues et les toiles de taille humaine.

« Patron, cette énorme chose contre le mur a l'air d'être la plus grande pièce. »

« C'est tellement grand ! Je ne pourrais pas le porter toute seule. Iska, Jhin, aidez-moi. »

C'était une sculpture en bois d'environ deux mètres de long. En tout cas, elle était gigantesque, et ils n'avaient aucune idée de ce qu'elle était censée représenter.

Peut-être s'agissait-il d'une sorte d'animal ?

Un seul tentacule sortait de la statue et laissait une forte impression.

« Jhin, tu penses que c'est un animal ? »

« Comment le saurais-je ? C'est probablement comme ce truc de méduse et de chien. Je pense qu'il a juste ajouté un tentacule par accident alors qu'il ne le voulait pas. »

« Oh, je suppose que tu as raison. »

Tous les trois se mirent à l'œuvre pour projeter la sculpture dans le poêle.

« Argh... Encore un de ces trucs. »

« Combien de fois doit-il faire la même erreur avant d'être satisfait ? »

Ils jetèrent également la deuxième dans le poêle. Avec ça, ils avaient nettoyé les plus grandes œuvres d'art ratées. Il ne leur restait plus qu'à se débarrasser des bouts de papier et de l'argile.

« D'accord ! Allumons-le ! »

Les flammes du poêle s'enflammèrent.

C'est alors que Daiban et son apprenti revinrent.

« Oh, on dirait que vous avez bien nettoyé. Oui, une ardoise propre signifie un nouveau départ. Je suis sûr que le maître se remettra bientôt à l'ouvrage. »

« ... Hm ? »

« Maître ? »

« J'ai une question à vous poser. » Daiban se tourna vers Iska et son groupe, pointant du doigt une partie de la pièce. « J'avais deux sculptures géantes juste là. Vous vous en souvenez ? »

« Oui, je m'en souviens ! » Mismis leva la main de bon cœur. « Nous les avons trouvées en faisant le ménage, alors... »

« Ah, vous les avez déplacées », dit Daiban.

« Nous les avons brûlés ! » continua Mismis.

Craquement. À ce moment-là, ils purent pratiquement entendre les expressions de Daiban et de son apprenti se figer et se fissurer.

« ... Qu'est-ce que vous venez de dire ? »

« Oui, nous avons fait en sorte de les brûler pendant que nous nettoyions. C'était les plus gros morceaux, alors c'était un vrai casse-tête de les déplacer. N'est-ce pas, Jhin ? »

« Oui, ces sculptures maudites étaient vraiment lourdes. N'est-ce pas, Iska ? »

« C'était si difficile de les mettre dans le poêle. »

Tous les trois étaient encore inconscients.

L'artiste de renommée mondiale tremblait et son apprentie pâlisait de plus en plus.

« ... »

« Qu'est-ce qui ne va pas, mon vieux ? Avez-vous peur que la pièce soit si propre maintenant ? »

Le trésor vivant de l'Empire vacilla.

« Ce sont les œuvres de mon âme... Une princesse d'un pays lointain les a commandées... Ce sont mes magnum opuses... ! »

« Quoi ? »

Qu'avait-il dit ? Ses magnums opuses ?

« Quoi ? Attendez, vous ne voulez pas dire... ? »

« Vous plaisantez, n'est-ce pas, Maître Daiban ? Ils étaient si effrayants...

»

« Ils étaient énormes, effrayants, et il y avait même des tentacules qui en sortaient. »

Ils parlaient tous les trois rapidement.

« Ces deux pièces s'appelaient les Oiseaux divins à une aile. J'avais l'intention de les présenter comme l'une de mes plus grandes œuvres... »

Il se dirigea en titubant vers le fourneau. Là, il fixa les flammes d'un rouge éclatant.

« Ce n'était pas des tentacules. C'étaient des ailes. »

« Ces sculptures étaient des oiseaux ? »

« Mais ils n'avaient qu'une seule aile. »

« Oui, c'est bizarre, mon vieux. Les oiseaux et les avions ont besoin de deux ailes pour voler. »

L'unité 907 tenta de le raisonner.

L'artiste se contenta de hocher la tête en silence.

« Oui, c'est pour cela qu'ils sont venus en couple. À eux deux, ils formaient un tout. L'idée était qu'ils utilisent leur paire d'ailes communes pour voler. »

« ... »

« Ils s'aideraient mutuellement à viser les cieux. Oui, ces pièces étaient censées représenter le mode de vie humain. C'étaient des statues d'oiseaux, oui, mais elles étaient aussi censées montrer comment les humains sont incomplets mais s'efforcent de vivre quand même ! »

Oh, ce n'est pas bon. Iska, Jhin et Mismis se rendirent compte de la même chose simultanément.

Même si les sculptures leur avaient semblé maudites et ne ressemblaient pas du tout à des oiseaux auparavant, ils pouvaient maintenant imaginer la beauté idéalisée que le vieil homme essayait de décrire.

Ils ne pouvaient plus s'excuser maintenant.

« Et vous... vous... »

« Attendez, Maître Daiban ! »

Il était trop tard. Ils ne trouvèrent rien à dire avant qu'il ne s'écrie : « Ouvrez les rideaux ! ».

Soudain, Daiban sortit de nulle part des ciseaux à bois. Il en sortit les pointes, qui étaient aussi tranchantes que des couteaux.

« On m'a volé l'opus magnum de mon âme. C'est le nom de ma revanche en tant qu'artiste : Cérémonie, le beau théâtre. Et maintenant, les rideaux se lèvent ! »

« Ce n'est pas possible ?! »

« Attendez une seconde ! »

« Comment pouvions-nous savoir que c'était votre magnum opus ? »

Ni Iska, ni Jhin, ni Mismis n'avaient remarqué que Gorie s'était déjà éclipsé alors que personne ne regardait.

« Et pour le final, je vais vous graver des motifs à l'aide de mes ciseaux à bois ! »

Le vieil homme se leva d'un bond.

Il semblait s'élever dans les airs, comme si les esprits des oiseaux divins qui s'étaient enflammés avaient pris possession de lui.

« Préparez-vous à ce qui arrive ! »

« Ahhhh ?! »

« Oh non ! C'est encore pire que ce qui s'est passé avec les partitions ! »

« R-Retraite ! »

Ils se mirent à courir.

Mais c'était la forteresse de Daiban. Peu importe où ils couraient à toute vitesse, Daiban avait une longueur d'avance sur eux, leur bloquant le chemin.

« Je ne vous laisserai pas vous échapper ! »

Il leur courut après, un ciseau dans chaque main.

« Je vais vous transformer en œuvres d'art vivantes ! »

« Pas question ! »

L'unité 907 courut dans tout l'atelier.

« Hein ? »

« Est-ce que quelque chose sent le brûlé ? »

« Est-ce l'odeur de la poudre à canon... ? »

Les trois militaires s'étaient arrêtés de courir une fois qu'ils revinrent dans la salle de production.

Le poêle géant était en train de brûler.

Même s'il était censé résister à la chaleur, l'appareil tout entier était en proie aux flammes.

« Qu'est-ce qui se passe ? ! »

« Fuyez ! La capacité est dépassée ! » Iska s'inquiéta. « C'est parce qu'on a mis ces deux oiseaux, ou peu importe ce qu'ils étaient. Ils étaient trop gros... et maintenant le poêle va exploser, commandante ! »

« Finalement, ils ont donc été maudits ! »

Cependant...

Un certain artiste leur barrait la route, un ciseau dans chaque main.

« Ha-ha-ha-ha ! Je vous ai enfin coincé ! »

« Il est là ! »

« Attendez, Maître Daiban ! Derrière vous ! Votre salle de production est en feu ! »

« Tout votre atelier va brûler ! »

« Un incendie ? Hmph, je ne me laisserai pas avoir par vos bluffs. Vous voulez que je me retourne pour que vous puissiez vous enfuir. »

Toute la pièce était en feu. Mais Daiban se moqua de leur avertissement, ne croyant pas ce qui se passait derrière lui.

« Croyez-vous que j'ai peur d'un peu de feu ? C'est de l'inconscience ! Ça ne marchera jamais sur moi ! »

Les visages de l'unité 907 se vidèrent de leur sang.

Pas à cause de Daiban. Les flammes venaient d'atteindre les très nombreuses statues du désespoir de la pièce, qui étaient remplies de poudre à canon.

« Comme je viens de le dire... »

« Mon vieux, ces statues vont exploser derrière vous. »

« Je ne veux pas mourir ! »

« Ridicule ! » Daiban se moqua de leurs cris, étendit ses deux bras et fixa le plafond. « Vous pensez que ça va brûler ? Ha-ha. Je vais vous dire une chose. Tout comme les arts, mon atelier sera éternel... Hm ? »

Les braises commençaient à lui tomber sur la tête. La salle de production avait brûlé et les flammes commençaient à envahir le couloir juste derrière Daiban.

« Qu'est-ce que c'est ? »

Il leva les yeux vers les braises et se retourna enfin.

« Un incendie ?! »

« On vous l'a dit ! »

« N'est-ce pas ce qu'on vient de dire ?! »

« C'est trop tard ! On ne peut pas l'éteindre maintenant ! »

Trois minutes s'étaient écoulées.

Quant à l'Atelier Daiban...

Il laissa échapper un bel éclair de lumière avant d'exploser en mille morceaux.

+++

Le lendemain.

Dans une salle de la souveraineté de Nebulis, loin, très loin de l'Empire.

« Il y a eu une gigantesque explosion dans la capitale impériale ? » dit Alice en lisant un périodique.

C'était une princesse aux cheveux d'or brillants et au visage ravissant, mais l'Empire la craignait en tant que sorcière de la calamité glaciale. Malgré les tensions entre le Souverain et l'Empire, Iska et elle étaient des rivaux secrets.

« L'explosion s'est produite à l'Atelier Daiban ! C'est énorme ! »

Daiban était l'artiste du feu.

L'Empire était techniquement un ennemi, mais Alice était une fan du travail de Daiban. Lorsqu'il était parti en voyage autour du monde, elle avait passé trois jours et trois nuits à lui courir après pour lui commander une œuvre.

« J'espère qu'il va bien. J'espère que la sculpture va bien aussi... »

L'œuvre qu'elle avait commandée s'intitulait Oiseaux divins à une aile.

J'aimerais avoir de beaux oiseaux.

C'est ce qu'Alice avait demandé pour les deux sculptures. Elle avait même appris qu'il les avait presque terminées.

« Non, je dois avoir foi en lui ! »

Elle se leva dans son salon.

« Je suis sûre que lui et les sculptures vont bien. Oui, ce que je dois faire maintenant, c'est trouver où les mettre. »

La cour du palais serait probablement parfaite. Elle pourrait alors admirer les sculptures avec ses vassaux.

« ... Oh. Et aussi avec Iska ! »

Elle voulait lui envoyer une photo d'eux. Elle était sûre qu'il serait choqué de les voir, lui qui appréciait aussi les beaux-arts.

« Hee-hee. J'espère que tu seras surpris, Iska. Bientôt, je pourrai te montrer en personne les œuvres du légendaire Maître Daiban ! »

En prenant une place vitalisante près de la fenêtre, Alice regarda en direction du territoire impérial avec une pleine confiance.

+++

Pendant ce temps, au même moment...

« Il a brûlé... »

« C'était une sacrée explosion... »

« Nous sommes couverts de suie... »

Iska et les autres se trouvaient à l'ancien emplacement de l'Atelier Daiban. Ils regardaient tous le domaine, qui avait été réduit en cendres, avec perplexité.

D'un autre côté...

« Monsieur, vous avez l'air rafraîchi. »

« Oh, mon meilleur apprenti. Maintenant que j'y pense, c'est une excellente occasion. Je vais construire le nouvel atelier que j'ai imaginé », dit l'artiste du feu, Daiban.

Quelques jours plus tard, le monde fut ému d'apprendre qu'il allait construire le Nouvel Atelier Daiban, qui serait le plus grand atelier d'art de la capitale impériale.

« Arrêtez de me fixer, vous trois ! Aidez-moi à nettoyer. »

« Oui, monsieur ! »

Pour se faire pardonner par Daiban d'avoir brûlé son art, l'unité 907 s'était portée volontaire pour aider à nettoyer. Sans salaire, bien sûr.

« Waaaah ! Mais comme nous avons travaillé gratuitement, notre budget est le même qu'avant ! »

« Le problème a commencé avec ta facture de barbecue, commandante. »

« Je suppose que notre seule option est de trouver un meilleur travail la prochaine fois », dit Jhin.

Et pour ce qui est de leur prochain travail...

Cela allait également se terminer en catastrophe, mais c'est une histoire pour une autre fois.

Dossier 02 : Notre dernière croisade ou l'entraînement à la mission d'espionnage

Partie 1

« Il y a des espions traîtres parmi nous ! »

Ils se trouvaient dans une base impériale. La commandante Mismis avait commencé la réunion du jour par cette déclaration plutôt dramatique.

« Ou du moins, le QG veut que nous fassions en sorte que cela se produise lors d'un entraînement, » dit-elle. « Iska, que penses-tu que nous devrions faire ?

« Est-ce que ce n'est pas un peu a de nulle part ? » L'épéiste impérial pencha la tête d'un air perplexe. « Si tu pouvais commencer par le début... »

« Tu connais déjà l'histoire, Iska. Des espions de Nebulis ont tenté d'envahir la capitale impériale. »

Deux superpuissances mondiales étaient en guerre. L'Empire Céleste, dont Iska et ses compagnons faisaient partie, menait depuis un siècle une campagne permanente contre la Souveraineté de Nebulis, également connue sous le nom de Paradis des Sorcières. Comme le conflit était au point mort, ils avaient décidé d'envoyer des espions dans leurs territoires respectifs.

« Oui, bien sûr, j'en ai entendu parler. Cela arrive tous les ans. Deux ou trois personnes suspectes ont été filmées par les caméras de surveillance de la capitale. »

« C'est exact. Nous pensons qu'ils font partie de l'unité de renseignement de la Souveraineté de Nebulis. » La commandante Mismis acquiesça.

Oui. Les espions ennemis avaient déjà envahi l'Empire.

« L'Empire est trop grand. Il y a tellement de gens sur son territoire qu'il

est impossible d'enquêter sur tous ceux qui arrivent d'outre-mer. »

« Nous avons des limites physiques... »

Iska étant un soldat impérial, le problème se posait avec acuité.

Heureusement, les secrets les plus importants de l'Empire — ses renseignements militaires — n'avaient pas encore été percés. La sécurité des forces impériales avait bloqué toute tentative d'espionnage.

« Nous ne pouvons pas baisser la garde, Iska. Nous devons supposer qu'un espion de Nebulis pourrait même cibler cette base. »

« Oh, c'est pourquoi... »

« Oui, c'est vrai. C'est le thème de notre entraînement. » La commandante Mismis désigna une carte de l'Empire sur le mur. « J'ai baptisé cette formation "Mission trahison des forces impériales". Nous allons devenir des espions et infiltrer la base impériale ! »

« Eh bien, c'est une idée très... originale », répondit Iska.

« Je sais, n'est-ce pas ? » dit Mismis. « Jhin, Nene, vous avez tout compris ?

« J'ai tout compris. Ça a l'air d'être une mission importante », répondit Jhin, le tireur d'élite aux cheveux argentés qui était assis dans un coin de la pièce et qui respirait la confiance. « Un chat errant a élu domicile dans la capitale impériale. Retrouver ses parents est une priorité absolue. »

« Je ne parle pas de chats errants ! »

« Oh, alors des chiens errants ? » dit-il.

« Il faut laisser cela à une société protectrice des animaux ! Nene, tu m'as écoutée, n'est-ce pas ? » demande Mismis.

« C'est vrai, j'ai tout entendu. » Nene, la fille rousse assise à côté d'Iska, lève la main. « Je suis également effrayée d'apprendre que les agressions sexuelles augmentent d'année en année dans la capitale. Si je dois me promener dans les ruelles la nuit, alors... »

« Je ne parle pas non plus de ça ! »

« Bon, trêve de plaisanterie. Donc, en gros, tu veux que nous menions une contre-opération. » Jhin se pencha en arrière sur sa chaise en parlant, son ton indiquant clairement qu'il ne voulait pas participer. « Nous n'avons aucune idée du moment où les mesures de sécurité des forces impériales pourraient échouer. Tu veux donc que nous jouions le rôle d'assassins de Nebulis et que nous essayions d'infiltrer la base impériale. »

Les trois membres de l'unité 907 et leur chef, la commandante Mismis, avaient été désignés comme espions.

« N'est-ce pas, patron ? dit Jhin.

« Exactement ! Le QG a installé une base préfabriquée pour nous permettre de nous entraîner. C'est dans le quartier des affaires, là où il y avait un terrain vague. » La commandante Mismis désigna un endroit sur la carte. « Il s'agit d'une expérience. Nous faisons partie de l'équipe d'espionnage. Nous pouvons utiliser toutes les méthodes que nous voulons pour pénétrer dans la base. »

« Donc tout est permis tant qu'on ne se fait pas prendre ? Et si... »

La première chose qui vint à l'esprit d'Iska fut de se faufiler par le haut. En utilisant un hélicoptère militaire, ils pourraient s'infiltrer dans la base sans se soucier des murs. Il suffirait de descendre en parachute.

« Bien sûr, on ne peut pas utiliser d'hélicoptère », dit-il en réfutant sa propre idée.

« Bien sûr que si, » répondit Mismis.

« Tu n'es pas sérieuse ? ! »

« Mais la base a aussi une équipe de défense. Ils ne m'ont pas dit combien de personnes en feraient partie, mais elles seront plus nombreuses que notre équipe. »

Même s'ils entraient dans la base en parachute, ils finiraient probablement par être rattrapés par l'équipe adverse.

« Je vois. Ils veulent donc que nous trouvions un moyen de nous faufiler à travers l'équipe de défense, comme de vrais espions. »

« Je me demande quel équipement l'autre camp aura. » Jhin se leva de son siège. « Hé, patron, l'équipe de défense aura-t-elle des armes et d'autres choses ? »

« Bien sûr. Leurs armes à feu seront équipées de balles en caoutchouc, comme celles utilisées pour réprimer les émeutes. Ils auront également accès aux menottes, aux filets et aux pièges installés dans la base. »

En écoutant la commandante Mismis faire sa liste, Iska se renfrogna légèrement. « On dirait que ça va être dur... Donc l'équipe de défense aura tout ce dont elle a besoin à sa disposition, alors que nous serons limités. »

Par exemple, Iska était un épéiste. Alors que les forces impériales utilisaient principalement des armes à feu, il était spécialisé dans le combat rapproché avec des lames. Ses compétences ne seraient pas utiles pour cet exercice d'entraînement. En fait, ses épées seraient bien trop visibles s'il les emmenait avec lui lors de leur mission furtive.

« Commandante, as-tu d'autres informations sur le camp adverse ?

« Non. Je me suis renseignée, mais tout ce que le QG a dit, c'est que

l'équipe en défense serait plus nombreuse, et qu'elle disposerait d'un équipement impérial standard... Rien de bien différent de la normale. » La commandante Mismis leur adressa un sourire crispé.

Ils étaient complètement coupés de tout autre renseignement, comme s'il s'agissait d'une véritable mission.

« Nous avons trois semaines. Nous sommes censés élaborer un plan et l'exécuter dans ce laps de temps. »

« Trois semaines ? C'est absurde. » Jhin secoua immédiatement la tête. « Même l'unité de renseignement de Nebulis n'a pas réussi à pénétrer la sécurité impériale. Nous ne pourrions pas le faire en trois semaines, même si nous adoptons une approche téméraire. »

« D'accord, mais... la zone d'entraînement est une base préfabriquée qu'ils ont dû assembler très rapidement. Et ils ont aussi rassemblé l'équipe de défense à la dernière minute. » La commandante Mismis serra les poings, comme pour se motiver. « Ça va aller ! C'est aussi la première fois qu'ils essaient. L'équipe de défense a probablement des failles dans sa communication. Si nous les exploitons, nous gagnerons à coup sûr ! »

« En es-tu sûre ? »

Soudain, la porte s'ouvrit.

Quelqu'un avait contourné la serrure électronique.

« Un trou dans l'équipe de défense ? Ne croyez pas que les choses seront aussi faciles pour vous ! »

Ils entendirent des pas résonner dans la pièce tandis qu'une femme aux cheveux noirs portant des lunettes apparaissait devant l'unité. La femme, qui était aussi petite que Mismis, souriait soudainement.

« Bonjour, Mismis », dit-elle.

« Oh, c'est toi, P. Comment vas-tu ? »

« Qui appelle-tu P ?! »

La Commandante Pilie Commonsense.

C'était une jeune membre des forces impériales qui avait été promue il y a seulement un an. Ses cheveux noirs et son apparence aisée la faisaient ressembler à un membre typique de la classe supérieure de la capitale impériale. Pourtant...

« Ses capacités sont de niveau inférieur. Ses notes sont parmi les plus basses de tous les commandants impériaux. Elle a plus d'ambition que n'importe qui, et elle fait bonne figure. Mais dès que vous regardez sous la surface, elle est juste... »

« Hé ! Pourquoi est-ce que tu révises mon histoire ? ! Et pourquoi le fais-tu sur un ton explicatif ? ! »

« Elle a même l'air d'une enfant, et son apparence n'a rien d'extraordinaire. Mais notre patronne est la seule personne des forces impériales à avoir la même taille et le même niveau académique que la commandante Pilie, alors elle a décidé qu'elles étaient rivales. »

« Arrête ! »

« Je ne fais que constater les faits », dit effrontément Jhin lorsque la commandante Pilie le pointa du doigt. « Je suis presque sûr que tout cela était vrai. »

« Tais-toi ! Mon apparence est un point sensible... Appelle-moi au moins mignonne au lieu d'enfantin ! » Étrangement, la commandante Pilie était prête à admettre que l'évaluation de Jhin était la vérité, bien qu'elle soit devenue rouge vif.

« Ahem. Bref, revenons-en au sujet... J'ai entendu tout ce que tu as dit

tout à l'heure, Mismis ! »

« Tu veux dire ce dont nous venons de parler ? »

« C'est exact, je t'ai entendu parler de l'exercice d'entraînement. On dirait que tu espères que les oublis te sauveront la peau lorsque tu essaieras de pénétrer la défense de la base. » Ses yeux brillèrent. Elle fit un grand pas en avant avec ses petites jambes. « Mais n'y compte pas ! Car moi, la commandante Pilie, j'ai été choisie comme commandante générale de l'équipe de défense ! »

« ... Qu'est-ce que tu viens de dire ? » Iska ne put s'empêcher de s'exclamer de surprise. « C'est vrai, Commandant Pilie ? »

« Heh-heh, je vois que tu es tellement alarmé que tes mâchoires sont ouvertes ! »

La commandante était assurée de sa victoire.

Pendant ce temps, Iska, la commandante Mismis, Nene et Jhin s'étaient regroupés.

« Wôw, je n'arrive pas à croire ce qui s'est passé. Commandante, la victoire est pratiquement acquise. »

« Vraiment ? Je suis tellement soulagée. »

« Je suis un peu déçue », dit Nene. « Oubliez la recherche des trous, il y en a un énorme juste là ! »

« C'est comme un mini-jeu, » dit Jhin. « Un petit enfant — non, un cabot — pourrait percer les défenses de la commandante Pilie.

« Qu'est-ce que vous faites tous les quatre ?! » La commandante Pilie s'immisça dans leur conversation. « Je dirige l'équipe de défense. Vous êtes censés être désespérés en ce moment ! Pourquoi avez-vous tous l'air

soulagés ? ! »

« Merci, P... »

« Tu me remercies maintenant ? ! Argh ! Si vous ne comprenez pas même après que je vous l'ai expliqué, vous pouvez voir à quel point ce sera terrifiant quand nous commencerons ! » déclara le chef de l'équipe de défense en serrant les dents. « Comparé aux trente espions de votre côté, nous avons trois cents personnes dans l'équipe de défense. Et nous ne laisserons pas un seul d'entre vous entrer ! »

« Wow... Tu as donc trois cents personnes », murmura Mismis. Le QG n'avait pas divulgué cette information.

La commandante Pilie avait divulgué des informations cruciales dès le début, mais elle ne s'en était pas rendu compte.

« C'est la fin pour toi, Mismis. Nous sommes en compétition depuis un certain temps, mais c'est là que tout va se jouer », déclara froidement la commandante Pilie. « Ma défense sera impénétrable. Nous verrons si tu peux la percer ! »

« Cool. » Jhin acquiesça et accepta le défi avec confiance. « Alors nous commencerons demain. »

« Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Les forces sont énormes, elles doivent donc recevoir de nombreuses livraisons de nourriture. Tu devrais déjà le savoir. Demain, nous nous déguiserons en livreurs de repas et nous nous fauflerons par là. Essayez de nous attraper si vous le pouvez. »

« Ça m'a l'air intéressant ! » La commandant Pilie s'était mise à crier avec un regard compétitif dans les yeux. « Je ne peux que vous féliciter pour votre préavis et votre audace dans la divulgation de vos plans... mais

même si vous avez des déguisements professionnels, vous ne pourrez jamais passer à côté de mes yeux perspicaces ! »

« Oui, tu ferais mieux d'être prête pour ce que nous te réservons », dit Jhin.

« C'est exactement ce que j'espérais. Alors, Mismis, j'ai hâte d'assister à notre affrontement ! »

« Oh... attends, P ! »

« Adieu ! »

Mismis n'eut pas le temps de l'arrêter. La commandante aux cheveux noirs quitta la salle de conférence à toute vitesse.

Partie 2

Le lendemain.

En d'autres termes, c'était le jour du plan de Jhin. La capitale impériale avait été frappée par une pluie inhabituellement forte.

Quant à ce que faisaient Iska et sa bande...

« Il pleut à verse dehors, c'est sûr. Hé, Iska, on dirait qu'une cascade coule le long de cette fenêtre », remarqua Nene.

« C'est vraiment le cas. C'est une bonne chose que nous nous entraînions à l'intérieur aujourd'hui. »

Ils se détendaient dans la même salle de conférence que la veille et tenaient une réunion stratégique sur leur opération secrète.

« Dis-moi, Jhin. »

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a, patron ? »

Alors que Jhin buvait une gorgée de son café, la commandante Mismis pointa du doigt l'horloge murale.

« C'est bientôt l'heure du déjeuner... »

« Oui, c'est évident. »

« Et tout ce que tu as dit à la commandante Pilie ? Comme le fait de se déguiser en livreurs de repas ? Si on veut faire ça, il faut commencer maintenant. »

« Oh, ça. » Jhin but une nouvelle gorgée de son café et lui répondit en gardant la tête froide. « C'était évidemment une blague. Qui prendrait ça au sérieux ? »

« Oh, bien sûr. »

« Oui, c'est évident. Trente espions contre une équipe de défense de trois cents personnes ? C'est un facteur de dix. Nous étions déjà désavantagés au départ. Pourquoi aurais-je révélé nos plans volontairement ? »

« Oh, c'est bien. J'étais presque convaincue que tu étais sérieux. » La commandante Mismis parut soulagée. « P avait cependant l'air d'être étrangement excitée à ce sujet. Ne penses-tu pas qu'elle y croyait vraiment... ? »

« Pas du tout. C'était du tac au tac. J'ai fait une blague et elle a accepté. C'est tout ce que c'était. »

Il jeta la canette vide. Une fois qu'elle eut atterri dans la corbeille à papier, il poussa un soupir exaspéré.

« Ce n'est pas comme si n'importe qui pouvait devenir commandant impérial. Personne en position de leadership ne prendrait ces balivernes

au sérieux. »

« Oui, tu as raison », dit Mismis.

« C'est évident. »

Tout le monde en fut convaincu, et la journée se passa sans incident.

Le lendemain.

« ... Du moins, c'est ce que nous pensions. »

« Vous êtes de gros menteurs ! » La commandante Pilie entre en courant dans la salle de conférence, le visage rouge vif.

« Je ne pensais pas que quelqu'un le prendrait au sérieux », dit Jhin.

« Pourquoi as-tu soupiré comme ça ? As-tu la moindre idée du nombre d'heures que j'ai passées à attendre sous la pluie que vous vous introduisiez dans la salle hier soir ?

Elle éternua.

De toute évidence, la chef de l'équipe de défense avait attrapé un rhume.

« J'ai gardé la base à l'extérieur toute la nuit. Vous aviez dit que vous viendriez en tant que livreurs de nourriture, alors j'ai gardé un œil sur vous tout le temps ! »

« Ça a dû être un gros effort... Attends, tu montais la garde ? Ne me dis pas que tu as fait quelque chose aux livreurs... »

« Nous avons arrêté chacun d'entre eux, bien sûr. Nous leur avons passé les menottes et tout le reste. »

Elle venait de lâcher une bombe.

« J'ai pris tous les livreurs et j'ai vérifié tout ce qu'ils avaient sur eux, y compris leurs papiers d'identité. Ensuite, je les ai fait se déshabiller dans un vestiaire et j'ai procédé à une fouille à nu. »

« Hé, tu ne peux pas entraîner des citoyens dans cette affaire alors qu'ils ne font pas partie de l'exercice. »

« Je l'ai fait uniquement à cause de ce que tu as dit ! » s'écria Pilie. « Nous avons reçu des plaintes de restaurants de toute la capitale ! À cause de toi, j'ai dû passer une nuit blanche à rédiger des rapports d'autoréflexion. Le QG m'a même engueulé. Comment as-tu pu me faire ça ?! »

« Euh, qu'est-ce que je suis censé faire pour ça... ? » Jhin secoua la tête, l'air exaspéré. « Je suis juste content que nous n'ayons pas été de vrais espions. »

« Quoi ? »

« Un espion de Nebulis pourrait certainement te donner de fausses informations. Tu devrais être reconnaissante d'avoir pu t'entraîner à faire face à cela grâce à nous. »

« Je suppose que tu as raison ! » La commandante Pilie déglutit. « L'as-tu fait exprès pour que j'apprenne... ? »

« Non, j'étais surpris que tu me prennes au sérieux. Je ne pensais pas que tu y croirais. »

« Alors, c'est la guerre ! »

Elle pointa Jhin du doigt. Puis elle hurla, devenant rouge de rage.

« J'ai fait une erreur cette fois-ci, mais tu regretteras de m'avoir mis en colère. Maintenant que j'y vais à fond pour de vrai, il n'y aura plus un seul angle mort dans ma ligne de défense ! » dit-elle en serrant les dents

alors qu'elle faisait fermement sa déclaration de guerre. « Tu ferais mieux d'être prête pour ça, Mismi... achoo ! »

« P, tu as pris froid à cause de la pluie d'hier. »

« Et tu crois que c'est la faute de qui ?! »

+++

Quelques jours passèrent.

L'unité 907 se trouvait dans les bois à la périphérie de la capitale. Il était tard dans la nuit.

« Donc la base que nous visons en tant qu'espions se trouve quelque part dans cette réserve forestière impériale. »

Iska était à la tête du groupe. Derrière lui se trouvait la commandante Mismis, Jhin et Nene.

« Mais, commandant, nous n'avons pas encore décidé comment nous allons entrer, n'est-ce pas ? » dit Iska.

« C'est vrai. Nous faisons juste un repérage rapide aujourd'hui. »

L'unité 907 pouvait s'infiltrer dans la base de deux manières. Ils pouvaient soit passer par le quartier des affaires de la capitale et attaquer de front, soit attaquer depuis les bois et pénétrer dans la base par-derrière.

« Mais cela semble vraiment soudain... »

Iska et les autres n'avaient été informés que du fait qu'ils partiraient en éclaireur cette nuit-là. Conformément aux ordres de Mismis, Iska portait une carte et une lampe frontale, tandis que Jhin et Nene emportaient des jumelles et des appareils photo. La commandante Mismis, quant à elle,

était habillée de vêtements légers et portait un communicateur.

« Hé, commandante, j'aimerais te demander quelque chose. Pourquoi utilises-tu ce communicateur ? » Nene pencha la tête. « Nous sommes tous ici, alors à qui d'autre devrions-nous parler ? »

« Oh, je ne vous l'ai pas dit ? » La commandante Mismis répondit nonchalamment. « Nous aidons un de mes amis aujourd'hui. »

« Un ami ? »

« C'est exact. Un autre membre du groupe d'espionnage. » La commandante Mismis hocha la tête d'un air confiant et sortit le communicateur. « Une autre équipe va infiltrer la base ce soir. Ils seront dix au total. Et ils passeront par les bois pour atteindre la base. »

« Oh, je vois. » Iska acquiesça. Il avait supposé que la mission de reconnaissance était totalement spontanée, mais il semblait que le but était de soutenir un autre groupe depuis le début. « Alors, commandante, que se passe-t-il si l'autre groupe réussit à entrer dans la base ? »

« Cela signifie que toute l'équipe d'espionnage a gagné. Si c'est le cas, notre entraînement sera terminé sur-le-champ, alors nous devons les soutenir de toutes nos forces ! » La commandante Mismis fendit le sous-bois et s'enfonça dans la forêt. « Allez, vous pouvez le faire, tous les autres ! »

« Je n'ai pas l'habitude de me reposer sur les autres, mais cette fois, je suis tout à fait d'accord. Il n'y a rien de mieux que d'en finir au plus vite avec cet exercice d'entraînement. » Jhin avait brandi ses jumelles. « Patron, quand l'autre unité se met-elle en route ? »

« Ils devraient commencer bientôt. Laisse-moi les contacter. »

La commandante sortit à nouveau son communicateur.

« Ici le commandant de l'unité 907, Mismis. L'heure de l'exécution approche. Quelle est la situation là-bas ? »

« Ici le commandant de l'unité 31, Nagra. Nous avons rendez-vous avec l'unité 602. »

La voix d'un homme sobre se fit entendre dans le communicateur. Ils pouvaient entendre les autres membres de l'unité en arrière-plan pendant que le commandant Nagra parlait. Dix membres du groupe d'espionnage participeront à l'infiltration. Apparemment, ils étaient déjà prêts à intervenir.

« Où en êtes-vous ? »

“Nous attendons au point de rendez-vous. Pour l'instant, nous sommes au « point de contrôle de l'ours des forêts » de la frontière de conservation de l'environnement, et nous nous dirigerons ensuite vers le “point de contrôle du lapin des forêts”. Il nous faudra environ une heure pour atteindre l'arrière de la base ennemie. Ensuite, c'est l'heure du spectacle.”

Les commandants utilisent des mots codés.

Ils avaient désigné les points de contrôle « ours des forêts » et « lapin des forêts » à l'avance pour s'assurer que la mission serait un succès. L'équipe d'assaut avait choisi d'utiliser des mots codés pour empêcher le groupe de Pilie d'écouter aux portes et de déduire leur position.

“Hé, Iska, « ours des forêts » est un mot de code plutôt mignon, n'est-ce pas ?

“Je ne sais pas. Et si tu te faisais dévorer par un ours dans les bois... ?”

« Chut ! Iska, Nene, silence. Ils sont sur le point de partir ! »

Mismis pointa du doigt les arbres. Avec leurs jumelles à vision nocturne,

ils pouvaient à peine distinguer des personnes se faufilant dans les bois.

« On dirait qu'ils sont en camouflage. L'équipe d'infiltration a fait du bon travail en s'habillant de la sorte. » Jhin semblait impressionné. « S'ils parviennent à atteindre l'arrière de la base, j'ai hâte de voir comment ils vont s'y prendre avec les barbelés sur le mur de béton. »

Ils se dirigeaient vers un mur équipé de caméras de sécurité, où il y aurait également des soldats en patrouille.

Comment comptaient-ils franchir les défenses avec seulement dix personnes ?

« Alors, quel est notre travail ici, commandante ? »

« Nous devons juste rester en attente. » Elle porta sa communication à son oreille. « Comment ça se passe ? »

« Ici l'unité 31. La progression se fait bien sur la route de la forêt, » répondit le commandant Nagra.

Ils entendirent les pas de l'unité dans le sous-bois.

« Euh, euh. Bonne chance là-bas. »

« Ha-ha, commandante Mismis. Vous vous inquiétez trop. »

Le commandant laissa échapper un rire franc. Même si c'était à son équipe d'exécuter la mission d'espionnage, il avait l'air confiant.

« Nous n'aurons aucun problème avec la commandante Pilie qui dirige l'équipe à la base. »

« Vous la connaissez ? »

« Oui. C'est à peu près la seule commandante de l'histoire à avoir raté

son premier jour de travail. Elle a dû rédiger un rapport d'autoréflexion. »

« Oh, j'ai dû faire ça aussi... »

« Hm ? »

« Oh, rien ! Ah-ha-ha-ha. C'est vrai, personne n'aurait à rédiger un rapport d'autoréflexion le premier jour ! »

« C'est sûr. Une unité combo d'élite comme la nôtre ne perdrait pas face aux défenses mises en place par une femme qui vient juste d'être nommée commandante. N'est-ce pas, tout le monde ? »

Ils entendirent des rires à travers les communications. Il n'y avait pas que le commandant Nagra. Tout le monde semblait rire de l'autre côté de la ligne, comme si la mission leur avait été confiée.

« Vous pouvez être tranquilles en sachant que nous nous en occupons. »

« C'est exactement ce que j'espérais. »

Boom !

C'est alors qu'ils entendirent une explosion à l'autre bout de la communication.

« Gaah ?! »

Puis ils entendirent un cri.

« Euh... Commandant ?! Commandant Nagra ?! Qu'est-ce qui s'est passé ? ! »

« — »

La communication fut coupée.

« Iska, là-bas ! » Nene pointa du doigt la direction dans laquelle l'unité marchait.

Ils regardèrent à travers leurs jumelles de vision nocturne. Des nuages blancs de fumée poudreuse obscurcissaient les fourrés.

« On dirait du matériel de tir de gaz lacrymogène. Il était caché dans les broussailles. » Jhin regarda dans ses jumelles. « Ce n'est pas tout. Je ne vois personne sortir du nuage de gaz, donc il devait y avoir des pièges là aussi. Je parie que l'équipe du commandant Nagra est tombée dedans. »

« Des fosses ? ! Es-tu en train de me dire qu'ils sont tombés dans un piège ? ! » La commandante Mismis pâlit. « Mais, Jhin, c'est censé être une zone de conservation. Ils ne pouvaient pas être là à l'origine... »

« L'équipe de défense a dû les creuser pour cet exercice d'entraînement. »

« Au cours des derniers jours ? ! » Mismis parla dans le communicateur. « Commandant Nagra, répondez s'il vous plaît ! »

« Argh... ils nous ont eus ! C'était un piège à gaz lacrymogène ! »

Iska et les autres regardèrent un grand homme bondir hors d'un nuage de gaz lacrymogène, semblant souffrir.

Partie 3

« Et il y a des fosses partout ! C'est un bain de sang... Toute mon équipe — mes neuf troupes — s'est fait prendre ! »

« Qu-Quoi ? ! »

« Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit aussi bien préparée... mais je suis toujours là ! »

Peut-être poussé par son sens du devoir de soldat impérial, ou par le fait qu'il ne pouvait pas se laisser battre par une jeune fille, le commandant Nagra courut à travers les gaz lacrymogènes. Il se dirigeait toujours vers la base.

« Ne devriez-vous pas vous retirer ? ! » demanda Mismis.

« Laissez-moi faire. Il fait nuit noire. Personne ne peut me voir avec le camo - »

Flick.

À ce moment-là, un projecteur intense éclaira le commandant Nagra.

« I-impossible ! Un système de repérage infrarouge ? ! » hurla-t-il.

Il ne s'agissait pas d'une simple caméra de surveillance infrarouge. Il s'agissait d'un véritable équipement des forces impériales.

« Je n'en reviens pas. Quelle part du budget Pilie a-t-elle engloutie là-dedans ?! »

« Commandant Nagra ? ! »

« Argh ! »

Il courut à travers la végétation, mais le matériel de surveillance le suivait partout. Et puis...

Un gigantesque filet lui tomba dessus d'en haut.

« Gaaaaah ! »

« Commandant, Commandant, gardez le contrôle ! »

Mismis l'appela frénétiquement, mais ne reçut qu'un silence à l'autre

bout du fil.

« — »

Quelques instants plus tard, ils entendirent enfin sa voix triste sur la radio.

« ... Je suis désolé, Commandante Mismis. »

« Commandant Nagra ? »

« Il semble que ce soit ici que nous fassions nos adieux. Nous avons tous été anéantis. »

« Qu-Quoi ?! Commandant, vous ne pouvez pas... »

« Soyez prudent là-bas. Cette jeune femme n'est plus la même qu'avant... Je prie pour que la chance soit de votre côté ! »

La communication fut coupée. Elle avait dû être interceptée par une onde radio brouillée provenant de la base.

« Commandante, nous devons nous retirer. Courons. »

« Mais... ! — »

« Les unités de défense vont arriver d'une minute à l'autre. Nous tomberons comme eux si nous restons dans les parages. Ne gaspille pas leur sacrifice ! »

« Argh. Je suis désolée, commandant, et vous tous ! » Mismis parla comme une héroïne de conte, essuyant ses larmes et courant après Iska.

« C'est vraiment injuste de la part de l'équipe de défense ! Comment ont-ils pu utiliser une si grande partie de leur budget pour protéger la base ? Comment sommes-nous censés essayer de nous attaquer à cela ?! »

« ... Tu t'es vite remise de tout ce qui s'est passé. »

« C'est parce qu'ils ne jouent pas franc jeu ! » Mismis se lamenta.

Ils coururent à travers les bois sombres.

Le groupe d'espions avait perdu dix de ses membres, mais l'unité 907 avait réussi à s'échapper sous la direction de la commandante Mismis.

+++

Trois jours s'étaient écoulés.

« Tous les autres ont été éliminés..., » la commandante Mismis avait annoncé la nouvelle au reste de son équipe d'un ton lourd dans une salle de conférence. « Ils ont eu deux unités entières. L'équipe offensive a pu s'infiltrer dans les bois, mais il y avait tellement de surveillance et de pièges qu'ils n'avaient nulle part où aller. »

« L'équipe de la base a déployé des efforts considérables. » Jhin se pencha sur sa chaise. « Ils ont vraiment renforcé leurs défenses. Il va falloir qu'on prenne ça au sérieux si on veut avoir une chance. »

« De bonnes idées, Jhin ? »

« Rien du tout. Si je dois dire quelque chose, c'est qu'attaquer par les bois est sans espoir. »

« Ce qui veut dire... » La commandante Mismis inspira brusquement. « Qu'en est-il de la route du front ? »

« C'est ça. Et déguisés en citoyens. En civil, sans aucun équipement. »

« Penses-tu que ça va marcher... ? »

« Je pense que c'est la seule option que nous ayons », dit Nene. Elle

déploya une carte de la capitale impériale. « C'est de la commandante Pilie qu'il s'agit. Elle aura préparé des détecteurs de métaux. Nous nous ferons prendre si nous avons des communications ou des jumelles. »

« D'accord. Nous allons poursuivre le plan en partant du principe que nous devons être habillés comme des civils. »

D'abord, ils se déguisent. Ensuite, ils traverseront la capitale impériale et marcheront jusqu'à la porte d'entrée de la base.

Mais c'est là que les choses se compliquent.

« Alors, Jhin, que se passera-t-il une fois que nous aurons atteint la porte d'entrée ? »

« Nous entrerons par la seule force de notre volonté. »

« Pourquoi est-ce la seule partie du plan qui repose sur la force brute ? ! »

« Qu'est-ce qu'on est censés faire d'autre ? » demanda Jhin. « Regarde à quel point leur défense est difficile dans la zone arrière, près des bois. Nous devons utiliser la route avant. C'est une évidence. »

« Tu as raison, mais... »

« L'alternative est d'utiliser un leurre. Pendant que tu es touchée par le gaz lacrymogène, patron, le reste d'entre nous peut essayer d'escalader le mur. »

« Ne plaisante pas comme ça ! Et pourquoi suis-je le leurre ? ! »

« N'est-ce pas ton devoir d'officier de te sacrifier pour le reste de l'équipe, commandante ? »

« Pas question ! »

Jhin la fixa d'un regard sérieux, et Mismis poussa un véritable cri.

+++

Le soir, les rues étaient éclairées au néon. Se fondant dans la foule, l'unité d'Iska traversa le quartier des affaires.

« C'est finalement ce qui va décider... » La commandante Mismis affichait un regard sinistre. Elle avait quitté son uniforme de combat pour enfiler une jolie robe. « Il reste dix membres du groupe d'espionnage. Il y a nous quatre et une autre unité de six personnes. »

« Et l'autre unité exécute également le même plan. »

À côté d'elle se trouvait Iska, vêtu d'une simple chemise. Jhin marchait derrière lui dans une tenue similaire, et Nene avait enfilé une jupe qui soulignait sa jeunesse. Ils étaient parfaitement déguisés. D'un point de vue objectif, on ne pouvait les distinguer de n'importe quel autre groupe d'adolescents du quartier des affaires.

« C'est une bonne chose que tu ne fasses pas ton âge, patron. Tu as l'air la plus jeune de nous tous ».

« Jhin, je n'ai pas seulement l'air jeune. J'ai vingt-deux ans, donc je suis jeune. Quoi qu'il en soit, nous devons quitter le quartier des affaires. Nous irons directement à la base impériale. »

Elle continua tout droit.

Puis elle sortit un communicateur de sa poche.

« Ici la commandante Mismis de l'unité 907. Comment ça se passe ? »

« Ici le commandant Wien de l'unité 871, division II. Nous progressons également dans le quartier des affaires. »

Ils avaient reçu une réponse par l'intermédiaire de leur communicateur. Le groupe d'espions s'était divisé en deux équipes et se dirigeait vers la base par la droite et par la gauche.

« Nous nous sommes déguisés en employés de bureau qui viennent de terminer une journée de travail. Nous sommes en costume. »

« On dirait que les choses se déroulent comme prévu. »

« C'est vrai. Et nous avons fait des copies de documents d'entreprises qui font des affaires avec les forces impériales. Notre couverture est que nous sommes sur le point de rencontrer le directeur des affaires générales des forces impériales. »

« Eh bien, si vous êtes allés aussi loin... »

« Ouais. Ça devrait au moins nous permettre de passer la porte d'entrée. »

Ils se comportaient comme de vrais espions. S'ils ne pouvaient pas se faufiler à l'intérieur, leur seule option était d'essayer de passer directement par les portes d'entrée de la base.

« Le but est donc l'entrée, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. Si l'un d'entre nous met la main sur la porte, alors les espions gagnent tous. »

« Je vois. Alors nous ferons en sorte d'être des leurres pour vous ! »

L'unité de Mismis était chargée de faire du grabuge en se faisant passer pour des civils près du mur de la base. Le groupe de six du commandant Wien avait le plus de chances de réussir.

« Faisons de notre mieux, commandant Wien ! »

« Ha-ha-ha ! Laissez-nous faire, commandante Mismis », dit Wien, comme si c'était la chose la plus facile au monde.

Cependant, la commandante Mismis commença à s'inquiéter lorsqu'elle entendit la confiance dans sa réponse.

« Mais toute l'équipe du commandant Nagra a été anéantie il y a quelques jours. Si vous y allez avec la même attitude qu'eux... »

« L'équipe de Nagra a été anéantie parce qu'elle a commis l'erreur d'essayer d'entrer par la force. Notre plan est infailible. »

« ... Je vois. »

« C'est exact. Et nous sommes face à la commandante Pilie, après tout. Une unité d'élite comme la nôtre ne perdrait pas face à une fille comme elle. »

« Uh-huh... »

Cette conversation lui donnait une impression de déjà-vu. Iska et les autres se souvenaient encore très bien de la façon dont l'orgueil du commandant Nagra avait conduit à l'anéantissement de son unité.

« Soyez prudents ! »

« Ha-ha-ha. Vous vous inquiétez trop, commandante Mismis. Avec nous déguisés en employés de compagnie comme ça, même Dieu lui-même ne pourrait pas... »

C'est alors que la voix de Wien fut remplacée par des parasites.

« Hein ? Commandant Wien ? »

« I-impossible ! »

Ils entendent la panique de l'autre côté de la communication.

« Ils brouillent la communication ?! »

« Ha-ha-ha ! Vous avez été trop naïf, commandant Wien ! Et toi aussi, Mismis ! »

Une voix tout aussi enfantine que celle de Mismis se fit entendre dans les haut-parleurs du quartier d'affaires.

« Nous savions déjà que vous, les dix espions, tenteriez d'attaquer ce soir ! »

« Commandante Pilie ?! »

Elle avait tapé sur la communication du commandant Wien.

« Ce n'est pas possible ! Nous n'avons mis au point les détails du plan qu'ici. Nous nous sommes rencontrés dans ce quartier et avons eu notre briefing en nous faisant passer pour des employés de bureau. Vous n'auriez jamais pu nous démasquer ! »

« Et c'est ce qui vous rend naïf. Je connaissais l'emplacement du café où vous avez tenu votre réunion de planification pendant tout ce temps. »

« Quoi ? ! »

« Regardez bien autour de vous. »

Il y eut un murmure.

Tout le monde dans la foule autour d'eux s'arrêta et se tourna vers l'unité 907.

« Ce sont tous des détectives impériaux que j'ai engagés. J'ai demandé à chacun d'entre eux de se faire passer pour un citoyen ordinaire et de

vous filer pendant tout ce temps. »

« Vous avez engagé tous ces gens ?! Quel est votre budget... ? »

« Ah-ha-ha-ha ! Avez-vous oublié que ma famille possède un conglomérat ? »

La commandante Pilie sourit comme si elle avait déjà gagné.

« Si j'élimine tout le groupe d'espions ici, ma réputation au quartier général montera en flèche. Si c'est pour rehausser mon prestige, je ne vois pas d'inconvénient à dépenser un peu d'argent ! »

« C'est sournois ! Qui vous permettrait de dépenser autant d'argent de façon aussi extravagante ? ! »

« En temps de guerre, un budget en dit long. Maintenant, capturez-les, équipe de défense A ! »

Ils entendirent une explosion de l'autre côté de la communication, suivie de ce qui semblait être des cris de mort.

« Gaaaaah !

« Commandant Wien ?!

« ... »

Il n'y avait pas eu de réponse.

« C-Commandant... Commandant ?! » Le cri de détresse de Mismis retentit.

Puis, le dernier message démoralisant de l'autre commandant arriva.

« ... Je suis désolé, Commandante Mismis. »

« Commandant Wien ? »

« Il semble que ce soit le moment où nous nous disons au revoir. Nous devons nous retirer de l'opération maintenant, mais vous continuez tous. Bonne chance ! »

« Commandant Wien ?! »

La communication fut coupée.

Après avoir été capturés dans le quartier des affaires, les six membres de son équipe avaient dû être emmenés à la base.

« Ha ha. Nous ne les avons même pas laissés arriver à la base avant de les capturer. Nous les avons attrapés en chemin pour éviter que l'équipe d'espionnage ne nous infiltre ! » La commandante Pilie jubilait comme si elle avait déjà gagné. « Très bien, Mismis, c'est le moment de régler les choses. Nous ne vous laisserons que tous les quatre pour un combat équitable. »

« En quoi est-ce équitable, P ?! »

« C'est mon intelligence qui m'a permis de remporter cette victoire ! »

« Je pense que c'est l'argent qui te l'a apportée ! »

Elle les avait submergés non seulement en s'appuyant sur le budget du quartier général, mais aussi en utilisant son immense fortune personnelle.

Tout est permis, semble-t-il.

« Très bien, équipe de défense B ! Capturez Mismis ! »

Ils entendirent le bruit sourd des bottes militaires. Des tonnes de soldats impériaux lourdement équipés sortirent des ruelles, encerclant l'unité

d'Iska les uns après les autres. Ils étaient vingt, non, plus de trente.

« Cours, commandante ! Ils vont nous encercler ! »

« Euh, euh, euh ! »

Partie 4

Ils s'élançèrent aussi vite qu'ils le purent à travers le quartier des affaires. Naturellement, ils coururent vers la base impériale, où les attendait la commandante Pilie.

« Iska, ils approchent aussi par l'avant !

« Guh ! Nene ! Fuyons par cette petite ruelle ! »

Elle était si étroite qu'une seule personne pouvait y passer à la fois. Une grande foule ne pourrait pas les suivre, alors tant qu'ils se cachaient, personne ne pourrait les trouver.

« Haah... haah... N'est-ce pas injuste ? Nous n'avons que quatre personnes, mais eux en ont des centaines ! »

« Chut, commandante. Ils vont t'entendre. »

La commandante Mismis se cacha contre le mur tandis que Nene vérifiait les alentours.

« À partir de maintenant, c'est cache-cache. Nous allons rester discrets jusqu'à ce que l'équipe de défense commence à s'impatienter... »

« Hé, attends », chuchota Jhin. Il regarda dans la direction de la ruelle d'où ils venaient.

« J'ai entendu quelque chose.

« Quoi ? Qu'as-tu entendu, Jhin ? »

« Un chien qui aboie. »

Ce n'était pas non plus un petit jappement mignon. C'était le cri d'un grand chien féroce, du genre à grogner et à montrer les dents.

« Ils ont repéré leur odeur ! »

Soudain, une lumière éclaira la ruelle dans laquelle ils se cachaient tous. Ils virent alors un soldat qui tenait non pas un fusil, mais la laisse d'un gros chien militaire.

« Ils utilisent des chiens de chasse ?! »

« Hé, attendez une seconde ! C'est un peu trop loin de la ligne de démarcation ! »

Maintenant, même Jhin se précipitait pour s'enfuir. Il y avait un chien militaire à leurs trousses, après tout. Peu importe où ils se cachaient, il les traquerait à la moindre odeur.

« Ahhh ?!

« Nene ?! »

« M-ma jupe ! »

Deux chiens s'étaient accrochés à l'ourlet de la jupe de Nene. Ses longues et fines cuisses apparaissaient en dessous alors qu'elle la relevait pour s'en débarrasser.

« Ahh ! Ne regardez pas ! » Son visage devint de plus en plus rouge. « Waaah ! Je ne suis pas censée être celle qui est embarrassée comme ça ! C'est le rôle de la commandante Mismis ! »

« Qu'est-ce que ça veut dire, Nene ? ! »

« Argh... J'aimais beaucoup cette jupe... ! »

Nene déchira sa propre jupe avec le couteau qu'elle portait toujours sur elle. Puis elle s'enfuit pour échapper aux chiens qui s'accrochaient encore au tissu. Toute l'unité s'était remise à courir dans les ruelles.

« Iska, qu'est-ce qu'on fait ?! » La commandante Mismis regarda derrière elle. « À ce rythme, nous ne pourrons pas nous enfuir ! Nous serons encerclés avant même d'arriver à la base. »

« Séparons-nous. »

Il n'y avait pas le temps d'hésiter. Iska pointa du doigt un coin de rue et prit une décision en une fraction de seconde. Ils pouvaient soit aller tout droit, soit tourner au coin de la rue.

« Jhin et moi irons tout droit. Vous deux, vous vous faufilez dans le coin et vous vous enfuyez. »

« Es-tu sûr, Iska ? ! »

« Occupe-toi d'abord de toi-même. Allez-y, patron, Nene ! » Jhin démarra en sprintant.

Iska le suivit. Au bout d'un moment, la commandante Mismis et Nene arrivèrent au coin de la rue. Mais...

« Oh non ! » Jhin et Iska crièrent en même temps.

Les chiens et les soldats de l'unité canine avaient tourné au coin de la rue et suivaient les deux femmes.

« Ils s'en prennent d'abord à la commandante Mismis !

« Iska, nous allons opérer seuls. Cours ! »

Ils ne pouvaient qu'espérer que le reste de leur unité s'en sortirait sain et sauf. Priant pour retrouver Nene et la commandante Mismis plus tard, Iska quitta les ruelles en courant pour retourner dans le quartier des affaires.

« Je vous ai trouvé ! »

« Guh ! On leur est retombés dessus ! »

Les soldats impériaux reprirent leur poursuite. Cependant, Iska et Jhin étaient plus rapides.

« Jhin, ils courent lentement. »

« Leur équipement les alourdit. Nous sommes habillés légèrement, ils ne pourront pas nous suivre si nous continuons à courir. »

C'est alors que quelque chose vola juste devant le nez de Jhin. En passant, ils se rendirent compte qu'il s'agissait d'une balle en caoutchouc — le genre utilisé pour réprimer les émeutes — qui l'avait à peine effleuré. Il s'agissait de munitions fournies par les forces armées.

« Ils ont même une unité de tireurs d'élite ! » Jhin blanchit et frémit. « Ils doivent être sur le toit. L'équipe de défense nous a donc conduits à un endroit d'où les tireurs d'élite auraient une bonne vue. »

« Jhin, par ici ! »

Ils coururent dans l'ombre des bâtiments.

Derrière eux, l'équipe de défense lourdement armée continuait à les poursuivre. Au même moment, des tireurs d'élite militaires les visaient depuis les bâtiments du dessus.

« C'est plus dur que notre entraînement habituel ! »

« Bon sang ! À quel point vont-ils compliquer les choses ? ! »

Ils se dirigèrent vers le nord du quartier. Enfin, ils virent les bâtiments s'éloigner.

Une fois la colline franchie, ils arriveraient à la base.

« Les voilà ! C'est le groupe d'espions ! » Ils entendirent des soldats derrière eux.

« Unité de sniper, visez, Alice... »

« Attends, Alice ?! » Iska se retourna par réflexe en entendant ce nom. La sorcière de la calamité glaciale Aliceliese. Elle était la deuxième princesse de la souveraineté de Nebulis et la rivale d'Iska sur le champ de bataille. « Alice ne peut pas être ici, n'est-ce pas ? ! »

« Iska, ne t'arrête pas ! »

En entendant Jhin, il reprit ses esprits.

La sorcière de la calamité glaciale Aliceliese n'était pas là quand Iska avait regardé. À la place, il vit un sniper impérial tenant un fusil.

« Ce n'est pas la même Alice ! »

Ils grimpèrent la colline. La base impériale apparaissait faiblement, éclairée par des projecteurs toujours allumés.

« Iska, Jhin ! »

« Nene ?! Vous vous en êtes sorties ? »

Nene et la commandante Mismis couraient elles aussi vers le sommet de

la colline. Iska était soulagé qu'elles aillent bien, mais il entendit alors le hurlement véhément de chiens de chasse derrière eux.

« Ah ! Nous avons travaillé dur pour nous débarrasser d'eux, mais l'unité canine est toujours derrière nous ! »

« Nene, dépêche-toi ! »

Ils se réunirent tous les quatre. Une fois qu'ils eurent grimpé la colline, ils s'aperçurent que les portes automatiques se refermaient sur eux.

« Les portes ! »

« Sautez ! »

Ils s'engouffrèrent dans la brèche de l'entrée pour s'infiltrer dans la base.

« Très bien ! Tout le monde, si nous touchons cette porte, nous gagnons ! » Mismis fit un pas en avant.

« Attends, chef ! » Jhin saisit la main de Mismis pour l'arrêter.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Jhin... ? »

« Regarde de plus près. Il y a des monticules artificiels sur toute la pelouse. »

« Quoi ? »

« Laisse-moi te montrer ce que c'est. » Jhin ramassa un caillou et le lança sur la pelouse.

Blip.

Ils entendirent un doux son électrique.

Whoom ! La pelouse explosa, projetant une gigantesque pluie de terre.

« Des mines terrestres ?! »

« Elles sont enterrées un peu partout. Si tu cours tout droit, tu en croieras certainement une. »

« Ha-ha-ha. » Ils entendirent une voix familière résonner dans les haut-parleurs de la base. « Bravo d'être arrivé jusqu'ici après avoir surmonté toutes ces épreuves. Pas étonnant que tu sois mon ennemie jurée, Mismis. »

C'était la chef de l'équipe de défense, Pilie. Elle les observait probablement de loin par le biais d'une caméra de surveillance.

« Mais la fête est finie. Vous allez être mis en pièces ici. »

Whooom...

Ils sentirent quelque chose bouger alors qu'une ombre gigantesque descendait sur l'arrière de la base.

« Je fais une apparition personnelle pour le grand final. »

« C'est un char d'assaut ! »

C'était le char UTV-70X de l'armée impériale. Il était équipé d'une mitrailleuse lourde capable de trouser un bâtiment en quelques secondes et d'un système de défense automobile.

« Eh bien, Mismis. » La voix de Pilie retentit depuis le char. Inutile de dire que c'était elle qui le conduisait. « Nous allons régler ça de la manière habituelle ! »

« En quoi le fait d'opposer un char à des humains est-il habituel ? ! »

« En temps de guerre, la bataille est terminée avant même que le combat ne commence. Le vrai plaisir de la bataille, c'est de bien se préparer. »

« Alors qu'en est-il de notre bataille "habituelle" ? »

« Je veux juste gagner ! »

« Tu l'admets maintenant ?! »

« En garde ! »

Le char commença à se déplacer sans un mot de plus. Les gigantesques chenilles se mirent à tourner, piétinant la pelouse tandis que le véhicule fonçait.

« Il se dirige droit sur nous, Iska ! »

« Qu'est-ce que vous allez essayer de nous faire alors que nous sommes désarmés ?! Fais quelque chose, commandante ! »

« Je ne peux rien faire ! »

« Tout ce qu'on peut faire, c'est courir ! »

C'est ce qu'ils firent tous, en sprintant aussi vite qu'ils le pouvaient. Il n'y avait aucune chance que des humains désarmés puissent gagner contre un char d'assaut à la pointe de la technologie.

« C'est mauvais, commandante. Il y a un mur devant nous. Nous sommes coincés ! »

« On est foutus ? ! »

L'unité se rassembla dans l'impasse. Pilie s'approcha d'eux dans son char.

« Très bien, il faut accepter la défaite. C'est la preuve définitive de la différence entre nous. »

« Tu veux dire la différence entre les humains et un tank ?! »

« Ça marche aussi. Tant que je gagne... »

Clic.

Ils entendirent le bruit du char qui roulait sur quelque chose en s'approchant.

Bip, bip, bip.

Un son électrique familier retentit.

« Oh ? » Pilie semblait confuse.

Iska et les autres regardèrent le char. Il était posé juste au-dessus d'un monticule de terre contenant quelque chose qu'ils avaient déjà rencontré.

« Allez... »

« P, tu n'as pas... »

Ils avaient un mauvais pressentiment.

Le char ne s'était pas contenté de rouler sur une mine. Les quatre chenilles se trouvaient sur des monticules distincts.

« Comment est-ce possible ? J'ai roulé sur les mines que j'ai moi-même posées ! »

« Je le savais ! »

« Qu'est-ce que tu fais, P ?! »

« Pourquoi t'es-tu fait prendre dans ton propre piège ?! Courez, elles vont exploser ! »

Iska et le reste de son équipe s'élancent aussi vite qu'ils le peuvent.

« A -Attendez une seconde ! Ne me laissez pas ici ! Euh, ah, noooo ! »

Puis elles explosèrent de façon spectaculaire.

Ne laissant qu'un triste gémissement dans son sillage, la commandante Pilie et son char s'envolèrent dans les airs.

+++

Le lendemain.

Dans une salle de la souveraineté de Nebulis, loin, très loin de l'Empire.

« Il y a eu une énorme explosion dans la capitale impériale ? » dit Alice en lisant un magazine que son assistante, Rin, lui avait préparé.

Aliceliese Lou Nebulis. C'était une princesse redoutée par l'Empire, car elle était l'une des sorcières les plus puissantes.

« Rin, raconte-moi les détails. »

« Oui, Lady Alice, l'origine de l'explosion se trouve dans une base impériale. » Rin avait l'air nerveuse. « Il semble que ce soit une sorte d'accident. Des témoins oculaires ont rapporté qu'un char d'assaut s'était déplacé à proximité de la base. Les gens pensent qu'il est devenu incontrôlable... »

« Non, Rin, tu dois chercher plus loin », déclara Alice avec assurance en tenant le magazine à la main. « C'était un piège. Il s'agissait probablement d'une explosion test qu'ils ont fait ressembler à l'autodestruction du char. Les forces impériales doivent être en train de

tester une arme secrète qu'elles ont mise au point. »

« Quoi ? ! »

« Il est impossible que les forces fassent une erreur aussi stupide et se fassent exploser. Surtout pas avec Iska à leur service. »

Iska, l'ancien Sainte Disciple. Alice n'arrivait pas à croire que l'épéiste qui l'avait envoûtée sur le champ de bataille puisse travailler pour une organisation qui se ferait exploser.

« L'Empire est vraiment un ennemi rusé. Nous aurons probablement des batailles encore plus intenses avec eux à l'avenir... »

Elle était convaincue que l'Empire ne pouvait pas être aussi incompetent. Alice renouvela son vœu de renverser leur ennemi.

« Attends un peu, Iska ! »

+++

Pendant ce temps, au même moment...

« Il a brûlé... »

« Les mines ont tout fait sauter. La base préfabriquée a disparu.

« Je ne peux pas croire que nous ayons survécu à ça... »

La capitale impériale Yunmelngen.

Iska et le reste de son unité regardaient, hébétés, la base réduite en cendres.

C'était leur jour de congé. Mais Iska et les autres tenaient des balais et des poubelles dans leurs mains.

« Ils font nettoyer le groupe d'espionnage et l'équipe de défense ensemble... »

« Bon sang. On perd un bon jour de congé. »

« C'est parce que P est allée trop loin. »

« Nuh-uh ! C'est parce que vous avez été trop tenaces ! » La commandante Pilie était enveloppée de bandages.

« P, pourquoi ne pas te reposer ? Ces brûlures doivent faire mal, » dit Mismis.

« Tais-toi... Je dois aider à nettoyer en tant que commandant général. »

La commandante Pilie était à pied d'œuvre pour nettoyer avec eux. Elle avait été blessée après l'explosion de la mine terrestre, mais elle était aussi la première à avoir commencé à nettoyer, car elle était responsable de l'incident.

« Cette perte est aussi une expérience d'apprentissage. Attends un peu. Je ne perdrai pas contre toi la prochaine fois, Mismis. »

Pilie fit la moue, et Mismis la regarda de côté pendant un moment.

« Tu es adorable, P », conclut-elle finalement.

« Quoi ? ! »

« C'est le seul aspect de toi qu'il est impossible de détester. »

Mismis sourit maladroitement.

Dossier 03 : Notre dernière croisade ou la turbulente fête d'Halloween

Partie 1

Le Paradis des Sorcières — également connu sous le nom de Souveraineté de Nebulis.

Le palais de Nebulis.

« Ça suffit ! Je n'en peux plus ! » Alice hurla devant les montagnes de paperasse. « Cela fait une semaine que ça dure. J'ai l'impression que tout mon travail consiste à m'asseoir dans mon bureau et à signer mon nom ! C'est tellement ennuyeux que je suis groggy, et que j'ai mal au dos et aux fesses à force de rester assise ! »

Aliceliese Lou Nebulis. Elle était la deuxième princesse de la Souveraineté, et ses cheveux dorés brillants complétaient ses traits charmants. Malgré son apparence magnifique, elle était actuellement en train de gémir et au bord des larmes.

« Regarde ça, Rin ! J'ai tenu ce stylo si longtemps que mes doigts sont rouges et enflés ! »

« Signer des documents fait partie de tes devoirs en tant que princesse », lui déclara sans ambages sa servante, Rin. Elle était également la gardienne d'Alice.

« Dis-moi, Rin, tu n'es pas désolée qu'une jeune fille comme moi souffre de raideurs aux épaules et de douleurs au dos ? »

« Pas du tout. »

« Eh bien, tu devrais ! Laisse-moi au moins faire une pause. J'ai envie de

me dégourdir les ailes en dehors du palais. Sortons quelque part ! »

« D'accord », dit Rin. « Je vais prendre les dispositions nécessaires. »

« Je le savais, tu ne le permettras jamais. D'accord, d'accord. Tu n'as pas besoin de me dire... attends ? » Les yeux d'Alice s'écarquillèrent et ses cils battirent une fois qu'elle eut assimilé la réponse inattendue de Rin. « Rin, qu'est-ce que tu as... ? »

« Si tu veux faire une sortie, je vais m'en occuper. Je crois que je connais quelque chose de tout à fait approprié. »

« Pour moi ? » Alice confirme.

« Nous pourrions aller à une fête foraine. »

Rin sortit un agenda et vérifia les apparitions officielles de la princesse Alice.

« C'est un peu comme Halloween », poursuivit Rin. « Des spectateurs venus de partout se déguisent et participent à un défilé lors d'une fête foraine. »

« C'est où ? »

« Connais-tu la cité-État de Bachils ? »

« Ne sont-ils pas alignés sur l'Empire ?! » demanda Alice en haussant involontairement le ton. L'Empire était l'une des deux superpuissances mondiales, et il était en guerre permanente avec la Souveraineté. Ses citoyens appelaient les personnes comme Alice des sorcières, au sens péjoratif du terme.

La nation mentionnée par Rin était affiliée à l'Empire.

« Bachils est un petit pays qui tire l'essentiel de ses revenus du tourisme.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

Ils organisent un carnaval la semaine prochaine. »

« Mais, Rin, un État ennemi serait bien trop dangereux à visiter, même en période de réjouissances. »

Le Bachils étant un pays touristique, les contrôles d'immigration y étaient probablement peu rigoureux. Cependant, si quelqu'un découvrait qu'Alice était une princesse sorcière, elle serait sans aucun doute attaquée. Elle pourrait même y rencontrer des soldats impériaux.

« Rassure-toi, notre seul objectif est de participer au carnaval. »

« Nous n'y allons donc pas pour nous battre ? »

« C'est exact, nous n'y allons pas pour ça. Un grand nombre de visiteurs se déguiseront au carnaval pour le défilé. Comme nos visages seront masqués, nous pourrons nous promener à découvert dans la ville. C'est parfait pour observer l'ennemi. »

« Oh, je vois. Tu as raison. »

C'était une tâche importante en soi. Elles allaient participer au carnaval de l'ennemi et l'observer. Quoi qu'il en soit, Alice préférait cela à l'enfermement dans son bureau.

« Comment allons-nous nous habiller ? »

« Tu peux louer des tenues sur place. Je préparerai des costumes pour nous deux. As-tu des souhaits à formuler ? »

« Puisque nous nous déguisons, j'aimerais quelque chose de voyant. »

Tant que le visage d'Alice était couvert, personne ne pouvait savoir qu'elle était une princesse de la Souveraineté.

Mais il y avait quelque chose qui la dérangeait.

« Dis-moi, Rin, Bachils est toujours affilié à un ennemi. Crois-tu que les forces impériales seront aussi là ? »

« Même si c'est le cas, il n'y aura que quelques représentants. Les chances de les croiser dans un carnaval costumé sont faibles. »

« Penses-tu qu'Iska sera aussi là ? »

« Excuse-moi ? Lady Alice, qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« N-non, rien ! »

Elle avait accidentellement prononcé le nom d'un épéiste qui faisait partie des forces impériales.

Iska, le Saint Disciple. C'était la seule personne qu'Alice avait affrontée sur le champ de bataille sans pouvoir le vaincre et c'était son rival. Elle avait décidé qu'ils régleraient leurs comptes un jour.

« Iska sera-t-il aussi envoyé là-bas ? » Elle regarda par la fenêtre en murmurant pour elle-même.

+++

Le plus grand État militaire du monde, l'Empire.

À l'intérieur d'une base militaire impériale.

« Tout le monde, nous avons un voyage à faire ce week-end. »

« Veux-tu dire travailler à la sécurité de la fête foraine ? Je m'en souviens, mais c'est une mission assez inhabituelle. » Iska, l'épéiste aux cheveux noirs, se tourna vers la commandante. « On nous envoie à Bachils ? »

« C'est exact. Nous sommes censés nous déguiser et nous fondre dans la masse au carnaval. » La commandante Mismis acquiesça. Même si elle

avait un visage de bébé et une stature d'enfant, elle était une commandante impériale et un membre des forces.

« Hé, commandante ? Qu'est-ce qu'on est censés faire pendant qu'on est là-bas ? » Dans le coin de la salle de conférence, une fille aux cheveux rouges nommée Nene se leva soudainement de sa chaise. « Alors on se déguise en touristes... et on aide à garder la fête foraine ? Ça veut dire qu'on va devoir arrêter les ivrognes ? ».

« C'est le travail de la police militaire sur place. Ce n'est pas de notre ressort », répondit Jhin, le tireur d'élite aux cheveux argentés.

L'épéiste Iska, la commandante Mismis, Nene et Jhin formaient une unité de quatre personnes.

« Si les forces impériales doivent être présentes, cela signifie que nous allons devoir affronter des mages astraux. On nous a dit qu'ils envoyaient des espions, non ? »

« Tu as raison. C'est exactement ce qui se passe. » La commandante Mismis acquiesça à la question de Jhin. « Et c'est aussi arrivé l'année dernière. Il y avait des touristes suspects à la fête foraine et nous pensons qu'il s'agissait de sorcières de la Souveraineté en mission d'espionnage. »

« Haha, je vois. C'est donc pour cela qu'on nous envoie... Mais cela semble être un défi. » Iska soupira après avoir imaginé la foule animée du carnaval.

Le carnaval de Bachils était connu pour attirer des dizaines de milliers de visiteurs. Essayer de trouver un espion dans ce capharnaüm reviendrait à tenter de localiser une seule fourmi dans un vaste désert.

« Ce sera difficile de les trouver et encore pire d'essayer de les capturer. »

« Bon sang de bonsoir. Et tu veux que même Iska et moi nous nous déguisions ? C'est beaucoup trop de travail. » Jhin s'adossa à sa chaise et soupira devant la tâche qui l'attendait. « Alors quoi ? Qu'est-ce qu'on va porter ? »

« J'ai le catalogue », dit Nene. « Tiens, Jhin ! »

Elle sortit un gros livre de son sac.

« Voilà, c'est ça ! Le costume le plus populaire est ce chapeau noir à larges bords pour se déguiser en sorcière, et le deuxième costume le plus populaire est celui d'un démon. Et à la page suivante, il y a des momies et des zombies très réalistes ! ».

« Ce sont tous des costumes de monstres. »

« Eh bien, c'est un carnaval de costumes. Qu'est-ce que tu vas porter, Iska ? Je pense que ce loup-garou te conviendrait. »

« Moi ? Je ne sais pas... Je n'ai jamais participé à un tel événement. »

Il y avait des dizaines d'échantillons de costumes. Il serait difficile d'en choisir un.

« Il vaut sans doute mieux cacher nos visages, pour que les espions ne découvrent pas notre présence. »

Soudain, une idée vint à Iska. Il se demanda qui seraient les espions de la Souveraineté. S'ils devaient se fondre dans le carnaval, ils ne ressembleraient probablement pas à des sorcières stéréotypées. Il imaginait que les espionnes seraient de belles jeunes femmes.

.....*Comme...*

.....*Alice, par exemple ?*

Aliceliese, la sorcière de la calamité glaciale, qu'Iska avait combattue sur le champ de bataille. Alice était une princesse ennemie, mais si elle avait caché son identité, elle aurait pu travailler comme mannequin partout dans le monde.

« Elle brillerait au carnaval... mais il n'y a aucune chance qu'elle y soit. »

Iska secoua la tête et se concentra sur le choix de son costume.

+++

Une place de la cité-État de Bachils.

Le jour du carnaval.

Dans ce pays qui ne comptait que douze rues, les gens envahissaient déjà les routes avant le lever du soleil.

« Qu'est-ce que c'est que cet accoutrement ?! »

Elles se trouvaient dans un vestiaire féminin somptueux. Alice ne put s'empêcher de crier en regardant les vêtements que Rin lui tendait.

« Tu ne m'as jamais parlé de ça. Qu'est-ce que c'est que ces... ces trucs qui ressemblent à des pansements ?! »

« Ce ne sont pas des pansements, ce sont des bandages. »

« Mais pourquoi ?! »

« Parce que tu es une momie », répondit Rin en enfilant son propre costume.

« Une momie est un genre de monstre d'horreur qui est enveloppé dans des bandages. Il est très populaire de se déguiser en choses effrayantes pour le carnaval. Réfère-toi au modèle dans le catalogue pour voir à quoi

il doit ressembler. »

« Mais cette fille ne porte que des bandages ! Où sont les autres vêtements... ? »

« Oui, le costume n'est constitué que de bandages. Pourquoi une momie porterait-elle une jupe ? »

« Quoi ?! »

La « momie » du catalogue de costumes ne portait que des sous-vêtements et des bandages sur sa peau nue.

« Si les gens découvrent qu'une princesse comme moi a porté une tenue aussi scandaleuse... »

« C'est toi qui as demandé quelque chose de "tape-à-l'œil", Lady Alice. Tu voulais te faire remarquer. »

« Cela va trop loin ! », frémit-elle.

Pendant ce temps, Rin portait des ailes noires et une queue dans son costume de démon. Elle était adorable et n'avait pas besoin de montrer beaucoup de peau. Elle ne se sentait pas du tout gênée d'être vue dans cette tenue.

« Rin, c'est injuste ! Je vais échanger le mien contre le même costume que le tien ! »

« Malheureusement, le dernier jour où tu pouvais annuler ta commande était hier. Des dizaines de milliers de personnes participent au carnaval, et la direction a estimé qu'il serait trop difficile de gérer les changements de costumes le jour même. »

« Qu-Quoi... ? Argh ! »

Il y avait une file d'attente pour les vestiaires. Si elles restaient trop longtemps, elles gêneraient les autres. Alice se ressaisit et agrippa le bord de sa robe.

« Très bien ! Je vais me déguiser en momie, si c'est ce que tu veux ! »

Elle se changea et ne porta plus que ses sous-vêtements. Lorsque les autres filles autour d'elle virent son corps, elles commencèrent à s'agiter.

Elles étaient stupéfaites. Ses seins semblaient sur le point de sortir de ses sous-vêtements. Son ventre fin s'arrondissait pour former des hanches qui ne demandent qu'à être vues. Le corps bien développé d'Alice attira rapidement les regards autour d'elle.

.....J-Je me sens un peu gênée.

.....Il faut que je me change vite !

Elle enroula les bandages autour d'elle, comme le modèle du catalogue. Malgré sa gêne, elle finit d'envelopper ses bras et ses jambes, puis s'attaque à la région suivante. Mais...

« Oh non... »

« Qu'y a-t-il, Lady Alice ? »

« C'est une crise, Rin. » Alice pointa du doigt sa propre poitrine, bien trop volumineuse.

Son buste était si proéminent qu'elle avait du mal à l'envelopper. Lorsqu'elle essayait, les bandages tombaient, et elle voyait déjà qu'elle n'aurait pas assez de tissu.

« Rin, es-tu sûre que tu n'as pas commandé le costume de momie à ta taille ? »

« Oui. Y a-t-il un problème ? »

« Je n'ai pas assez de tissu pour envelopper ma poitrine. Je me demande si c'est parce que nous n'avons pas la même taille. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ?! »

« Tu vois, je ne peux pas non plus envelopper mes fesses. En fait... »

Elle regarda fixement son assistante. Comparée à une jeune fille comme Alice, Rin était très petite. Son entraînement de garde lui avait donné un corps d'athlète.

« Je me demande si ceci ne t'irait pas mieux. Ton buste et tes fesses sont pratiquement plats, après tout. »

« Est-ce un crime d'avoir une petite poitrine ? ! »

« C'est un compliment. Tu as l'air de pouvoir porter ces bandages sans problème. »

« Ce n'est pas un compliment que je suis heureuse de recevoir ! Attends, que fais-tu, Lady Alice ?! »

« Nous faisons du commerce, voilà ce que nous faisons ! »

Elle attrapa la diablesse Rin.



« Tu vois bien qu'il m'est impossible de rentrer dans cette tenue de momie. Dans ce cas, la seule chose que nous pouvons faire, c'est échanger. »

« Qu-Quoi ?! »

« Rin, enlève tes vêtements ! »

« Stoppp ! »

Dix minutes plus tard, Rin s'était transformée en une magnifique momie rouge vif.

Bien que son buste et ses fesses soient cachés par des bandages, son ventre tendu apparaissait entre les interstices. Elle avait un physique tout à fait différent.

Partie 2

« Argh... Je n'arrive pas à croire que je doive me promener en ville dans une tenue aussi embarrassante... Lady Alice, c'est de la torture ! »

« C'est toi qui as essayé de faire subir cette expérience à ta propre dame ! »

De son côté, Alice s'était transformée en un joli diable.

« Allons-y, Rin. Nous allons d'abord rejoindre la parade. Et j'aimerais participer au concours de costumes de l'après-midi. En m'inscrivant avec toi. »

« Moi ?! »

« Bien sûr. Ce costume de momie va faire un tabac. »

« Attendez un instant ! »

Deux filles se mirent en travers du chemin d'Alice.

« On ne peut pas laisser passer ça après ce que vous avez dit », dit l'une des deux inconnues.

« Penses-tu que tu auras du succès au concours de déguisements ? » demanda l'autre fille. « Avec notre participation ? »

L'une d'elles était une fille aux cheveux dorés habillée en vampire. L'autre se déguisait en succube aux cheveux noirs. Aucun des costumes n'était une location; ils semblaient faits sur mesure. Parce qu'ils étaient faits à la main, ils avaient une fraîcheur et une complétude que les costumes de location n'avaient pas.

« Vous êtes des spécialistes ? » Rin fronça les sourcils en voyant l'exécution de leurs costumes. « Lady Alice, ces deux-là doivent être des cosplayeuses professionnelles.

« Des cosplayeuses ? »

« Ce sont probablement des mannequins engagés par les organisateurs de l'événement pour le rendre plus festif. »

Bien sûr. Alice n'était pas très familière avec le terme, mais les deux femmes étaient très mignonnes dans leurs costumes. Celle qui était déguisée en vampire portait même de faux crocs, d'autant plus impressionnants qu'ils étaient recouverts de ce qui ressemblait à du vrai sang. L'autre femme était le portrait craché d'une succube, et son accoutrement mettait en valeur son décolleté sans complexe.

Si ces deux-là entraient dans le défilé, elles ne manqueraient pas de devenir le centre d'attention.

« Alors, qu'est-ce qu'une paire de pros nous veut ? » Alice ne perdrait

cependant pas contre elles. Avec son physique remarquable et ses proportions glamour, il n'était pas exagéré de dire qu'elle dépassait le reste des participants. « Rin et moi sommes juste là pour profiter du carnaval. Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

« Je vais vous donner un avertissement de bonne volonté. Il semble que vous soyez des débutantes habillées avec des costumes de location. Êtes-vous ici pour le concours de costumes de douzième rue ? »

« Oui, c'est ça. »

« Ah-ha ! Ah-ha-ha ! »

« C'est hilarant ! »

Les rires du duo résonnèrent dans la cabine d'essayage.

« Le monde entier regarde ce carnaval. Et le concours de déguisements de la douzième rue est une compétition d'élite conçue pour les cosplayers professionnels comme nous. »

« C'est vrai. Si vous avez l'intention de louer des costumes, vous devriez peut-être participer au concours pour débutants de la deuxième rue. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Si les femmes avaient suggéré cela de bonne foi, Alice les aurait écoutées, mais elles les regardaient clairement de haut, elle et Rin.

« Je ne nie pas que nous sommes novices en la matière, » dit Alice, « mais ne vous avisez pas de nous sous-estimer. »

« Hmm ? On dirait bien que tu as quelques atouts sous ton costume de démon », dit le vampire en évaluant Alice après l'avoir regardée de haut en bas.

« Mais ça ne marchera toujours pas. Le maquillage est tellement mauvais qu'on dirait que c'est un gamin qui a assemblé ta tenue. »

« Nous avons passé beaucoup de temps à fabriquer nos costumes à la main et à nous renseigner sur le maquillage à utiliser. Nous ne voulions pas que des amateurs ternissent la réputation du concours ».

Les différences entre les costumes et les maquillages étaient évidentes. Cependant, la princesse de Nebulis n'était pas du genre à reculer devant un défi.

« D'accord. Maintenant que tu as dit ça, je suis prête à participer ! » Alice pointa un doigt vers les deux femmes. « J'accepte votre défi ! Au nom de Rin ! »

« Pourquoi moi ? ! »

« Je suis une princesse, je ne peux pas attirer l'attention. » Alice saisit la main de Rin et les entraîna vers la porte du vestiaire. « Maintenant, Rin, allons au bureau des inscriptions au concours aussi vite que possible. »

« Dame Alice, attends une seconde. Si nous allons trop vite, mes bandages vont se défaire ! »

+++

Au même moment, dans la douzième rue de Bachil.

« Comment est-ce, commandante ? Est-ce mignon ? »

« Tu es adorable, Nene ! »

Nene s'était transformée en chat, avec des oreilles, une queue et des gants en forme de pattes. La commandante Mismis se tenait à côté d'elle, positivement ravie par le costume.

« Je ne me lasse pas de ces gants et de ces oreilles de chat ! Nene, dis “Miaou” ! »

« Miaou ! Je suis juste un chaton ! »

« Trop mignon ! » La commandante Mismis prit Nene dans ses bras. La jeune fille commença à se tortiller comme un vrai chat, l’image même de la mignonnerie.

« Tu es adorable, commandante. Ce grand chapeau te va à ravir ! »

« Hee-hee, merci, Nene ! »

La commandante Mismis était habillée en sorcière. Le grand chapeau et la robe allaient très bien à son petit corps.

En réalité, sorcière était un terme péjoratif. Les impériaux appelaient les mages astraux de Nebulis « sorcières » pour les condamner, il était donc ironique que se déguiser en sorcière soit populaire dans une filiale de l’Empire.

« Nene, prenons des photos dans le studio là-bas pour nous en souvenir ! »

« Ça me semble parfait ! »

« Vous entrez vraiment dans vos rôles... »

Nene et la commandante Mismis étaient déjà dans l’esprit du carnaval lorsqu’Iska et Jhin étaient sortis des vestiaires pour hommes. Ils ne semblent pas très sûrs d’eux.

Leurs costumes les gênaient pour voir et ils avaient du mal à marcher.

« Ces tenues vous vont à ravir », commenta Iska. « Comment vas-tu, Jhin ? »

« Bon sang. Vous avez l'air de ne pas vous soucier du monde. Pendant ce temps, nous sommes habillés avec tous ces trucs. »

À côté d'Iska se trouvait le tireur d'élite, Jhin. Mais leurs costumes cachent leurs visages.



« Hum, qui êtes-vous ? » demanda Mismis.

« C'est moi, Iska. »

Un chien et un lapin gigantesques se tenaient devant la commandante Mismis. Iska était le chien et Jhin le lapin. Bien que les deux animaux soient les mascottes du carnaval, leurs costumes étaient si grands qu'ils semblaient intimidants.

« Nous sommes les mascottes du carnaval. Je suis le chien, Howell, et Jhin est le lapin, Rabi. »

« Pourquoi portez-vous des costumes de personnages ? »

« Je porte mes épées et Jhin doit cacher son arme. Notre seule option était de nous déguiser en mascottes ».

Ils étaient à la recherche de sorcières et devaient cacher leur équipement dans leurs costumes pour ne pas être découverts en tant que soldats impériaux.

« Commandante, Nene, et vos armes ? »

« Nous avons aussi des armes sur nous. J'en ai une sous cet énorme chapeau. »

« Le chat est sorti du sac », répondit Nene. « Ces pattes sont emballées ».

Elles étaient équipées même en portant leurs costumes de sorcière et de chat.

« Nene, combien de temps vas-tu continuer à faire des jeux de mots sur les chats ? »

« Je suis féline, je pourrais faire ça toute la journée », répondit-elle.

« Ok, je suppose que c'est bien puisque c'est adorable ».

Quelques instants plus tôt, Nene avait hésité à enfiler le costume, mais maintenant elle était pleinement dans son rôle.

« Alors, Commandante, est-ce qu'on va aussi à la foire aux pattes ? Ou bien est-ce qu'on va se contenter de flâner et de garder la ville ? »

« D'accord. D'accord, allons-y. Iska, Jhin, venez aussi. »

« Wow ? S'il te plaît, attends, Commandante. Nous ne pouvons pas courir avec ces costumes ! »

Les rues grouillaient de monde pendant qu'ils marchaient.

Une fille courant dans la rue dans la même direction qu'Iska lui fonça dessus au même moment.

« Wow ! » s'exclama Iska.

« Ah ! Je suis désolée ! »

Ils se frôlèrent légèrement.

« Oh, euh... pardon ! » dit la fille.

Elle portait un costume de diable.

La fille était à peu près de la même taille qu'Iska, et ses cheveux dorés légèrement scintillants étaient magnifiques, mais malheureusement, il ne pouvait pas voir grand-chose depuis son costume. De plus, la petite collision avait fait légèrement pencher la tête du costume, et il ne pouvait donc pas voir le visage de la jeune fille.

« Lady Alice, tu te précipites trop ! » Derrière la fille déguisée en diable se trouvait quelqu'un qui semblait être une momie. « J'ai dit qu'il serait dangereux de courir. »

« Qu'est-ce que je peux faire d'autre ? Le concours de costume clôture les inscriptions dans quinze minutes ! »

Attendez.

Iska crut reconnaître les voix des deux filles, mais de l'intérieur de son costume, il pouvait à peine comprendre ce qu'elles disaient.

« Quoi qu'il en soit, désolée de vous avoir bousculé, le gars en costume de chien ! »

Je vais bien, voulut-il dire, mais il se contenta de faire un signe de la main.

Iska portait le costume de la mascotte, *Bowell*, et les règles du carnaval stipulaient que toute personne déguisée en mascotte devait rester silencieuse pour ne pas gâcher la magie.

« Dépêchons-nous, Rin. Tu vas gagner ce concours de déguisement. »

« C'est ridicule ! Et n'oublie pas que nous sommes ici pour recueillir des informations ! »

Le diable et la momie s'enfuirent.

Nene sortit la tête de l'angle devant Iska.

« Dépêche-toi, Iska ! Il y a une tonne de gens rassemblés pour la patte-rade. Nous pourrions y trouver des sorcières, alors si tu vois quelqu'un de suspect, n'hésite pas à nous prévenir tout de suite. »

« Je sais. Mais je ne pense pas qu'ils soient près de nous. »

Ils s'étaient alignés pour le défilé et s'étaient mis en route. C'est alors que la commandante Mismis arriva.

« Nous allons nous inscrire au concours de costumes une fois le défilé terminé, Iska. »

« C'est beaucoup de travail ! J'ai l'impression de faire partie de la distribution du carnaval à ce stade ! »

« Ils ont dit qu'ils n'avaient pas assez d'aide. Apparemment, ils ont douze concours différents dans tout Bachils. »

« Wow... », répondit Iska.

« C'est célèbre dans le monde entier, après tout. Le concours de la douzième rue est particulièrement réputé. C'est un concours pour les cosplayers super mignons ! » Les yeux de la commandante Mismis brillaient sous son grand chapeau noir. « Des mannequins professionnels viennent du monde entier pour participer. Les juges sont aussi de gros bonnets, alors ceux qui gagnent obtiennent un ticket d'entrée direct dans la haute société ! »

« Je ne savais pas que c'était si important. »

En y réfléchissant, Iska semblait se souvenir que les filles qu'il avait croisées avaient parlé du concours de la douzième rue.

« Un concours, hein ? Si Alice y participait, je parie que tous les regards seraient tournés vers elle... mais elle ne pourrait pas être ici. »

Il regarda autour de lui. Il ressentait une certaine appréhension, car il aurait juré avoir senti quelqu'un comme elle dans les parages.

« Elle ne peut pas être... »

Aliceliese, la sorcière de calamité glaciale, était une princesse de

Souveraineté. Elle ne s'aventurerait pas en territoire ennemi, et il était hors de question qu'elle participe à un concours de déguisement.

« Iska, nous devrions nous mettre en route pour aider le bureau d'entrée bientôt. »

« J'ai compris. »

La commandante Mismis lui fit signe de venir, et Iska quitta le défilé.

Partie 3

« Très bien, nous vous avons fait attendre assez longtemps ! »

« Voici le trente-septième grand prix des costumes de la cité-État de Bachils ! La royauté, l'industrie du spectacle et les artistes ont un œil sur ce concours, où qu'ils soient dans le monde ! »

« Qui aura l'honneur de gagner cette fois-ci ? ! »

Ils étaient sur la place de la douzième rue. Quelques milliers de personnes s'étaient rassemblées pour regarder, et c'était une estimation prudente. Comme l'événement était retransmis à la télévision, le concours avait déjà commencé.

« Je suis surprise qu'il y ait autant de monde... »

Ils étaient dans les coulisses. Alice écoutait les acclamations de la foule depuis la salle d'attente des candidats.

« Ils sont très excités. Je dois dire que c'est assez impressionnant, même pour une nation alliée de l'ennemi. »

« Hum, Lady Alice, pouvons-nous parler... ? » Contrairement à Alice, qui était émerveillée, Rin, la personne qui participait au concours, semblait mal à l'aise. « Je sais que c'est lâche, mais puis-je me retirer ? Une

personne ordinaire comme moi n'aura aucune chance dans ce concours...
»

« La compétition va bien au-delà de ce que j'avais imaginé », admit Alice.

Tous les participants étaient des hommes et des femmes d'une beauté époustouflante. Les costumes allaient des sorcières classiques aux loups-garous, en passant par les zombies, les vampires et bien d'autres encore. Chacun d'entre eux semblait briller de mille feux et leurs costumes avaient l'air authentiques.

Leurs tenues avaient toutes été fabriquées sur mesure, et ils avaient même des maquilleurs.

« Euh, euh... Tous les autres sont tellement plus grands que moi et plus beaux... Euh, Lady Alice, tu pourrais peut-être rivaliser, mais quelqu'un comme moi... »

L'élégance et l'apparence d'Alice étaient dignes de la royauté, et elles lui donneraient une chance de se battre.

Mais Rin n'était qu'une simple assistante. En fin de compte, elle travaillait dans l'ombre, dans les coulisses, et n'avait donc pas l'habitude d'être sous les feux de la rampe. Alice pouvait comprendre pourquoi elle se sentait mal à l'aise.

« Bon... Je déteste l'admettre, mais ce vampire et ce succube avaient raison. Nous ne sommes pas à la hauteur. » Elle soupira et posa une main douce sur l'épaule de Rin. « Rin, tu devrais te retirer. Tu as tes talents, et il ne sert à rien de mener une bataille dont tu n'as pas besoin. »

« Dame Alice ! »

Les yeux de Rin se remplirent de larmes.

Les spectateurs de la place extérieure poussèrent un grand cri.

« Oh ? Ça commence ? »

Les juges étaient montés sur scène avec l'animateur qui tenait un micro.

« Permettez-moi de vous présenter notre invité et juge en chef ! Comme chaque année, nous avons un excellent invité ! J'ose le dire, mais je crois que nous nous sommes surpassés cette fois-ci ! », annonça l'animateur avec enthousiasme.

Alors que les applaudissements retentissent, un homme âgé apparut sur scène.

« Je vous présente notre juge, le trésor de l'Empire, voire du monde entier. Cet homme, qui est la distillation de ce qu'un artiste devrait être, a, à lui seul, poussé la définition de la beauté à son stade le plus avancé ! Nous avons pour vous le trésor vivant, Maître Daiban Ga Pinchi ! »

« Salutations ! » Un homme à la magnifique barbe blanche entre en scène. Il était costaud, comme un lutteur professionnel. Ses yeux brillaient d'une lueur acérée, et il se tenait debout, dégageant l'air puissant d'un expert en arts martiaux.

« Je suis le trésor vivant Daiban ! » dit-il.

« Ce n'est pas possible ?! » s'écria Alice sans réfléchir en le regardant.

Alice n'était pas la seule à avoir eu cette réaction. Même les autres juges célèbres présents sur scène avaient écarquillé les yeux de surprise.

« M-Maître Daiban ?! »

« Vous voulez dire que l'artiste légendaire a quitté la capitale impériale ?!
»

« Maître Daiban, je suis votre fan depuis que je suis enfant. Laissez-moi vous serrer la main ! »

L'un des juges, un gros bonnet de l'industrie cinématographique, se figea, et une autre, une actrice, se mit à pleurer en accueillant Daiban.

Daiban, le trésor vivant.

L'homme était une légende qui résidait dans l'Empire. Son œuvre s'étendait à toutes les formes d'art, de la céramique à la calligraphie, en passant par la poésie, la sculpture, la peinture, la musique et même la gastronomie, et il poussait tous les supports à leur paroxysme. Son nom avait franchi les frontières, lui valant des fans passionnés dans tous les pays du monde.

« C'est Maître Daiban ?! »

Et Alice faisait partie de ces fans, bien sûr.

En fait, il n'y avait qu'une seule personne présente qui ne le connaissait pas.

« Qui est ce vieil homme autoritaire ? »

« Rin ! Tu ne connais pas le maître artiste ? ! C'est un trésor pour le monde entier ! » Alice s'accrocha aux épaules de Rin et cria en haussant les sourcils. « Si j'entrais dans l'Empire pour détruire la capitale, je ne toucherais jamais à l'atelier de Maître Daiban. Même si je devais endommager l'une de ses pièces... »

« Et si c'était le cas ? »

« Le monde entier dénoncerait la souveraineté de Nebulis. Toutes les nations du monde nous déclareraient la guerre ! »

Même une princesse de Nebulis n'avait aucune chance face à ce vieil homme. En d'autres termes, il était à la hauteur de son titre de trésor vivant.

« Ridicule ! »

« C'est dire l'importance de Maître Daiban ! » insista Alice.

Tous les autres candidats en coulisses avaient l'air excités.

« A-attendez, c'est vraiment Maître Daiban ! »

« Je n'arrive pas à y croire. Si nous gagnons, on sera super célèbre ! »

Même le vampire et la succube qui s'étaient battus avec Alice avaient les yeux qui pétillaient.

« Huh, je suppose que c'est un type impressionnant. Mais cela n'a plus rien à voir avec moi, puisque je me retire. Allons-y, Lady Alice. »

« Qu'est-ce que tu dis, Rin ? »

« ... Hein ? »

« Maître Daiban est là ! Tu ne peux pas fuir maintenant ! » Alice saisit la main de son assistante avant qu'elle ne puisse partir. « Tu dois participer, Rin ! Je suis sûre que tu peux le faire. Tu dois gagner et me laisser prendre une photo pour commémorer cette expérience fortuite avec Maître Daiban ! »

« Ce n'est pas ce que tu as dit tout à l'heure ! »

Le grand prix du costume était libre. Les choses commencèrent par les salutations des juges.

« Allez-y, Maître Daiban ! »

« D'accord. »

Le trésor vivant se dirigea vers le devant de la scène.

« Mesdames et messieurs, qu'est-ce que l'art ? » hurla-t-il en désignant le public. « Je suis toujours à sa recherche. L'art, c'est le combat avec l'univers qui est en vous ! Vous développez votre esprit et votre créativité jusqu'à ce que vous créiez un nouvel univers. Vous me suivez ? »

« Quoi ? Qu'est-ce que ce vieil homme dit... ? »

« Tais-toi, Rin. »

« Mrff ?! »

Alors qu'Alice plaquait une main sur la bouche de son assistante, le vieil homme poursuivit sa salutation.

« Et cette compétition ne fait pas exception. Il s'agit d'un affrontement entre des âmes qui ont cherché à s'améliorer de leur propre chef. Présentez-nous un nouvel âge de l'art qui m'émerveillera moi-même ! Ouvrez la voie à une nouvelle dimension de la création ! »

« Peut-être devrions-nous emmener ce type à l'asile de fous... », murmura Rin avec un certain risque.

D'un autre côté, Daiban semblait avoir un sentiment d'accomplissement après son discours.

« Ouf... Je me sens toujours excité à l'idée de parler aux jeunes, quelle que soit leur génération. »

« Merci beaucoup, Maître ! »

L'hôte lui fit une légère révérence, et derrière lui, les applaudissements fusèrent du public.

« Incroyable... »

« Maître Daiban est incroyable. Je ressens le même bonheur en le voyant <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

que lorsque j'assiste à un concert de premier ordre. »

« Oui, j'ai l'impression que mes oreilles sont au paradis. »

Les trois autres juges semblaient satisfaits.

« Il y a vraiment quelque chose qui ne va pas ! Pourquoi ont-ils été si émus par ce discours ? ! »

« Arrête, Rin. Arrête de te plaindre et prépare-toi. Nous sommes sur le point de commencer. »

Tandis qu'Alice et Rin observaient la scène, les candidats s'avancèrent l'un après l'autre sous le regard du public.

« Très bien ! Le premier a l'air merveilleux ! Veuillez accueillir sur scène Dietfriet le loup-garou. C'est un acteur de théâtre originaire d'un pays voisin. Son beau visage et sa musculature lui ont valu le succès en tant que mannequin de magazine. Nous avons déjà un candidat extraordinaire pour le grand prix sur scène ! »

La foule ne retint pas ses applaudissements. Les acclamations des jeunes femmes étaient particulièrement impressionnantes et couvraient même la voix de l'animateur.

« C'est trop, Lady Alice. Il y a un véritable acteur ! »

« Oui. Le public est très réceptif, tu devrais donc aussi obtenir de bons résultats. »

Dietfriet avait trouvé le contraste parfait en associant sa belle apparence à l'image horrible d'un loup-garou. Il était également torse nu et son physique musclé était stupéfiant.

« La peinture corporelle qui remplace la fourrure sur ses muscles fonctionne vraiment bien. Cela montre à quel point un loup-garou est

puissant. Une momie qui vient de s'envelopper de bandages aura une rude concurrence », commenta Alice.

« Ce n'est même pas une compétition si je ne peux pas me battre ! Comment peux-tu penser que j'ai une chance contre lui ? ! »

« Chut, Rin, le jugement est sur le point de commencer. »

Les murmures de la foule se turent.

« D'abord, les trois juges vont donner leurs notes ! »

« Nous entendrons le dramaturge Michael, le compositeur Nasrivan et la lauréate du prix de la meilleure actrice internationale, Flamie. »

« Ils peuvent attribuer à chaque candidat jusqu'à dix points. Le nombre total de points que chacun peut recevoir est de trente. Messieurs les juges, s'il vous plaît ! »

Les juges attribuèrent sept, six et huit points, soit un total de 21 points.

Au moment où les notes des juges s'affichèrent sur un tableau, une grande acclamation envahit la salle.

« Et voilà, un vingt-et-un ! »

« C'est une moyenne de sept points de la part de nos juges avisés. Le gagnant de l'année dernière avait obtenu un total de vingt-quatre, c'est donc un score assez élevé ! »

Même Dietfriet semblait satisfaite et hocha la tête depuis la scène.

Mais...

Le véritable jugement ne commençait que maintenant.

Seuls ceux qui avaient reçu un quinze ou plus de la part des trois premiers juges pouvaient passer au jugement de Daiban.

« Rin, écoute-moi bien. D'après mes recherches rapides, le prochain jugement n'est pas basé sur les points. »

« Comment ça ? »

« C'est tout ou rien. Si Maître Daiban lève son drapeau, vous passez au deuxième tour de jugement. Sinon, vous êtes éliminé sur-le-champ. »

« Ça a l'air dur... »

« Oui. C'est pour cela que c'est un moment éprouvant pour les nerfs. »

Le silence revint.

« Très bien, Maître Daiban, donnez votre évaluation. »

Le vieil homme était assis dans son siège spécial. Sous le regard impatient des spectateurs, Daiban croisa les bras et ne bougea pas d'un pouce.

Il n'avait même pas fait un geste pour ramasser son drapeau.

« Oh là là... on dirait que Dietfriet n'a pas réussi à franchir cette étape ! Le drapeau est toujours à terre. Maître Daiban l'a bloqué ! »

De toute évidence, Daiban n'allait pas faire de compromis. S'il n'aimait pas ce qu'il voyait, il ne donnerait même pas à la personne des louanges ou des éloges vides de sens. Il était le genre d'homme à incinérer sans pitié ses propres œuvres d'art si elles ne répondaient pas à ses critères.

C'est pourquoi on l'appelait l'Artiste de feu.

« Alors, la prochaine candidate est la fée Bridgit ! Je suis sûr que cette jeune actrice prodige n'a plus besoin d'être présentée ! »

Personne ne pouvait nier qu'elle était mignonne. Même Alice trouvait qu'elle ressemblait à une belle fée tout droit sortie d'une fable.

« Très bien, prenons les notes des trois juges. On dirait qu'on a 20 points. C'est un bon score, comme pour notre premier candidat ! »

Mais le public n'applaudissait pas autant. Tout le monde avait déjà compris quelque chose : le véritable procès avait lieu après que les juges aient donné leurs notes.

« Très bien, Maître Daiban. »

« ... Tout est faux. » L'artiste garda les bras croisés. « Elle n'a pas non plus la beauté que je recherche. J'aurai plus de chance la prochaine fois. »

« On dirait que ce n'était pas non plus une réussite ! Il semble qu'elle n'ait pas été à la hauteur des yeux de Maître Daiban, tout comme le premier candidat ! »

Alice ne comprenait pas ce qui se passait. Elle ne voyait pas comment les costumes pouvaient être améliorés, alors pourquoi Daiban avait-il l'air si maussade ?

« Euh, euh, Maître Daiban, pourquoi le dernier candidat n'a-t-il pas été accepté ? »

« Pour qui me prenez-vous ? » Les yeux du vieillard s'écarquillèrent et il fixa l'hôte. « Comparé à la princesse de Mien du magnifique et lointain pays de l'est, le costume de fée de cette fille n'est même pas mignon. »

« Je vois. Vous avez donc rencontré la princesse légendaire ? ! »

« Non seulement cela, mais la seule qui puisse être comparée en termes de charme féminin est la Première Princesse Elletear de la Souveraineté de Nebulis. Personne ne peut rivaliser avec sa beauté. »

« Oh, oh mon... ! »

« Le charme et le charisme ne sont-ils pas l'équivalent de l'art ? » Les paroles du vieil homme résonnèrent fermement dans tout l'endroit. « Bridgit est mignonne, et oui, son costume a l'air authentique. Mais ce n'est pas parce qu'elle peut attirer l'attention qu'elle peut toucher le cœur des gens. Ce que je cherche, c'est quelque chose qui donnera un nouveau souffle aux arts et qui secouera le monde ! »

« Je suis terriblement désolé ! Bien sûr, Maître Daiban ! »

Partie 4

Les autres candidats en coulisses affichaient une mine sombre en écoutant le raisonnement passionné de l'homme. Pas étonnant qu'il soit un grand artiste et une légende vivante. Ce n'est pas parce qu'une personne est conventionnellement attirante qu'elle peut l'influencer par son apparence.

« Vous voyez, candidats ! Vous devez vous mettre au défi de créer un nouvel univers qui me fera brûler de créativité ! »

Les évaluations se poursuivirent, passant par le troisième candidat, puis le quatrième, et le cinquième, tous des hommes et des femmes magnifiques dont les traits étaient mis en valeur par leur maquillage tout aussi magnifique.

« Non, c'est faux, c'est faux ! » s'insurge Daiban. « C'est loin d'être l'art que je veux voir ! »

« Ce qui veut dire... ? »

« Un autre refus ! »

« Quel grand prix difficile cette année, mesdames et messieurs ! »

L'animateur déglutit.

« Nous avons donc passé la moitié de la centaine de candidats et n'en avons aucun qui soit passé au second tour. Ce concours semble avoir les barrières de progression les plus élevées que nous ayons jamais eues ! »

Ils en étaient à la deuxième moitié du jugement, mais Daiban n'avait toujours pas décroisé les bras.

Puis ils atteignirent enfin le quatre-vingt-dix-neuvième concurrent.

« Lady Alice ! Ces deux femmes montent ! La vampire et la succube qui se sont battues avec nous dans les vestiaires ! »

« Oh ! Et maintenant ces deux dames ! » dit l'animateur.

Le public s'enthousiasma soudainement.

Une vampire blonde et une succube aux cheveux noirs se présentèrent en couple.

« Les voilà ! La fierté des Bachils ! Nos jeunes modèles charismatiques Hiellen et Caldelia. Elles sont les favorites de ce soir ! »

La vampire était à la fois effrayante et belle. La succube était captivante. Leur réputation était bien méritée. Elles avaient le charme de captiver tous ceux qui les voyaient. Même les femmes de l'assistance pouvaient voir que la beauté était juste devant elles.

« Très bien ! Nous allons obtenir les notes des trois juges ! Neuf, neuf et dix ! »

Le total est de vingt-huit. Leurs bonnes notes étaient incontestables.

« Et qu'en pense Maître Daiban ? Bien sûr que ces jeunes femmes... monsieur ? »

La scène entière devint silencieuse.

Le juge principal, Daiban, n'avait pas bougé. Lorsqu'il ne montra aucun signe de ramasser son drapeau, l'hôte et les autres juges semblèrent surpris.

« Attendez une seconde ! »

« Nous avons regardé pendant tout ce temps, et nous sommes les derniers ! »

La succube et la vampire criaient toutes les deux.

Les deux femmes passèrent devant l'animateur et s'approchèrent du siège spécial de Daiban.

« Qu'est-ce que tu crois faire, mon vieux ! Tu ne peux pas te comporter comme ça parce que tu es un artiste célèbre. »

« Vous vous donnez des airs. Je parie que vous êtes juste jaloux des jeunes talents comme nous. »

« ... » Daiban ne leur répondit rien.

« H-hey ! Répondez-nous ! »

« Sales gosses ». Il finit par faire ce qu'elles lui demandaient.

« Argh ?! »

L'éclat de ses yeux les transperça comme un couteau. Elles reculèrent.

« Quelle partie de la scène regardiez-vous ? » demanda-t-il.

« ... Hein ? »

« Vous n'avez même pas regardé le public une fois que vous êtes montés sur scène. Vous n'avez regardé que moi pendant tout ce temps. N'est-ce pas ? »

« Uhh ?! »

« Eh bien... ! »

C'était comme s'il avait récité une incantation sacrée. La succube et la vampire titubèrent lorsque Daiban déclara cela, comme si elles avaient été frappées par une lumière purificatrice.

« Pourquoi vous déguisez-vous, et pour qui ce carnaval existe-t-il ? Et où est votre gratitude envers les gens qui sont venus vous encourager ? »

Des milliers de personnes étaient derrière Daiban pour les soutenir, mais les deux jeunes femmes n'avaient même pas jeté un coup d'œil au public.

« La vraie star du spectacle, ce n'est pas moi, ce sont les milliers de spectateurs rassemblés ici. Ne pensez-vous pas que vous avez perdu de vue le véritable esprit de ce carnaval ? »

« ... Argh. Ah... »

« Vous avez raison... »

Les deux femmes s'agenouillèrent.

« Comment avons-nous pu oublier quelque chose d'aussi fondamental... ? »

« Je ne peux pas croire que nous ayons été tellement prises par notre statut que nous ayons oublié d'être reconnaissantes et que nous ayons négligé le véritable esprit du carnaval. »

« Cependant ! » Le vieil homme se leva. Il saisit les mains des deux

femmes et les força à se lever. « Il y a en vous des possibilités infinies. Vous devez rester fortes. Restez debout et suivez le droit chemin des arts à partir d'aujourd'hui. »

« Je suis désolé, Maître Daiban ! »

« Nous avons compris notre erreur ! »

Les deux femmes prirent l'homme dans leurs bras. Il était comme un vieux grand-père têtu se réconciliant avec ses petites-filles dans une scène réconfortante.

« Splendide ! »

« C'est ce qui fait de lui le Maître Daiban ! »

« Oui, il a sauvé les deux femmes de la noyade dans le talent et les a ramenées tout de suite. Quelle belle fin pour un superbe spectacle ! »

Les juges pleuraient.

Même le public les applaudit généreusement.

L'atmosphère détendue mena tout droit à la conclusion du concours.

« C'est émouvant ! Tout cela est tellement émouvant ! Nous n'avons pas eu de vainqueur, mais je suis sûr que le trente-septième grand prix restera une légende. »

« Très bien, tout le monde, à la prochaine... »

« Attendez, s'il vous plaît ! » Alice s'est écriée, brisant l'atmosphère de fête. « Il vous reste encore une candidate ! Mon assistante, Rin ! »

« Dame Alice, s'il te plaît, non ! Ils étaient sur le point de m'oublier et de finir, et tu as tout gâché ! »

« Allez, monte ! »

« Ahh ?! »

Alice poussa Rin sur la scène.

« Oh, je suis désolée ! On dirait qu'on avait une concurrente de plus depuis le début ! Alors, la momie, c'est à vous de vous présenter ! »

« Je suis Rin, la momie... »

Son visage était tout rouge.

Elle réussit à se présenter, mais on aurait dit qu'elle allait s'arrêter d'un moment à l'autre.

« Je n'arrive pas à croire que quelqu'un comme moi se trouve sur une scène comme celle-ci... et porte cette tenue. C'est humiliant... »

Rin ne s'était jamais retrouvée devant un public de plusieurs milliers de personnes et, pour ne rien arranger, elle n'était vêtue que de bandages.

« Tu peux le faire, Rin ! Remets-toi de ta détresse, et la gloire sera à toi ! »

« Mais je ne veux pas d'une gloire pareille ! » Elle était tellement mortifiée que son visage devint d'un rouge encore plus vif quand Alice l'encouragea.

« Très bien, Rin ! Vends-toi ! »

« Oui... »

Elles avaient une minute pour se présenter.

Une succube prenait une pose sexy devant le public, et un loup-garou

essayait de hurler pour montrer sa férocité. C'était généralement ce que les gens faisaient.

Mais...

Rin ne pouvait même pas tenter quelque chose d'aussi audacieux. Elle qui s'était consacrée à la garde et aux arts martiaux n'avait aucun tour dans son sac pour l'aider sur une scène.

Que pouvait-elle faire ?

« La seule chose que je peux faire... c'est un peu d'arts martiaux. »

« Oh ? Voilà un tour de passe-passe intéressant. Cela semble très pratique. »

« Alors je vais montrer ma technique avec une dague... »

Elle déroula le bandage de sa main droite et révéla un couteau caché. Même habillée en momie, elle avait pris soin de garder une arme sur elle.

Cela ne prit qu'un instant.

Le public n'avait même pas pu voir qu'elle avait sorti le poignard.

« Hein ? Depuis quand avez-vous un couteau ? »

« Alors je vais commencer. Argh ! Les temps désespérés appellent des mesures désespérées », hurla-t-elle, rouge de colère.

Tout en tenant son couteau, elle voltigeait dans les airs.

Elle était rapide.

Ses mouvements n'étaient pas ceux d'une ballerine ou d'une danseuse charismatique, mais ceux d'une chèvre bondissant sur un terrain

rocailleux.

« Euh, c'est donc inattendu... » L'animateur avait l'air abasourdi. « W-wow. C'est incroyable... mais, euh, Mlle Mommie ? Vous vous rendez compte qu'il s'agit d'un concours de costumes, n'est-ce pas ? »

Bien que la démonstration de Rin ait mis en valeur ses prouesses physiques, ce n'était pas ce que les juges recherchaient.

« Euh, euh... »

« C'est la seule chose que je puisse faire ! »

Elle tournoya dans les airs.

Rin atterrit avec suffisamment de beauté pour faire honte à une gymnaste. Le spectacle s'était bien déroulé jusqu'à ce moment-là, mais Rin avait oublié la force nécessaire pour effectuer une rotation complète. De plus, elle n'était vêtue que de bandages au lieu de sa tenue habituelle.

« Oh... »

Shhhh... Son costume commença à s'effiloche.

Son torse mince et son ventre furent mis à nu. Même les bandages autour de ses aisselles et de son cou tombèrent sur le sol.

« Noooooon ! »

Elle était presque nue.

Rin tenta rapidement de cacher sa poitrine, mais toute l'assistance avait déjà eu un bon aperçu de sa peau nue.

« Personne ne veut voir mon petit corps maigre ! »

« Quel incident inattendu ! On dirait qu'on ne peut pas continuer. Malheureusement, nous devons disqualifier... »

« Attendez ! »

L'annonce de l'animateur fut interrompue par un rugissement de l'invité spécial.

« Cette fille n'est pas n'importe qui ! »

« ... Hein ? Maître Daiban ? »

Le public et les juges s'agitèrent.

L'artiste jusqu'alors immobile s'était enfin levé de son siège.

« Observons attentivement la fille momie ! » dit-il.

Rin s'assit sur le sol, semblant mortifiée alors que les yeux du public se braquaient sur elle.

« Les momies se cachent sous des bandages, mais cette momie a enlevé le sien toute seule. Quelle originalité ! Rin, ou quel que soit votre nom, c'est l'esthétique que je recherchais ! »

« Mais ce n'est qu'un accident ! »

« Non, c'est une émergence. Tout comme un papillon sort de sa chrysalide après la métamorphose, la fille momie enlève ses bandages pour se découvrir. Ce doit être ça ! »

« Non, je n'essayais pas de... »

« C'est spectaculaire ! Quelle performance finement calculée ! »

« Écoutez-moi ! »

Daiban ne tenait pas compte des protestations de Rin.

« Et aussi... » Daiban fixait Rin, qui était presque totalement nue. « — Regardez-la alors qu'elle est presque sans ses bandages. »

« S'il vous plaît, non ! » s'écria-t-elle.

« Regardez son beau physique. Ce n'est pas n'importe qui ! » Daiban, qui connaissait bien la forme humaine, écarquilla les yeux. « Chaque parcelle de son corps a une utilité. Elle n'a pas de graisse, ce qui signifie qu'elle n'a pas de déchets. »

« Je suis désolée d'avoir à peine des seins, d'accord ! »

« Et son physique n'a pas été créé artificiellement en allant à la salle de sport. Son corps est comme celui d'un lion. Comme une bête qui marche dans la nature ! »

Daiban avait raison. Rin avait à l'origine entraîné son corps aux arts martiaux, elle n'était donc pas bâtie comme une actrice ou un mannequin.

« Quelle fille effrayante vous êtes ! Une fois que vous avez abandonné vos bandages, vous avez révélé un corps d'acier. C'est la transformation de la momie. Je suis stupéfait ! »

« D'accord, c'est vraiment suffisant... »

« C'est vraiment le costume marquant un nouvel âge de l'art que je cherchais ! » hurla Daiban.

« Maître Daiban. En d'autres termes, vous voulez dire que Rin la momie est... ? »

« À mes yeux, elle ne manque de rien ! »

Daiban sortit un éventail pliant et le plaça au-dessus de la tête de Rin. Le <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

mot « Bravo ! » y était inscrit de sa propre main.

« Elle est assurément la gagnante ! »

Il y eut une grande acclamation. Tout le public et les juges lui firent une ovation. Pas une seule personne ne resta à sa place.

Et au milieu de ce moment de triomphe...

« Je ne comprends pas... »

Seule Rin semblait insatisfaite.

+++

Rin avait gagné.

À la toute fin du spectacle, tous les participants avaient pris une photo ensemble. Alice se plaça juste à côté de Daiban et fut très satisfaite.

« Rin, c'était superbe ! Même moi, je suis fière de la façon dont tu t'es débrouillée ! »

« Merci, Lady Alice. Je ne peux pas dire que je partage le même sentiment... »

« Courage, Rin ! Sois fière ! »

Sur la photo commémorative figuraient également les deux mascottes, Howell et Rabi. Elles portaient toutes deux de grands costumes, Alice avait donc supposé que des hommes se trouvaient à l'intérieur.

« Hé, Iska, déplace-toi un peu plus vers la droite. »

« Je ne vois rien. Jhin, rapproche-toi plutôt. »

Ils chuchotaient l'un à l'autre, si bien qu'Alice ne comprenait pas grand-chose à ce qu'ils disaient.

« Ahh... parce que j'ai gagné, j'ai eu une tonne d'entretiens et j'ai perdu tout ce temps. Nous n'avons même pas eu le temps de recueillir des informations sur l'État ennemi... »

« Mais tu sais quoi, Rin ? J'ai été satisfaite de tout ce que tu as fait. »

Oui. Alice n'avait pas à se plaindre de ce voyage.

Mais si elle pouvait dire une toute petite chose qu'elle aurait aimée...

« J'aurais aimé qu'Iska soit là pour qu'on puisse faire une démonstration de costumes. Mais bon... »

« Lady Alice, as-tu dit quelque chose ? »

« Non, rien. »

Elle se demandait quel genre de costume il aurait porté s'il avait été là.

Pendant qu'elle y réfléchissait, Alice prit la photo avec les mascottes qui se trouvaient justes derrière elle.

Dossier 04 : Notre dernière croisade ou l'indétrônable grande sœur

Partie 1

Le paradis des sorcières — ou souveraineté de Nebulis — était une nation de personnes possédant une énergie surnaturelle appelée pouvoir astral.

Un jour, dans le palais royal...

« Oui, je m’amuse avec ce pinceau ! » hurla Alice avec vigueur, un pinceau à la main.

Aliceliese Lou Nebulis IX.

Ses cheveux d’or brillants et son visage charmant étaient ses traits les plus frappants. Les forces impériales ennemies étaient terrifiées par elle et l’avaient surnommée la sorcière de la calamité glaciale, mais dans la vie courante, ce surnom ne lui convenait guère.

En ce moment, Alice était...

« Oh ! Haha ! »

... en train de manier avec passion un pinceau.

Cependant, elle ne peignait pas tant qu’elle frappait la toile, comme si le pinceau était son arme.

« Monsieur, est-ce comment ?! » s’exclame-t-elle.

« Vous semblez encore plus enthousiaste avec vos pinceaux aujourd’hui que d’habitude, princesse Alice. »

Un peintre de la cour s’approcha d’elle en se caressant la barbe. C’était son professeur d’art.

Il s’agissait d’une leçon de peinture, ce qui était tout à fait approprié pour une princesse, qui se devait d’être cultivée.

Pourtant, un instant plus tard, Alice s’arrêta net. Elle n’agitait plus son pinceau.

« Comme c’est étrange... »

Elle leva la tête. Ses yeux rencontrèrent une plante d’intérieur, qui était

vraisemblablement son sujet.

« Monsieur, j'ai une question à propos de quelque chose que je ne comprends pas. »

« Qu'est-ce que c'est, Princesse Alice ? »

« Je suis motivée, j'ai envie de me servir de mon pinceau et je travaille même sous les ordres d'un peintre de la cour. Ce sont les conditions idéales pour peindre. »

« Oui, vous avez raison. »

« Mais cette œuvre... »

Sa toile ne ressemblait en rien à la plante qu'elle essayait de peindre.

Au lieu de cela, elle avait représenté quelque chose qui ressemblait à une bête de foire rampant sur une table à l'aide de ses tentacules verts. C'était tout droit sorti d'un film d'horreur.

.....Pourquoi est-ce que ça ressemble à ça ?

Alice était persuadée d'avoir peint une plante d'intérieur sous un soleil radieux.

« Oh ? Oh mon Dieu ! » Cependant, son instructeur semblait vraiment ravi lorsqu'il jeta un coup d'œil à son travail. « Princesse Alice, vous vous êtes encore améliorée ! Regardez cette utilisation originale et unique des couleurs et des coups de pinceau. Vous avez complètement déconstruit la forme originale de la plante d'intérieur pour la rendre méconnaissable... ça, c'est de la créativité. Aucun profane ne peut espérer exprimer un tel talent artistique ! »

Alice, elle, resta silencieuse.

« Oh, qu'y a-t-il, Lady Alice ? »

« Je me sens tellement en conflit... »

Bien qu'Alice appréciait les compliments pour sa créativité, elle aurait voulu créer une peinture plus naturaliste.

« Monsieur, j'essayais... d'adopter une approche plus photoréaliste pour cette œuvre. »

« Hmm. Je crois que la meilleure façon d'avancer serait de nourrir vos tendances créatives, Lady Alice. »

L'homme se racla la gorge. « Si je dois vous donner des conseils concrets, commençons par cet tentacule grotesque... »

« C'est la plante. »

« Oh, pardonnez-moi. Lady Alice, la façon d'obtenir une qualité photoréaliste dans votre art est de se concentrer sur l'ombre. Par exemple, l'ombre d'une plante d'intérieur doit être vert foncé avec une touche de bleu. Ensuite, les zones où le soleil frappe la feuille nécessiteraient un peu de jaune... »

L'instructeur se lança dans un exposé passionné.

Mais tout cela était-il vrai ? Si elle se contentait de lui donner quelques ombres et d'ajuster les couleurs, ce monstre à tentacules ressemblerait-il vraiment à une plante d'intérieur ? Elle avait l'impression que quelque chose n'allait pas dans son œuvre, à un niveau encore plus fondamental. C'était comme s'il lui manquait une qualité indispensable à la peinture.

« Cela ne va vraiment pas bien pour moi. C'est vrai. Comment vas-tu, Sisbell ? »

Elle se souvint que sa petite sœur était avec elle et se retourna pour lui

faire face.

Au total, deux élèves assistaient à la leçon d'art. Alice, la deuxième princesse de la Souveraineté, était l'une d'entre elles. L'autre était la troisième princesse, Sisbell. Sa petite sœur était également en train de s'entraîner. Contrairement à Alice, elle était incroyablement silencieuse et se contentait de tamponner son pinceau.

Mais comment était sa toile ?

Alice voulait le savoir.

« Sisbell, comment se passe ta peinture ? Est-ce qu'elle progresse ? » demanda-t-elle nonchalamment.

Elle se contentait de jeter un petit coup d'œil. Mais au moment où elle jeta un coup d'œil...

« Qu'est-ce que c'est ?! » Elle fut absolument choquée. Les yeux d'Alice s'écarquillèrent lorsqu'elle vit le travail de sa petite sœur. « S-Sisbell, cette peinture est... »

« Hmm. Ça ne va vraiment pas bien pour moi. Cela fait longtemps que je ne me suis pas essayée à l'art, et j'ai bien peur de manquer de pratique. Oh ? Qu'est-ce qu'il y a, chère sœur ? »

Sa sœur se tourna vers elle.

Sisbell Lou Nebulis.

Elle avait des cheveux d'un blond fraise saisissant et des traits charmants. Comme ses traits étaient encore ceux d'une jeune fille, elle était adorable, presque comme une poupée.

« Oh, tu m'interroges sur ma peinture ? Je suis gênée de dire que cela fait si longtemps que je suis devenue nulle en peinture. »

« Terriblement bien, tu veux dire... »

« Quoi ? »

« Oh, euh, rien ! » Alice avait rapidement perdu tout courage pour regarder la toile de sa sœur et se détourna.

.....Qu'est-ce qui se passe avec ça ?!

.....Elle est bien trop douée pour ça !

Sisbell avait parfaitement saisi le vert vif de la plante d'intérieur et la lumière légèrement chaude du soleil qui filtrait à travers les rideaux. C'était une peinture parfaitement traditionnelle.

En comparaison, celle d'Alice n'était qu'une collection de tentacules.

« Hmm... Je dois dire que tu es plutôt douée, Sisbell. Oui, tout à fait passable. On dirait que l'instructeur t'a vraiment aidée. »

« Alors, comment est ta peinture, Alice ? »

« Quoi ? »

Elle se figea. Lorsque sa petite sœur la regarda avec curiosité, Alice recula.

« Tu as vu mon tableau, alors j'aimerais voir le tien aussi. »

« Quoi ? Je travaille encore dessus. C'est... une ébauche. »

« Alors j'aimerais y jeter un coup d'œil. »

« N-Non, Sisbell ! C'est encore... »

Avant qu'Alice ne puisse l'arrêter, Sisbell prit la toile.

Elle regarda fixement, assez fort pour faire des trous dans la peinture. Et puis...

« Pfft... »

« Viens-tu de rire ?! Tu viens de rire, n'est-ce pas ?! »

« Bien sûr que non. J'étais tellement émue... Heehee. Pfft ! »

En disant cela, Sisbell n'avait même pas pris la peine de cacher son sourire de pitié.

« Mon Dieu... c'est tout de même un sacré travail. Maintenant, quels sont ces tentacules verts ? Ils sont plutôt grotesques et inquiétants à regarder. En fait, ils ont l'air légèrement obscènes. »

« Obscène !? »

« Tu ne veux pas dire que ce sont les feuilles de la plante ? Je suis vraiment très jalouse de ton originalité. »

« Grrrr ?! »

Elle avait fait une grosse erreur de calcul. Alice ne pensait pas que sa sœur serait aussi douée pour la peinture traditionnelle.

« Euh, euh, si je peux me permettre, Princesse Alice et Princesse Sisbell ? Je pense que c'est merveilleux que vous ayez chacune votre propre style... » Alors que l'instructeur tentait de jouer les médiateurs, Alice le coupa et pointa sa sœur du doigt.

« Je te défie de me battre, Sisbell ! Si tu penses que tu peux me regarder de haut juste à cause d'une simple toile, tu as fait une énorme erreur ! »

« Alors, qu'est-ce que tu veux faire ? »

« Je ne t'ai pas encore montré ce dont je suis vraiment capable. Et il semble que tu aies encore besoin d'une éducation culturelle et artistique digne d'une vraie princesse. »

« Une vraie princesse ? Ha ha ! Es-tu en train de dire que tu es une vraie princesse, Alice ? » Sisbell était confiante. La petite fille bomba fièrement le torse. « Oui, tu as quelque chose d'extraordinaire, Alice. Je n'ai pas les mêmes pouvoirs astraux que toi, je ne peux donc pas me battre sur un champ de bataille, et je suis un peu jalouse de ton buste effrontément bien développé, mais... »

« Qu'est-ce que mon buste a d'éhonté ? ! »

« Cependant ! Quand il s'agit d'être une princesse, tu ne peux pas me battre en quoi que ce soit. Moi, la troisième princesse Sisbell, j'ai les vraies qualités d'une princesse ! »

« Eh bien, maintenant que tu l'as dit. »

Tout en cachant sa toile derrière elle, Alice fit face à sa sœur.

Sa petite sœur était vraiment mignonne. Elle était aussi douce qu'un chaton. Même son sourire espiègle avait son charme.

Mais tout cela n'avait plus d'importance maintenant qu'elle l'avait défiée.

« C'est un duel, Sisbell ! Notre fierté de princesses est en jeu ! »

« Un combat pour montrer qui est la vraie princesse ! C'est exactement ce dont j'avais besoin. »

« Je vais te montrer qu'aucune petite sœur ne peut surpasser sa grande sœur ! » déclara Alice.

« Heehee. Mais il y en a une ici qui l'a fait. »

Des étincelles jaillissaient entre les deux sœurs.

Mais alors que la bataille entre la deuxième et la troisième fille commençait, on frappa légèrement à la porte.

« Alice, Sisbell, vous êtes là ? Une voix claire fut suivie par une femme d'une beauté incomparable. Les aspects les plus frappants chez elle étaient ses cheveux émeraude lustrés et sa poitrine, qui était encore plus volumineuse que celle d'Alice.

« Elletear ?! »

« Ma sœur, que fais-tu ici ?! »

Alice et Sisbell poussèrent simultanément un cri de surprise.

« Cela fait un bon moment. Je suis heureuse de voir que vous vous portez bien. » La femme sourit.

Elletear Lou Nebulis. Elle était la première princesse, autrement dit l'aînée du trio de sœurs.

« S-Sœur... ! » Sisbell hésita. Après le grand spectacle qu'elle avait donné à Alice, elle semblait intimidée. « Ma sœur, je croyais que tu faisais campagne à l'étranger... »

« J'en ai fini avec ça, alors je suis rentrée à la maison. J'ai entendu dire que vous étiez ici dans la salle d'art, alors j'ai pensé vous rendre visite ». »

Elle avait souri, puis reporta son attention sur le professeur qui se trouvait derrière eux.

« Eh bien, si ce n'est pas Michelandaro le peintre. »

« Vous connaissez mon nom ? ! »

« Bien sûr que je le connais. »

« C'est un honneur. Vous êtes de plus en plus belle, Lady Elletear ! »

« Ha-ha, vous êtes trop aimable. »

Charmé par l'allure d'Elletear, le peintre se transforma en un véritable fouillis. Oui, il s'agissait bien de leur grande sœur, Elletear. Au sein de la Souveraineté, elle avait un physique qui, selon les rumeurs, rivalisait avec celui d'une déesse, et on disait qu'elle pouvait facilement faire tomber n'importe quel homme sous son charme. Alice et Sisbell ne pouvaient tout simplement pas rivaliser.

« Alors, Alice, Sisbell. » Elletear se tourna vers elles. « Vous avez crié tout à l'heure. Il n'est pas bon de se battre. »

« Nous ne nous sommes pas battus », répondit immédiatement Sisbell. « Nous misons notre fierté sur un duel. C'est une entreprise très noble. »

« Et comment allez-vous vous y prendre ? »

« Nous nous affronterons pour savoir qui est la meilleure princesse. »

« Heehee..., » à cet instant, le rire gracieux d'Elletear avait quelque chose d'inquiétant. « Eh bien, ça a l'air amusant. »

« Elletear ? »

« D'accord. » Elle frappa dans ses mains et se mit à sourire en déclarant :
« Et si je participais ? »

« Quoi !? »

« A-Attends, ma sœur ! »

Ni Alice ni Sisbell n'en croyaient leurs oreilles. Attendez un peu. Ce

n'était pas bon signe. Un adversaire redoutable venait d'entrer dans l'arène.

Partie 2

« Attends, Elletear ! Il s'agissait d'un duel personnel entre Alice et moi... Alors, euh... »

« Sisbell ? Tu devrais vraiment partager le plaisir », dit Elletear en la rejetant. « Oh, je sais. Nous pouvons demander aux ministres d'être les juges et faire en sorte que la reine et notre peuple soient spectateurs. »

« Mais, Elletear ! »

« Sisbell. » Une lueur brillait dans les yeux d'Elletear. « Ne viens-tu pas de dire que tu as les qualités d'une vraie princesse ? Je crois que c'est ce que j'ai entendu. »

« Tu nous écoutais ?! »

Elles avaient parlé de sa fierté d'aînée. Au lieu de laisser les chiens endormis se coucher, elles avaient réveillé un dragon. Lorsqu'elles s'en rendirent compte, il était déjà trop tard.

« Je... je disais juste ça à cause de ce qu'Alice a dit en premier... »

« Sisbell ! Ne me fais pas porter le chapeau ! »

« Eh bien, j'ai hâte d'y être », continua joyeusement Elletear, tandis qu'Alice et Sisbell paniquaient.

C'est ainsi que débuta la toute première compétition des Vraies Princesses entre les trois sœurs.

La nuit précédant la compétition, Alice se prépara au combat qui mettrait en jeu sa fierté de princesse.

« Il est temps de faire une séance de stratégie ! » Alice appela Rin dans sa chambre. « Depuis que nous avons décidé de faire ce concours, je m'efforce d'être plus digne en tant que princesse, mais je suis loin d'être prête... »

Alice devait également s'acquitter de ses obligations en tant que candidate à l'élection de la reine. En d'autres termes, elle était incroyablement occupée. Elle devait assister à des réunions importantes et accueillir des invités de marque venus de l'étranger.

« Je n'ai pas eu beaucoup de temps... »

Elle avait travaillé aussi dur que possible pour se cultiver et affiner sa dignité de princesse dans les moments libres qu'elle avait eus.

Ses sœurs avaient dû faire de même. On lui avait rapporté qu'Elletear et Sisbell avaient également travaillé dur.

« Rin, je t'en prie, sois honnête. » Elle plongea son regard dans celui de son assistante et acquiesça. « Quelle est la probabilité que je gagne demain ? »

« Que tu gagnes ? »

« Oui. Et ne me ménage pas. Je veux savoir ce que tu penses vraiment. »

« Je dirais 0,02 % », répondit Rin.

« C'est un peu trop honnête, tu ne trouves pas ?! » Elle frappa son bureau et se leva. « C'est la veille de la compétition. La personne que tu sers est nerveuse, alors tu aurais pu au moins dire 40 % ou 50 % ! »

« Tu as dit de ne pas ménager tes sentiments, Lady Alice. »

« Je suppose que je l'ai fait... »

La compétition se déroulait entre trois personnes, ce qui signifiait qu'elles avaient chacune une chance sur trois de gagner, alors Alice espérait que Rin dirait au moins cela.

« Alors, Rin, comment es-tu arrivée à ce chiffre ? »

« Sisbell a 40 % de chances de gagner. D'après les thèmes abordés demain, je pense que c'est même 50-50. »

« Alors pourquoi... ? »

« À cause de Lady Elletear », déclara Rin. « Oui, tu es une merveilleuse princesse, Lady Alice, mais son incroyable beauté et sa noble dignité la rendent incomparable à toute autre personne dans l'histoire de la Souveraineté. »

« Argh ?! »

« Il ne nous reste plus qu'à attendre le jour J. Il ne nous reste plus qu'à espérer qu'Elletear se retire à cause d'un mal de ventre. »

« Alors tu penses que c'est sans espoir ? ! »

« Oui. C'est pourquoi j'ai mis tes chances à 0,02 %. »

« Rin, espèce d'idiote ! »

Leur séance de stratégie n'avait donc pas été très utile.

.....Non, en fait...

.....Je le savais déjà.

Aucune petite sœur ne pouvait surpasser sa grande sœur. Elletear en était la preuve vivante. Elle était la plus élégante de la Souveraineté, la plus belle aussi, sans parler de la plus cultivée.

Alice savait qu'elle avait affaire à une concurrence redoutable. Si elles s'étaient affrontées sur le champ de bataille, Alice aurait gagné en tant que princesse la plus forte de la Souveraineté, mais elle avait peu de chances que ce soit l'un des thèmes de la compétition du lendemain.

« Que dois-je faire... ? »

Ding ding. En plein milieu de la nuit, la sonnette de la chambre d'Alice retentit.

« Excuse-moi... », dit une voix.

« Sisbell ?! »

Alice douta de ses yeux lorsque sa petite sœur entra dans la pièce. Comme elles seraient ennemies le lendemain, elle ne pouvait que se demander pourquoi Sisbell venait dans sa chambre si tard dans la nuit.

« Qu'y a-t-il, Sisbell ? »

« Je voulais te parler de quelque chose, Alice... » Sisbell ferma la porte. Puis elle regarda Rin. « Je vois. Vous étiez donc en train de faire une séance de stratégie ensemble pour préparer la compétition de demain. »

« Hein ?! C'est top secret ! »

« Tu n'as pas besoin de me le cacher. En fait, c'est de cela que je voulais te parler. »

« Et qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je vais aller droit au but. » Sisbell inspire profondément. « Unissons nos forces. »

« ... Hein ? »

« Tu le sens déjà, toi aussi, n'est-ce pas ? Nous n'avons aucune chance de gagner contre Elletear dans le combat de demain. »

« Hein !? »

« Nous avons mal calculé. Je n'arrive pas à croire qu'elle soit rentrée plus tôt que prévu... » Sisbell se mit à serrer les poings. Elle avait l'air d'une vraie tacticienne, avec la façon dont elle parlait comme si sa sœur était l'ennemie. « Je n'aime pas l'admettre, mais Elletear est la plus belle personne de la Souveraineté. Elle est belle, intelligente, gracieuse et charmante. On pourrait tout aussi bien l'appeler la grande sœur la plus parfaite du monde... Contrairement à ma deuxième sœur. »

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« Peu importe. De toute façon, si nous relevons ce défi séparément, nous n'avons aucune chance. »

« ... Oui, tu as raison. » Alice acquiesça à contrecœur. « Mais attends, Sisbell, nous sommes censées nous battre l'une contre l'autre demain. Si nous faisons équipe toutes les deux, ce ne sera pas contraire aux règles ? »

« Sois assurée que je n'ai pas l'intention d'enfreindre les règles. Nous nous occuperons d'abord d'Elletear. C'est tout ce que je propose. »

Elles allaient d'abord faire en sorte qu'Elletear se retire de la compétition. Ensuite, elles pourraient s'affronter toutes les deux. Il n'y aurait alors qu'un seul vainqueur.

« À l'origine, il s'agissait d'un match entre nous deux. Elletear s'est imposée de force. »

« Tu as raison... »

Elles n'avaient pas le temps d'hésiter. Le jour de la compétition

approchait déjà.

« Sisbell. » Alice tendit sa main droite. « Combattons ensemble notre invincible sœur ! »

« Oui ! »

C'est ainsi que la deuxième et la troisième sœurs se donnèrent une poignée de main ferme lors de leur rencontre clandestine au milieu de la nuit.

+++

Le jour du concours était enfin arrivé.

En entrant dans la salle de réunion, Alice et Sisbell furent accueillies par une foule enthousiaste qui n'arrivait pas à s'asseoir sur les sièges prévus à cet effet.

« Nous avons toutes nos concurrentes ! »

Le ministre de la Défense faisait office d'hôte. Bien qu'il ait l'habitude de se renfrogner pendant les réunions, il semblait aujourd'hui enthousiaste à l'idée de ce qui allait se passer.

« Nous avons réuni aujourd'hui trois des plus charmantes sœurs de la région, chacune affirmant être la véritable princesse. Elles vont maintenant s'affronter et mettre leur fierté en jeu ! »

« Woooo ! »

Le public les applaudit à tout rompre et les acclama, faisant trembler la salle.

« Ils nous regardent vraiment... »

« Haha ! Bien sûr, pourquoi ne le feraient-ils pas ? » Lorsque le public appela son nom, Sisbell répondit par un sourire charmeur. Elle ne semblait pas trop mécontente de l'attention qu'on lui portait. « Je suis rarement devant des gens, mais s'ils ont de telles attentes à mon égard, ça change la donne. Je vais leur montrer mes pouvoirs de princesse. »

« Tes pouvoirs de princesse ? »

« Oui. C'est une mesure quantitative de la grâce d'une princesse. Supposons que nous ayons mesuré tout à l'heure, et que tu aies été un neuf, alors j'aurais été un deux cents », dit Sisbell.

« Ce n'est pas très juste ! »

« Non, ce n'est pas le cas. D'ailleurs, c'est du pouvoir de princesse d'Elletear qu'il faut s'inquiéter. Et ça, c'est... hein ? »

Sisbell fut déconcertée. Elle cligna des yeux. En fait, où était leur grande sœur ? Elle aurait déjà dû être là.

« C'est étrange. Je me demande où est Elletear. »

« Elle est là-bas, Alice ! »

Sisbell désigna une partie de l'assistance où un groupe particulièrement nombreux s'était rassemblé. Au milieu de la foule, Elletear distribuait des biscuits dans le panier qu'elle tenait.

« Bonjour à tous. Ce sont mes biscuits maison. Je vous invite à en goûter un. »

« Qu-Quoi ?! »

Alice eut l'impression de sombrer. Oh, non.

Leur sœur avait dû arriver plus tôt pour distribuer des friandises. Ses

biscuits portaient même son nom écrit en chocolat. C'est sûr qu'elle serait la préférée du public.

« C'est grave, Sisbell. À ce rythme, tout le public sera du côté d'Elletear ! »

« Argh ! C'est donc à ça qu'on en arrive ! »

Sisbell serra les dents de frustration. La bataille avait déjà commencé.

« Elletear, tu n'iras pas plus loin dans tes tours de passe-passe ! »

« Oh, Alice, Sisbell, bonjour. »

Leur sœur était calme et posée lorsqu'elle se retourna. Elle avait un sourire agréable sur le visage, mais c'était sans doute pour le bien du public.

« C'est la bataille décisive. » Sisbell leva les yeux vers sa grande sœur. « Prépare-toi à ce qui va suivre ! Je vais te faire plier aujourd'hui, Elletear ! »

« Oh, Sisbell, tu es très forte. Mais j'ai confiance en mes chances. Ne pensez-vous pas que je devrais l'être, Monsieur le Ministre de la Défense ? »

« En effet ! » Le ministre saisit à nouveau son micro. « Le premier concours annuel de la Vraie Princesse est un match en trois parties. En d'autres termes, vous vous affronterez dans trois domaines afin d'obtenir un score quantifiant votre qualité de princesse ! Et il semble que la princesse Elletear ait une avance décisive sur le public ! »

« Et voilà », ajouta Elletear.

Elle rit et adressa à Sisbell un sourire mature.

« Je pense que vous pourriez même essayer de faire équipe contre moi, si vous le souhaitez. »

Ni Alice ni Sisbell ne répondirent.

« Je suis l'aînée, après tout. Vous pouvez avoir ça comme cadeau ».



« Haha... Ne pousse pas ta chance ! » Sisbell la montra du doigt.

« J'attendais que tu dises cela. Alors Alice et moi allons faire équipe, comme tu l'as suggéré ! »

« Quoi ?! »

Le public se mit à crier d'excitation.

« Quelles circonstances inattendues ! Il semblerait que les deux princesses aient décidé d'unir leurs forces ! »

« Se moquer de quelqu'un ne peut que te mener à ta perte. Mais tu ne reviendras jamais sur tes paroles, surtout en tant que princesse, n'est-ce pas ? »

« Pourquoi, je ne le ferais jamais », répondit Elletear avec un sourire.

Partie 3

Même si elle était maintenant à deux contre un, elle semblait s'amuser.

« Tu ne seras pas détendue longtemps. Nous allons te battre. » Sisbell pointa Elletear du doigt. « Ce n'est plus trois princesses qui s'affrontent. En d'autres termes, c'est notre grande sœur parfaite contre la deuxième sœur incompétente et la petite sœur adorable ! »

« Qui traites-tu d'incompétente ?! » dit Alice.

Peut-être aurait-elle mieux fait de s'allier à Elletear. Alors que cette pensée traversait l'esprit d'Alice, un cliron retentit.

« Le match commence ! » s'écria l'animateur. « Il y a trois compétitions pour prouver qui a ce qu'il faut pour être une princesse. Nous

commençons par le premier combat ! Les princesses vont se livrer à un duel de culture, comme il se doit ! »

« Culture ! Ça me va. Je m’y attendais. » Alice acquiesça en voyant ce qui s’affichait sur les écrans.

Qu’est-ce qui faisait d’une princesse une personne gracieuse ? D’abord et avant tout, l’intelligence, car elle devrait participer à la vie politique. Elle devait aussi avoir une bonne connaissance de la culture.

..... C’est pourquoi j’ai lu.

..... Je me suis déjà entraînée avec Rin !

Alice et Rin avaient lu des livres d’histoire et de philosophie avant de se coucher tous les soirs. Elle était confiante dans l’étendue de ses connaissances.

« Il s’agira d’un quiz. Nous utiliserons des questions relatives à la culture de la Souveraineté. Si vous connaissez la réponse, appuyez sur le bouton ».

« Sisbell, quel est ton degré de confiance ? »

« Heehee. À qui penses-tu parler, Alice ? » Sisbell serra les poings. Oui. Elle était plus sûre d’elle que n’importe qui ici. « Je suis toujours dans ma chambre et j’ai passé la moitié de ma vie à lire des livres. Je vais te montrer tout ce que je sais ! »

« Alors c’est un quiz ? Ce n’est pas bon..., » d’un autre côté, dès qu’elle vit le sujet, Elletear soupira. « J’espérais quelque chose d’écrit, comme un test. Je suis tellement maladroite que je me demande si je vais réussir à appuyer sur le bouton. »

Elle ne jouait pas la comédie. Elle avait vraiment l’air d’avoir été mise au pied du mur.

« Sisbell, on peut peut-être y arriver ! »

« Oui, ne te retiens pas, Alice ! »

C'était la sœur aînée contre les deuxième et troisième sœurs.

Sous les yeux du public, le ministre de la Défense lit la question du quiz.

« La première question porte sur l'industrie de notre pays. Le joyau de la souveraineté dont on ne peut se passer pour les événements et les décorations... »

Ding !

Sisbell s'était penchée en avant et avait appuyé sur le bouton.

« Oui ! La gemme qui représente la souveraineté est un saphir bleu. »

« Incorrect ! »

« Quoi ? ! »

« La question est la suivante : le saphir bleu représente la Souveraineté, mais quel est l'État qui en a le plus recueilli ? »

« Oh non ! » Sisbell pâlit. « J'étais tellement excitée que je n'ai pas écouté la question et je me suis sabotée... »

« Qu'est-ce que tu fais, Sisbell ?! »

Alice comprenait ce qu'elle ressentait.

Une partie de la psychologie de ce genre de quiz était que chacun voulait appuyer sur le bouton le plus rapidement possible.

« En raison de la mauvaise réponse, la princesse Sisbell doit attendre dix

secondes avant de répondre à une autre question.

« Alice ! » hurla Sisbell à côté d'elle. « Dépêche-toi ! Tu dois appuyer sur le bouton avant Elletear ! »

« Compris ! »

Ding !

Ding !

« Oh, ça semblait simultanément. Peut-être que la princesse Alice était juste un peu plus rapide ? »

« Oh, c'est dommage. » Elletear semblait seulement déçue, mais Alice avait l'impression d'avoir échappé de justesse aux griffes de la mort.

« Princesse Alice, quelle est votre réponse ?! »

« La réponse est Hessen. »

« — »

« Hein ? »

Tout le monde devint silencieux.

S'était-elle trompée ? Elle avait l'impression que le sixième État avait le plus miné de gemmes. Alice eut des sueurs froides.

« Correct ! »

« Woooo ! »

Le public l'applaudit à tout rompre.

« J'ai réussi ! J'avais raison ! »

« C'est extraordinaire ! » Sisbell se leva elle aussi triomphalement. « Je vois que même une princesse incompétente comme toi a son utilité ! »

« As-tu dit quelque chose ? »

« C'est ça, Alice ! Continue ! »

Le quiz comportait trois questions.

Elles avaient répondu correctement à la première question. Si elles pouvaient en gagner une de plus, la partie culturelle était à elles.

« D'accord, deuxième question. Mais la dernière n'était qu'un échauffement. La prochaine sera beaucoup plus difficile. Êtes-vous prêtes ? ! »

« Oui. »

« Je suis sûre de pouvoir le faire ! »

« D'accord... Je me demande si je serai capable d'appuyer sur le bouton assez vite. »

L'animateur reprit son micro et fit face aux trois sœurs.

« Deuxième question du quiz ! La question portera sur un événement de Souveraineté. Quel est le nom du chaton qui a gagné le Derby des chatons cette année à Lisbahten ? »

« C'est impossible ! »

« Quel est le genre de personne qui trouverait une question pareille ?! »

Ding !

Alors que deux des sœurs protestent, la troisième appuya sur le bouton.

« Oh, c'est bien. J'ai enfin réussi. Je ne savais pas quoi faire si vous continuiez comme la dernière fois. »

Elletear soupira et s'essuya dramatiquement le front.

« Le gagnant de cette année est un siamois de la savane nommé Yamada. »

« C'est exact ! Beau travail, Première Princesse. Vous êtes vraiment très au fait de l'actualité ! »

Wooo !

La foule applaudit comme elle l'avait fait pour Alice — en fait, encore plus fort.

« Sisbell ! N'avais-tu pas dit que tu serais très douée pour ça !? »

« Je croyais que tu avais dit ça aussi, Alice ! »

Elles commencèrent toutes les deux à paniquer. Elles ne pouvaient pas rivaliser.

« Ok, Sisbell, il faut qu'on prenne le prochain ! »

« Je donnerai tout ce que j'ai, bien sûr. »

Les deux filles avaient vu à quel point Elletear était effrayante. Leur sœur les avait surpassées dans le domaine de la culture, un sujet qu'elles pensaient pourtant maîtriser.

« Alors pour gagner... »

« Nous devons appuyer sur le bouton avant elle ! »

Si elles ne pouvaient pas la battre sur le plan des connaissances, elles devaient le faire sur le plan de la rapidité.

Elles étaient deux. Au moins, l'une d'entre elles serait capable de dépasser Elletear.

« Et voici la dernière question. Dans la Souveraineté, le ministre au nom le plus long... »

Ding !

Ni Alice ni Sisbell n'avaient appuyé sur le bouton cette fois-ci.

« Quoi ?

« Ce n'est pas possible ?! »

Alice, Sisbell et tous les spectateurs regardèrent fixement Elletear. Elletear avait appuyé sur le bouton avant même qu'ils n'aient terminé.

« Oh, mon Dieu ! Elletear a appuyé sur le buzzer. Mais nous n'avons pas terminé la question. Êtes-vous sûre de vous ? Êtes-vous vraiment si sûre de vous, Première Princesse ? ! »

« Bien sûr... »

Elletear posa une main sur sa joue et regarda en l'air comme si elle réfléchissait à quelque chose.

« Je crois que le Premier ministre avec le nom le plus long est Diego Jose Francisco de Paula von Nepomuceno Maria de Ros Remedios Crispin. »

Heehee. Elletear souriait malicieusement comme un diabolin en continuant, « Je pense que la question pourrait être, "Quel est le livre préféré du ministre avec le nom le plus long ?" Est-ce bien cela ? Dans ce cas, la réponse est la Vierge d'Amour de l'Amour-Lumière. »

« C'est exact ! Incroyable ! »

Elle reçut un tonnerre d'applaudissements.

Tous les spectateurs se levèrent et l'ovationnèrent.

D'un autre côté...

« Impossible ?! »

« C'est de la triche ! Même quelqu'un d'aussi intelligent qu'Elletear n'aurait pas pu connaître la question avant qu'elle ne soit entièrement lue ! »

Alice et Sisbell contestèrent le résultat.

« Je pense que nous devrions refaire ce match pour qu'il soit équitable ! »

« Non, vous deux. » Elletear se tourna vers elles. « Je connaissais la réponse à la lecture de la question du quiz. »

Elle désigna gracieusement le mur de la salle.

« Le livre préféré du ministre Diego (etc., etc., etc.) est là-bas. »

« ... Hein ? »

« Où ? »

Alice et Sisbell déglutirent en levant les yeux vers le mur.

Des portraits bordaient le hall, et parmi eux se trouvaient des peintures des ministres qui avaient apporté une contribution significative à la famille royale. L'un de ces fonctionnaires tenait un livre dans son portrait.

« Quoi !? »

« Pas question ! »

La réponse était dans le couloir depuis tout ce temps.

Elles l'avaient complètement manquée.

« Écoutez, vous deux. Le quiz semblait peut-être impossible, mais... »
Elletear leva les bras et regarda l'assistance. « Tous ceux qui s'occupent de ce palais et qui s'y promènent tous les jours ont remarqué ce portrait. C'est ainsi que j'ai pu savoir quelle serait la question. »

« Argh ?! »

« ... M-Mais... »

« Maintenant, pour ce qui est de la deuxième question... »

Comme ses sœurs grimaçaient, Elletear continua : « Vous ne vous souvenez peut-être pas du nom de Yamada, mais elle a été invitée au palais pour commémorer sa victoire. »

« Quoi ? »

« Vraiment ? »

« Oui. Elle a été prise en photo avec la reine, et cette photo a été publiée dans le journal. »

Les deux jeunes sœurs n'avaient pas entendu parler du Derby de la Cagnotte, mais de toute évidence, Elletear avait suivi l'actualité.

« Une princesse ne peut pas apprendre la culture simplement dans les livres. Vous devez suivre l'actualité de la Souveraineté. Cela vous a-t-il aidé ? »

Elle leur fit un joli clin d'œil. Elle ne s'était pas contentée de leur

expliquer cela de sa belle voix, elle avait aussi pensé à faire un spectacle pour le public, prouvant ainsi qu'elle était vraiment calme.

Elle incarnait les qualités d'une vraie princesse. Elle n'avait pratiquement aucun point faible. Elle était parfaite.

« Elle est une concurrente de taille. » Sisbell frémit. « Je ne pourrai peut-être pas gagner avec quelqu'un comme toi, Alice ! »

« Et qui est celle qui a raté la première question ? ! »

Il était encore trop tôt pour baisser les bras. Même si elles avaient déjà été surpassées, elles ne pouvaient pas agiter le drapeau blanc ici sans admettre qu'elles étaient des princesses ratées.

« Premier ministre de la Défense ! »

« Pour l'instant, je ne suis qu'un hôte. »

« Alors, Monsieur l'hôte ! Dites-nous quel est le prochain sujet ! »

« Oh, on dirait que la princesse Aliceliese espère déjà défier sa sœur à nouveau ! C'est très bien. Quel beau concours entre de jolies princesses ! »

« Ça suffit ! »

« La prochaine partie de la compétition est une bataille des arts. »

Et voilà. Je savais que ça viendrait !

« J'attendais ça depuis longtemps ! » Alice serra les poings.

Elle avait imaginé que cela arriverait.

Tout avait commencé à cause d'une dispute entre elle et Sisbell à propos

de l'art, alors elle était certaine que cela arriverait.

« Dommage que je ne puisse pas t'affronter cette fois-ci, Sisbell. »

« Oh ? D'après ton assurance, Alice, j'en déduis que tu t'es beaucoup entraînée. »

« Bien sûr. »

Depuis la première dispute au sujet de leurs peintures, Alice avait dessiné au moins une fois par jour. Elle savait qu'elle s'était améliorée, c'était certain. Sa seule crainte était qu'Elletear soit également douée pour les arts visuels...

« Je suis confiante. J'ai mis mon sang, ma sueur et mes larmes à m'entraîner... »

« Très bien, tout le monde met son tablier. »

« Des tabliers ? »

« Le thème de cette partie de la compétition est l'art. Dans ce cas, les arts culinaires ! »

« On cuisine ? ! »

« Oui, la gastronomie est considérée comme un art de nos jours. »

Ce n'était pas bon signe.

Partie 4

Alice regarda Sisbell et constata que sa sœur blêmait elle aussi.

« Au fait, comment se portent tes talents de cuisinière, Alice ? »

« Je n'en ai aucune... »

Les princesses ne cuisinaient jamais. Le palais avait déjà un chef cuisinier. Tout au plus Alice pouvait-elle éplucher une pomme.

Et qu'en est-il d'Elletear ?

.....Elle ne faisait que distribuer des biscuits.

.....Et ils étaient faits maison.

C'était la preuve qu'elle savait cuisiner. Ce sera un combat difficile.

« Nous avons apporté toutes sortes d'ingrédients de la cuisine du palais !
»

Les produits de la mer et des montagnes furent apportés sur des plateaux.

« Le thème est un plat digne d'une princesse. Vous avez une heure. Commencez ! »

« C'est trop peu ! »

« Nous n'avons même pas le temps de penser à une recette ! »

Sisbell et Alice enfilèrent rapidement leurs tabliers, mais elles n'avaient aucune idée de ce qu'elles allaient préparer.

Pendant ce temps...

« D'accord. Je vais préparer ça. »

... Elletear insinua qu'elle avait quelque chose dans sa manche, puis alla chercher ses ingrédients.

Elle prit des œufs.

« Alice ! On devrait aussi faire le duel avec des œufs. »

« Excellente idée, Sisbell ! Tu dois en connaître un rayon sur les recettes à base d'œufs. »

Sa petite sœur resta étrangement silencieuse.

« Alors, tu as pris de l'avance ?! »

Alice avait ramassé deux œufs. Elle n'avait même pas assez d'idées pour débattre de la recette à choisir. Elle pouvait faire bouillir un œuf ou faire une omelette.

C'est tout ce qu'Alice avait appris du chef.

« Mais j'ai déjà fait du pudding avec Rin. Hé, Sisbell, tu es... »

« Yeeek ! »

Alors qu'elle portait un œuf dans chaque main, Sisbell cria et trébucha.

« Ahh ! J'ai cassé les œufs, et ma tête est collante ?! »

Alice était trop déconcertée pour dire quoi que ce soit.

« Ne te contente pas de regarder, Alice, aide-moi ! Nous avons uni nos forces, alors nous devons travailler ensemble. Un plus un font deux. C'est la force du travail d'équipe ! »

« Tu ne fais que me ralentir, alors un moins un égale zéro ! »

Elles nettoyèrent le sol. Pendant ce temps, le temps s'écoula rapidement.

Il leur restait quarante minutes.

Elletear fredonna tout en continuant à travailler.

« Argh... les œufs sont si glissants et durs. Je n'arrive pas à en couper un. »

Sisbell essayait de couper les coquilles d'œuf.

« Qu'est-ce que tu fais ? demande Alice.

« J'essaie d'enlever la coquille de ces œufs, bien sûr. C'est à cela que sert le couteau. »

« Tu n'as pas besoin de couteau. Tu vois, tu le casses contre quelque chose de plat, comme une table... Hi-yah ! »

Les yeux de Sisbell s'écarquillèrent.

« Quelle méthode inédite pour écaler un œuf ! »

« Sisbell, tu n'as jamais cuisiné, n'est-ce pas ? »

« Haha ! De toutes les choses que tu aurais pu dire. »

Elle écarta ses cheveux blond fraise brillant.

« Malgré mon apparence, je suis très perspicace lorsqu'il s'agit de saveurs. »

« Ça veut dire que tu sais manger ! Attends, nous n'avons plus beaucoup de temps ! »

Elles n'avaient que des œufs crus devant eux.

En d'autres termes, elles n'avaient pas progressé.

« Sisbell, je vais casser les œufs et les mélanger, et toi, tu les fais

chauffer au micro-ondes ! »

« Je ne sais pas comment l'utiliser ! »

« Tu es vraiment une princesse inutile, tu le sais ?! »

Alice ne savait pas non plus cuisiner, mais elle n'avait jamais rencontré quelqu'un d'inepte au point de ne pas savoir se servir d'un micro-ondes.

Sisbell devait être la fille la plus protégée du monde.

« Bon, il reste dix minutes. »

« Oh non... Oh nooonnn ! »

Le temps passait inexorablement.

Alice travaillait du mieux qu'elle pouvait.

« Et c'est fini ! » dit la voix du ministre. « Voyons les résultats. La princesse Elletear a fait un gâteau mille-feuille aux œufs d'or. Ce sera un succès pour toutes les femmes de l'assistance ! Quant aux princesses Alice et Sisbell... »

Tout le monde s'était tu.

Sur la table d'Alice et Sisbell se trouvait un œuf qui n'avait même pas été écalé...

« C'est un œuf à la coque. »

Elles avaient travaillé très dur pour en arriver là.

À cause de Sisbell, elles avaient dû changer rapidement de recette. C'était la seule chose qu'Alice savait faire dans le temps qu'il leur restait.

« ... Pffff. » Sisbell poussa un léger soupir.

« Je pensais que tu serais un peu plus utile, Alice. »

« C'est à toi que je devrais dire ça ! »

Elles s'étaient battues courageusement, mais les résultats de la bataille étaient connus.

Jusqu'à présent, leur combat de princesses avait testé leurs compétences en matière de culture (à travers un quiz) et d'arts (gastronomie). Elletear avait anticipé les deux et gagné.

« Maintenant, c'est notre dernier grand combat. »

« Quoi ? »

Le public s'excita.

Lorsque l'animateur déclara cela, Alice et Sisbell échangèrent un regard.

N'avaient-elles pas perdu ?

« Plus nous avançons dans la compétition, plus chaque partie vaut de points. La partie culturelle valait un point, et la partie artistique en valait deux. La dernière sera... »

« Trois, c'est ça ? »

« ... Dix points ! »

« Alors pourquoi avons-nous fait tout ça plus tôt ?! »

Mais cela signifiait qu'elles étaient toujours en lice. Ou plutôt, qu'il leur serait possible d'inverser le cours des choses de façon spectaculaire.

« Alice, crois-tu que c'est l'occasion d'inverser le cours des choses ? »

« Oui, Sisbell. Le sujet de la dernière bataille décidera de notre sort. Eh bien, hôte, quel est le dernier !? »

« Ce serait la grâce ! »

Une armoire à vêtements fut apportée. Elle contenait des robes opulentes de grandes marques de la Souveraineté.

« Ce concours vise à déterminer qui peut s'habiller le plus joliment. Il faut être à la mode et avoir du goût. En d'autres termes, une apparence gracieuse ! Celle qui s'en sortira le mieux gagnera ! »

« L'apparence ? »

« Mode ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Princesses Alice et Sisbell ? »

Elles semblaient toutes deux découragées.

« Haaah... » Alice poussa un gros soupir et fit un signe de tête à sa sœur.

« Rentrons chez nous, Sisbell. »

« Oui, tu as raison... »

« C'est dur quand on n'a plus envie de se battre. Est-ce que ça va ? »

Juste à ce moment-là, elles avaient entendu une voix facile appeler depuis le vestiaire.

« Bon, je me suis changée. Qu'en pensez-vous tous ? »

Alors que son épaisse chevelure émeraude flottait derrière elle, Elletear

apparut dans sa parure.

Il suffisait de la regarder pour comprendre ce qui s'était passé.

« Oh, je vois... »

Tout le monde comprenait maintenant.

C'était impossible.

« Hee-hee. Je n'ai jamais porté cette robe auparavant, alors elle est un peu serrée au niveau de la poitrine, mais elle est mignonne quand même. »

Elle sourit doucement. Elle était sortie, vêtue d'une robe cramoisie dont la fente audacieuse laissait entrevoir ses cuisses. Ses yeux étaient remplis d'affection et de dignité, et ses cheveux émeraude ondulés étaient si séduisants.

Elle était belle comme une sirène et dégageait un air majestueux et mature.

Le public s'était tu.

Ils avaient tous été tellement charmés par son apparence qu'ils étaient restés sans voix.

« Tu vois, je le savais... »

« Je pensais que cela arriverait... »

Alice et Sisbell n'avaient eu aucune chance.

Pas face à l'« allure » de leur sœur. Bien sûr, les deux sœurs étaient aussi parmi les plus belles filles de la Souveraineté, mais la beauté d'Elletear était presque d'un autre monde.

« Quand Elletear essaie vraiment de se mettre sur son trente-et-un, elle peut voler le cœur de toute l'assistance. »

« Nous n'avons jamais eu la moindre chance dans cette catégorie. »

Elles se faufilèrent hors de la salle. Personne ne remarqua leur départ.

« Merci beaucoup à tous. En guise de rappel, puis-je enfile la prochaine tenue ? »

Elletear commença un défilé de mode en solo.

« Ahh. Si seulement tu étais un peu plus fiable, Alice... »

« Est-ce à toi que je devrais dire ça ? »

La dispute des deux sœurs résonnait tranquillement dans le couloir.

+++

La nuit.

« Je ne peux pas accepter ça ! » déclara Alice immédiatement après avoir commencé une réunion post-mortem avec son assistante, Rin. « Ce n'est pas juste qu'ils aient choisi ce thème pour la dernière partie. Personne ne peut vaincre l'attrait d'Elletear ! »

« Si je puis me permettre, je crois que tu es l'une des plus belles femmes de la Souveraineté, Dame Alice. »

En d'autres termes, le problème avait été la compétition. Alice s'était préparée à un obstacle, mais Elletear avait créé une barrière trop haute pour qu'elle puisse la franchir.

« Il te faudra encore trois ans avant d'être aussi mature qu'elle, Lady Alice. »

« Euh... J'ai essayé de me mesurer à elle trop tôt. Mais c'est ce qu'est Elletear. »

« Tu t'es bien battue. »

« ... Vraiment ? »

« Oui. Tu avais 0,02 % de chances de gagner, après tout. »

« Rin, espèce d'idiot ! »

Alice posa la tête sur la table. Elle ne pouvait pas s'excuser d'avoir perdu les épreuves culturelles et artistiques du concours. Elletear avait travaillé pour ses succès.

« ... Ahh. Si seulement la dernière section avait été un duel entre jeunes filles. Un duel basé sur les règles du champ de bataille, où nous pourrions utiliser nos pouvoirs astraux. »

« Tu serais alors la grande gagnante, Lady Alice. Mais cela n'a rien à voir avec la grâce d'une princesse. »

« Tu aurais pu t'arrêter avant la dernière partie, tu sais ! »

Alice envisagea d'en rester là, mais Rin s'assit en face d'elle.

« Oh. J'ai une bonne nouvelle, Lady Alice. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Le public a adoré cet événement. »

« C'est seulement grâce à Elletear. »

« Non, ils vous ont aimés tous les trois. »

« Hein ? »

« Ils ont aimé votre proximité. »

Les trois princesses.

Normalement, elles étaient occupées et séparées.

Et l'aînée voyageait souvent, donc elle était rarement au palais.

.....En y réfléchissant bien.

.....Je ne leur ai pas beaucoup parlé depuis longtemps.

De ce point de vue, l'événement n'avait pas été trop mauvais.

« C'est exactement ça ! »

Soudain, Alice se leva de son bureau.

« Donner à la population de quoi se réjouir est l'un des devoirs d'une princesse ! Je ferais volontiers tout ce qui est en mon pouvoir pour y parvenir ! »

« Alors j'ai d'autres bonnes nouvelles pour toi, Lady Alice. »

Elle attendait cela depuis longtemps. Les yeux de Rin brillèrent.

« Parce qu'il a été si bien accueilli, l'événement aura lieu régulièrement. Le deuxième aura lieu le mois prochain. »

« Cela a été décidé sans me consulter ? ! »

« Sa Majesté l'a voulu. »

« Mère l'a voulu ? ! »

« Oui. Mais à ce rythme, tu n'auras aucune chance de gagner, Lady Alice, alors elle t'a ordonné d'étudier plus dur pour la prochaine fois afin de mieux te battre. »

« Noooooon, je ne veux pas étudier ! »

Elle en avait assez.

Alice se mit à crier lorsque Rin lui apporta une pile de manuels.

Dossier XX : Les combattants les plus forts au service du Seigneur

Partie 1

La Capitale Impériale

L'Utopie mécanique, le centre de l'Empire, le siège de plusieurs bases impériales utilisées dans la lutte des forces impériales contre la Souveraineté de Nebulis.

L'heure de l'hiver a sonné dans la capitale.

« C'est déjà la fin de l'année... »

+

Forces impériales, troisième base.

La commandante Mismis reposa sa tête sur la table de la salle de conférence et se détendit.

« Il fait froid dehors à cause des vents qui soufflent du nord, et les grands magasins sont animés par les soldes de fin d'année. Des scènes hivernales classiques. Il ne nous reste plus qu'à attendre la fin de l'année

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

».

« Mismis, je crois que tu t'emballes un peu », dit quelqu'un près de la fenêtre.

Risya leur adressa un sourire crispé en quittant des yeux l'exercice d'entraînement hivernal des soldats.

« Il te reste deux jours avant le début des vacances d'hiver », dit-elle.

« Oui, encore deux jours ! »

Elles disaient toutes les deux plus ou moins les mêmes mots avec des sentiments exactement opposés. Alors que Risya s'acquittait encore de ses tâches en tant que membre de l'état-major, Mismis était déjà préoccupée par l'organisation des vacances.

« Bien... J'ai déjà reçu ma prime d'hiver. Il ne me reste plus qu'à profiter pleinement de mes vacances. »

« Tu te comportes comme si tu étais déjà en vacances. » Risya poussa un soupir exaspéré. « J'ai encore beaucoup de travail, alors je ne peux pas encore me mettre dans l'ambiance des vacances. Au fait, quels sont tes projets de fin d'année, Mismis ? »

« Ils sont parfaits cette année ! »

Elle semblait très heureuse qu'on lui ait posé la question. Mismis rayonna et bondit de son siège. « D'abord, je vais regarder toutes les émissions de télévision que j'ai enregistrées cette année ! Je vais m'asseoir sous ma table chauffante et les regarder en mangeant le barbecue de fin d'année... »

« Tu ne peux pas ! »

« Quoi ? »

« Crois-tu qu'un soldat impérial a le droit de se relâcher comme ça ?! »
Risya aboya soudainement. Elle fonça droit sur Mismis, qui regarda son amie d'un air ahuri. « La pause hivernale est destinée à préparer l'année à venir. Tu devrais en profiter pour t'améliorer ! »

« Euh, Risya, même les commandants ont dit de profiter de la pause pour se détendre mentalement... »

« Ce n'était que des mensonges. »

« Quoi ?! »

« La façon dont tu passes cette pause hivernale déterminera comment se passera le reste de l'année, et ce n'est pas exagéré. Ce n'est pas le moment de se détendre mentalement ! » Risya saisit les épaules de Mismis. « N'importe qui peut se mettre au service des autres à n'importe quel moment de l'année. Par exemple... les personnes qui distribuent les lettres du Nouvel An. Ils continuent à travailler pendant les fêtes sans faire de pause ! »

« On dirait que c'est un tout autre sujet ? »

« C'est un sujet très important. Tu vas aussi envoyer des lettres pour le Nouvel An, n'est-ce pas, Mismis ? »

« Oui... juste quelques-unes. »

Les lettres du Nouvel An étaient simplement des cartes postales envoyées pour la nouvelle année. Elles étaient censées parvenir à leurs destinataires le premier jour de janvier. Cependant, elles avaient gagné en popularité ces derniers temps, ce qui avait commencé à poser des problèmes de livraison.

« Les livreurs renoncent à leurs pauses pour s'assurer que tout le monde reçoive son courrier. N'est-ce pas ? »

« ... O-Oui. Les livreurs sont extraordinaires. Ils parcourent toute la capitale le jour du Nouvel An dans leurs voitures et sur leurs motos sans dormir ni se reposer... »

« Es-tu reconnaissante pour leur service ? »

« Bien sûr ! »

« Tu les respectes ? »

« Euh, bien sûr... mais ce n'est pas tant du respect que je suis impressionnée... »

« Alors c'est décidé. » Risyà sourit. « Mismis, alors que dirais-tu de faire quelques livraisons ? »

« ... Quoi ? »

« Eh bien, tu es reconnaissante pour leur service, n'est-ce pas ? Et tu les respectes — les livreurs de lettres, en l'occurrence. »

« Quoi ? Attends, Risyà, qu'est-ce qui t'arrive ? Qu'est-ce que tu as dans les yeux... ? » Mismis l'avait remarqué trop tard. Même si Risyà lui souriait en tenant les épaules de Mismis en étau, le sourire n'atteignait pas ses yeux.

« R-Risyà ?! »

« Hee-hee. J'ai mes raisons pour cela. »

+++

Quelques heures plus tôt.

Dans les bureaux du Seigneur.

Le bâtiment sans fenêtre était connu sous le nom de Résidence du Seigneur. À l'heure actuelle, les principaux dirigeants des forces impériales étaient réunis dans une salle.

Il y avait d'abord les hauts gradés du quartier général. Puis les généraux des divisions I à VI. Enfin, les Saints Disciples, qui servaient directement le Seigneur, étaient les plus respectés de tous.

Pendant que tout le monde se réunissait dans la salle, le Seigneur observait la scène de loin à travers une caméra.

Ils élaboraient des plans pour les opérations militaires de l'année prochaine.

« Très bien. »

Plus de cinquante personnes étaient réunies autour de la table circulaire.

L'un des responsables des affaires du quartier général se leva en tenant une épaisse pile de documents.

« Voilà qui conclut la dernière réunion de l'année. Rendez-vous l'année prochaine. »

Ils venaient de terminer.

Le groupe de cinquante personnes se dirigea vers la sortie. Un membre de la foule, Risya, s'étira lentement.

« Ahh... Je suis tellement fatiguée. Les réunions de sept heures sans pause sont vraiment étouffantes. »

Mais c'était aussi la dernière de l'année. Les autres hauts gradés qui quittaient la salle semblaient également soulagés, comme si un poids leur

avait été enlevé à la fin de leur dernier gros travail.

Mais d'un autre côté...

Risya avait encore beaucoup de choses à régler.

Elle était le cinquième siège des Saints Disciples et une employée spéciale du quartier général. Elle avait du pain sur la planche.

« On dirait que c'est un autre jour d'heures supplémentaires... Je dois encore revoir ces documents stratégiques. »

Il semblait qu'elle allait accueillir la nouvelle année tout en travaillant, encore une fois. Son emploi du temps était très chargé, une véritable marche vers la mort. Si seulement elle avait une secrétaire pour l'aider à s'organiser tout au long de cet itinéraire brutal.

« Oh, je sais ! Hé, Shuri ! »

« Qu'y a-t-il, Mme Risya ? »

Une employée de bureau à lunettes se retourna lorsque Risya l'appela par son surnom. C'était la responsable du budget du quartier général, Shurilia. Bien qu'elle soit nouvelle et qu'elle n'ait été affectée au quartier général que récemment, elle était plus occupée que n'importe qui d'autre à ce moment-là, car c'était la période de l'année où l'on établissait le budget fiscal.

« Tu as l'air tellement soulagée, Shuri », lui dit Risya.

« C'est parce que je le suis... » La femme, qui était assez jeune pour ressembler à une étudiante, poussa un soupir. « Depuis un mois, je rassemble les documents nécessaires à l'élaboration du budget. J'ai passé des nuits entières sur la base... Je n'ai même pas eu le temps de prendre un bon bain, et j'ai fini par ne plus me maquiller. Mon costume était aussi tous plissé, et je me sentais à peine une femme pendant que je vivais

comme ça. Mais c'est fini aujourd'hui ».

« Uh-huh, bien sûr. On dirait que tu peux te reposer tranquillement et accueillir la nouvelle année. »

« Oui ! »

« J'ai une faveur à te demander. »

« Qui serait... ? »

« Pourrais-tu mettre une toute petite correction pour moi dans mon budget ? »

Craquement. Dès que Risya déclara cela, Shurilia se figea.

« Vois-tu, je me noie dans le travail. Cela m'aiderait beaucoup si j'avais une secrétaire pour m'aider à gérer mon emploi du temps. Encore plus si elle pouvait me préparer du thé et des repas. »

Shurilia resta complètement silencieuse.

« Je suis sûre que quelqu'un d'aussi écouté que toi pourrait modifier un peu les chiffres du budget pour m'offrir une secrétaire. D'accord... hein, Shuri ? »

« Oh ? Qu'est-ce que je faisais ?! » Shurilia sembla reprendre ses esprits.
« Je suis désolée. J'ai si peu dormi que j'ai dû perdre connaissance pendant un moment. J'ai eu l'impression que vous demandiez le budget d'une secrétaire à la dernière minute, mais je suis sûre que j'ai mal entendu. Une personne intelligente comme vous ne demanderait jamais quelque chose d'aussi ridicule... »

« Non, je l'ai fait. »

« Dites-moi que vous plaisantez ! » Les documents qu'elle tenait dans ses

mains tombèrent à terre. « Je ne peux pas ! C'est impossible ! Complètement impossible ! Nous venons juste d'obtenir l'approbation du budget ! »

« Mais je viens de m'en souvenir. Tu peux le faire, n'est-ce pas ? »

« Je ne peux pas m'imposer plus de contraintes ! Même pour un employé spécial du siège ! Je vais donc m'en aller. J'ai encore une montagne de travail à faire aujourd'hui. »

Elle rassembla rapidement tous les papiers sur le sol et se tourna pour partir. Mais alors qu'elle essayait de s'éloigner de Risya...

« Yo, Shu, j'ai une petite requête pour toi. »

« Mme Mei ? » Shurilia s'arrêta dans son élan alors qu'un autre officier s'approchait d'elle par le côté.

Cette personne était une autre Sainte Disciple, tout comme Risya. Elle était le troisième siège des Saints Disciples, l'incessante tempête Mei. Elle venait de la Division Spéciale V, que l'Empire envoyait sur les terres sous-développées.

En tant que telle, elle avait affiné ses compétences dans des environnements impitoyables et s'était entraînée à la dure. Ses longs cheveux étaient emmêlés et sa peau brûlée par le soleil lui donnait l'apparence d'un lion sauvage.

« Hum, Mme Mei, je vais peut-être être impoli, mais... »

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Vous êtes rarement la dernière à ces réunions. »

Il n'était pas étrange que Shurilia soit méfiante. La haine de Mei pour les réunions était tristement célèbre. Elle ne supportait pas de rester assise

et se précipitait hors de la pièce dès qu'une réunion était terminée. Alors pourquoi s'attardait-elle dans le hall ?

Pour quelle raison ?

« C'est parce que j'ai quelque chose à te demander, Shu. »

« Moi en particulier ? »

« Oui. Alors, Shu, j'ai une faveur à te demander. »

« Hein !? » La responsable du budget sursauta et frissonna. Et ce n'est pas étonnant. Risya venait de dire presque exactement la même chose. « Vous n'allez pas me demander... »

« Pourrais-tu augmenter un peu les fonds de la Division V ? Et si tu pouvais garder ça secret pour les autres départements, ce serait génial. »

« Vous aussi ? ! »

« Ah, je veux acheter un énorme tank pour l'année prochaine. Un qui soit juste pour moi. »

« Vous le voulez pour vous toute seul !? »

« Allez, ça ne coûtera qu'un peu. »

« Ce ne sera certainement pas qu'un "petit" ! D'abord, il y a eu Risya et maintenant ça. Pourquoi n'avez-vous pas demandé pendant la réunion ?! »

« Je dormais. »

« Vous étiez quoi ?! » La responsable du budget chancela. « Ma précieuse réunion... pour laquelle j'ai passé un mois à me préparer... »

« Oh, voyons, Shu. Si tu regardes la page 18, la division VI reçoit deux fois plus de budgets par tête que la division V. »

« Oh, donc vous avez regardé ça. »

« Alors pourquoi ont-ils deux fois plus ? Si tu peux donner une liasse de billets à ces types sournois qui se tapissent dans l'ombre où personne ne peut voir leur travail, pourquoi ne peux-tu pas nous donner un peu de... »

Quelqu'un interrompit Mei avant qu'elle ne puisse terminer.

« Quelle drôle de blague ! »

Un homme se tenait juste derrière elle. Il portait un étrange costume de couleur terne qui le couvrait de la tête aux pieds.

« Alors, Mei, qu'est-ce que tu disais à propos de la Division VI ? »

« Eep ! » Shurilia se retourna en état de choc lorsqu'elle réalisa que quelqu'un s'était approché d'elle par-derrière sans un bruit. « M-Monsieur Sans Nom ! »

« — »

C'était le Saint Disciple du huitième siège, Sans Nom. Comme Mei et Risya, il était le garde du Seigneur. Il appartenait à la Division Spéciale VI, qui opérait dans l'ombre, menant des missions secrètes dont leurs collègues, et encore moins la population en général, n'avaient aucun moyen de connaître l'existence. En d'autres termes, c'était l'unité des assassins.

Partie 2

Sans Nom était également l'un des meilleurs soldats de la division.

« Alors, Mei, quelle unité est "sournoise" et "tapie" dans l'ombre ? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

« Ha-ha. Ne t'emballe pas pour ça, Noms. A moins que ce ne soit ta façon de me dire que j'ai visé juste ? »

Le grand homme regarda Mei de haut, la dominant de toute sa hauteur. Elle ricana, comme si cela l'amusait.

« Tu es toujours en train de te faufiler dans la base et sur les champs de bataille; pendant ce temps, la Division V se démène sur le terrain. C'est de ça que je parle. »

« Oh ? »

« De plus, nous n'affrontons pas que des sorcières dans notre division. As-tu déjà sombré dans un marécage sans fond dans la jungle sauvage ? Ou de te faire encercler par une bande de basilics alors que tu es perdu dans le désert ? Seuls les 7 % les plus performants de ceux qui passent le test d'admission sont admis dans la Division V. Nous sommes les véritables forces d'élite. »

« Ah oui, la Division V, qui ne nécessite qu'un test physique pour y entrer. » Sans Nom ne mâcha pas ses mots. « En ce qui concerne l'exécution des missions, la Division VI recherche des soldats aux capacités variées : prouesses physiques, capacités d'apprentissage et d'adaptation. Mais vous ne voulez que des soldats physiquement forts ? La division V n'est spécialisée que dans ce domaine ? Autant confier vos missions à des gorilles. »

« Comment oses-tu ! »

« La division VI est une unité indépendante dont aucun autre département ne peut se mêler. Nous sommes chargés de protéger un grand nombre de secrets d'État et de veiller à ce qu'il n'y ait aucune fuite. Nous n'avons pas le droit à la moindre erreur dans nos missions. Et tu penses que ta division peut se comparer à nous... Haha ! »

Sans Nom avait alors ri. Il ne faisait pas qu'ajouter de l'huile sur le feu, il jetait de la dynamite dans un champ de pétrole.

« Comment pouvez-vous dire que vous mettez vos vies en danger alors que tout ce que vous faites, c'est vous promener dans des endroits où personne ne vit ? »

« Eh bien, maintenant tu l'as fait, Sans Nom. » Mei osa le fixer. « Dans ce cas... »

« S'il vous plaît, attendez ! » Shurilia s'était empressée d'interrompre leur dispute. Elle remonta le pont de ses lunettes. « Vraiment, maintenant... Ça ne sert à rien de se battre dans un endroit comme celui-ci. Il ne faut pas qu'il y ait de discorde entre les divisions V et VI. Le QG ne le voudrait pas. S'il vous plaît, enterrez la hache de guerre. »

« Allez-vous donc augmenter le budget de ma division ? »

« Seulement sous certaines conditions. » Une lueur brilla dans les yeux de la femme timide et son attitude s'inversa. « Nous avons reçu des demandes d'augmentation de budget de votre part à tous les trois. Je ne peux pas simplement vous donner des fonds supplémentaires, mais je pourrais vous payer pour un travail à temps partiel. »

« Un travail à temps partiel ? »

« Faites les livraisons de lettres pour le Nouvel An cette année. J'allais demander à un autre service de m'aider, mais je peux vous demander de le faire à leur place ».

Elle sortit trois feuilles de papier de son épaisse pile de documents.

Elle les tendit ensuite à chacun d'entre eux.

« Jetez un coup d'œil à ce graphique qui indique le nombre de lettres envoyées chaque année. Ces quatre dernières années, le nombre de

lettres envoyées a été multiplié par sept. C'est en partie le résultat des cartes cadeaux qui offrent la possibilité de gagner des prix luxueux, comme une voiture flambant neuve ou un manoir et une maison de vacances. Il y a tellement de cartes envoyées ces jours-ci que plus de trois cents millions ont été livrés dans la seule capitale. »

« Hé, Shu », dit Mei en levant les yeux de son document. Elle soupire également. « Vous n'êtes pas en train de nous dire de distribuer ces cartes nous-mêmes, n'est-ce pas ? »

« C'est tout à fait exact », dit-elle.

« Dans ce cas, ce n'est qu'un travail à temps partiel ! Pourquoi nous demander de faire cela ? »

« Et si je disais que l'équipe qui livrera le plus de cartes recevrait une prime spéciale ? »

« Hein ! » Les yeux de Mei s'écarquillèrent. « ... Je vois. C'est ainsi que nous obtiendrons une augmentation de notre budget. »

« Faites attention à ce que vous dites. Le QG ne peut pas accorder d'augmentation de budget, mais nous avons une certaine marge de manœuvre lorsqu'il s'agit de compenser le travail à temps partiel. »

« J'en suis, Shuri ! » Risya donna une tape dans le dos de Shurilia et hocha la tête avec enthousiasme. « Donc si je gagne, j'aurai une secrétaire. Ce sera facile. La plupart des membres de la Division V ne sont même pas dans la capitale, et il n'y a pas beaucoup de membres de la Division VI de toute façon. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'utiliser mes relations personnelles pour écraser la concurrence par le nombre. »

« Bon sang, Risya, n'agis pas comme si tu avais déjà gagné. » Mei sourit, ses canines brillaient. « Tu oublies que c'est la fin de l'année. Certains de mes hommes sont de retour à la capitale en ce moment même. Tout ce

que j'ai à faire, c'est de les mobiliser, et cette victoire est dans la poche pour moi. »

« Hee-hee. Penses-tu vraiment ça, Mme Mei ? »

Risya et Mei se regardèrent l'une l'autre. Pendant ce temps, l'homme représentant la Division VI ne prit pas la peine de cacher son soupir.

« Quelle bêtise... ! »

Il laissa le papier sur un bureau et leur tourna le dos.

« Je n'ai aucune envie de remuer la queue pour le quartier général. Mei, Risya, vous faites ce que vous voulez... »

« Oh, Sans Nom ? »

« Tu as peur de perdre, n'est-ce pas ? »

« Heh-heh. »

Les deux Saints Disciples chuchotèrent bruyamment pour qu'il puisse les entendre.

« Dis, Risya, ça ne ressemble pas à ce qu'un vrai homme ferait. »

« Tu as tout à fait raison. Quel Saint Disciple fuirait un combat ? N'est-ce pas, Mlle Mei ? »

« - »

Le Saint Disciple du huitième siège resta silencieux. Finalement, il poussa un second soupir.

« Très bien. Si vous insistez pour me provoquer de façon flagrante, alors je relèverai votre défi. »

Ainsi, la bataille entre le quartier général, la Division V et la Division VI commença.

+++

« Voilà, c'est fait. C'est arrivé il y a quelques heures. » Risya acquiesce. « En gros, c'est une chance pour moi d'obtenir le budget dont j'ai besoin pour une secrétaire. Maintenant, parlons stratégie. Mismis, tu seras sur la première rue de la capitale. »

« Je n'ai pas dit que j'acceptais... ! »

« Écoute, Mismis ! » Risya plaqua sa main sur la bouche de Mismis. « À première vue, on pourrait croire qu'il s'agit d'une lutte pour le budget. Mais ce n'est pas le cas. C'est plus grave que cela. C'est un conflit entre les factions des forces impériales. Une impasse entre les divisions V, VI et le quartier général. Et les résultats seront sans pitié. Notre fierté est en jeu ! »

« C'est beaucoup trop dramatique ! »

« Ce n'est vraiment pas le cas. Il s'agit de déterminer quelle faction est la plus compétente. Celle qui gagnera aura de quoi être fière. Il faut que je gagne avant la fin de l'année ! »

« Ne peux-tu pas avoir un Nouvel An normal ?! »

Alors que Risya devenait de plus en plus passionnée, la commandante Mismis se dégonfla.

Quant au public qui regardait tout cela...

« Je suis d'accord avec la commandante Mismis », dit Iska.

« Moi aussi », ajoute Nene.

« On dirait qu'on n'a pas le choix de toute façon... », dit aussi Jhin. Tous les trois se jetèrent un coup d'œil.

C'était juste avant la fin de l'année, et toutes les unités des forces impériales se préparaient pour l'année à venir. Ils s'étaient demandé pourquoi Risya passait leur rendre visite alors qu'elle aurait dû être occupée elle aussi.

« Croyez-vous qu'elle va aussi nous entraîner là-dedans ? »

« Tu as raison, Isk ! Quand on est dans la 907, on est ensemble ! » Risya écarte les bras. « Quand un commandant est en difficulté, il a besoin d'être soutenu par ses troupes ! C'est la beauté des forces ! Nous nous soutenons tous les uns les autres ! »

« Mais c'est à cause de toi que je suis dans l'embarras, Risya ! »

« Hmm. Alors je pense que j'ai environ deux cents personnes maintenant. »

Apparemment, Iska et les autres aidaient déjà dans l'esprit de Risya. Le fait qu'elle ait enrôlé deux cents soldats à son service pendant ce qui aurait dû être une pause était également une surprise.

« Mme Risya, même si vous voulez vraiment une secrétaire, je ne pense pas que vous puissiez donner des ordres aux troupes comme ça... »

« Hee-hee. Cela prouve à quel point je suis populaire, Isk. » Risya n'hésita pas à l'admettre. « Je suis sûre que Sans Nom et Mme Mei ne s'y prennent pas de la bonne façon pour distribuer les cartes postales. La bonne façon de procéder est d'écraser par le nombre en envoyant une énorme vague de personnes. La personne qui rassemble le plus de monde... »

« Je ne pense pas que cela se passera aussi bien que vous l'aviez prévu. »

« Waaah ?! » Mismis tomba de sa chaise.

Soudain, un assassin en costume apparut juste derrière elle. Elle était sûre que personne n'était là, il y a une seconde.

« Hm. Je me demandais qui vous étiez tous. C'est donc votre unité. »

Il éteignit son camouflage optique. Sans Nom regarda Iska et les autres.

Ils s'étaient déjà rencontrés.

L'unité d'Iska faisait partie de la Division Spéciale III. De son côté, Sans Nom était passé de la Division VI à celle des Saints Disciples. Bien qu'ils fussent dans des divisions différentes, ils avaient déjà travaillé ensemble en essayant d'élaborer une stratégie pour voler un vortex.

« Vous avez donc décidé de devenir les chiens de Risya. C'est comme si elle avait recruté quelqu'un d'autre. »

« Hé, Risya, je suis ici pour voir ce que fait l'ennemi. » La porte s'ouvrit et une femme soldat à l'allure sauvage entra à grandes enjambées dans la pièce. Dès que Risya aperçut la femme, elle lui adressa un sourire crispé.

« Oh, maintenant que tu es là, Mlle Mei ? »

« On dirait que tu continues à faire du repérage, Risya. J'ai entendu dire que tu avais recueilli plus d'une centaine de... hm ? »

Mei se tourna pour regarder Mismis, Jhin, et Nene jusqu'à ce que ses yeux se posent finalement sur Iska. Elle était le troisième siège des Saints Disciples, et Iska avait également été un Saint Disciple. Ils ne s'étaient jamais parlé auparavant, mais ils se connaissaient.

« Qui es-tu déjà ? Ah oui, tu es Aska. »

« C'est Iska. »

« Alors, ils t'ont relâché, hein ? Ou c'est Risya qui t'a fait sortir ? Hé, Risya, es-tu vraiment allée si loin juste pour livrer des lettres ? »

« Je n'ai rien à voir avec son acquittement, et c'est arrivé il y a longtemps. »

« Oh ? Eh bien, qui s'en soucie ? » Mei semblait vraiment être venue pour voir ce qui se passait. Elle hocha la tête avec satisfaction et se retourna. « Malheureusement pour toi, Risya, peu importe le nombre de personnes que tu recruteras, la Division V gagnera toujours. »

« Cent ? Deux cents ? Au final, vous n'avez qu'un assortiment aléatoire de personnes, et aucun travail d'équipe à proprement parler. »

Sans Nom sortit après Mei. Iska et les autres les regardèrent partir.

« Pas question ! » Risya leva le poing et cria, « Je vais être celle qui va gagner ! Mismis me l'a promis ! »

« Ne me mêle pas à ça ! »

Partie 3

Fin de l'année, 23 h 30

L'unité 907 était réunie dans la salle de conférence d'une base.

« Ahh... » La commandante Mismis poussa un faible soupir depuis la table où elle se trouvait. « Il reste trente minutes avant le Nouvel An. Normalement, je serais en train de regarder les programmes du Nouvel An tout en mangeant des grillades devant la télé... »

« Ne regardes-tu pas la télé et ne manges-tu pas de barbecue quand tu veux ? »

« Tu ne comprends pas, Jhin ! » La commandante Mismis avait compris la

remarque de Jhin et s'était levée. « Regarder la télé et manger un barbecue à la fin de l'année me rend super heureuse ! »

« Alors tu n'es pas contente du barbecue que tu manges régulièrement ? »

« Non, je le suis ! »

« Alors c'est pareil. »

« Pas du tout ! »

Tout en observant leur échange de côté, Iska se dirigeait vers la porte lorsque l'interphone sonna. « Commandante, on dirait qu'ils sont là. »

Il ouvrit la porte et découvrit des caisses d'expédition empilées dans le couloir. Les boîtes étaient assez grandes pour bloquer presque tout accès, et il y en avait trois.

« Hein ? Ce sont toutes des lettres du Nouvel An ?! » Naturellement, Nene avait été déconcertée lorsqu'elle leva les yeux vers les boîtes.

Il y avait trois cents millions de cartes postales distribuées rien que dans la capitale. Au début, Iska n'y croyait pas vraiment, mais maintenant qu'il regardait les conteneurs devant lui, tout devenait réel.

« Nous devons donc livrer tout cela avant cinq heures du matin, Iska ? »

« On dirait qu'il y a une raison pour laquelle ils veulent que nous fassions la livraison. »

C'était sans doute la raison pour laquelle les forces impériales avaient été recrutées pour aider.

Alors qu'Iska et les autres se rendaient compte qu'ils devraient vraiment se consacrer à la tâche s'ils voulaient réussir, Risya se dirigea

joyeusement vers eux. « Yoo-hoo, Mismis. Wow, vous avez tous attendu ici. C'est super. »

Juste derrière elle, un employé de bureau transportait une autre boîte.

« Tenez, il y en a sept autres. »

« C'est impossible ! »

Tandis que Mismis criait, d'autres cartons s'empilaient dans le couloir jusqu'au plafond. Il semblait y en avoir une dizaine au total. Ils devaient se demander combien de dizaines de milliers de lettres se trouvaient dans ces conteneurs géants.

« C'est beaucoup... »

« Pas étonnant qu'ils veuillent que nous les aidions à les distribuer... »

« C'est impossible. Nous ne pourrons pas finir de les livrer avant l'aube. »

Nene et Iska eurent des sueurs froides. Derrière elles, Jhin réfléchissait déjà à l'avenir. « Hé, Madame la Sainte Disciple, nous ne pouvons pas tous les livrer à nous quatre. »

« Ce n'est pas grave si vous ne pouvez pas tout gérer. »

« Quoi ? »

« Jhinjhin, as-tu oublié qu'il s'agit d'une compétition ? Le but est de livrer le plus de cartes possible pour battre les deux autres équipes. »

Risya sortit un petit écran LCD de sa poche. Un texte s'y trouvait :
ÉQUIPE DE MEI : 0, ÉQUIPE DE RISYA : 0, ÉQUIPE SANS NOM : 0.

« Nous utilisons cet appareil pour mesurer le nombre de lettres que nous délivrons en temps réel. Il est 11 h 58. Dans deux minutes, le coup

d'envoi sera donné. »

Ils commenceront à minuit pile et quitteront la base juste au moment où la nouvelle année commencera. Ensuite, elles s'affronteraient pour obtenir les meilleurs numéros. Les équipes de Risya, Mei et Sang Nom verraient combien de lettres elles pourraient livrer avant cinq heures du matin.

« Ok, 907, j'ai préparé des sacs pour vous, mettez-y autant de lettres que possible ! »

Ils firent exactement ce que Risya leur avait dit. Une fois les sacs à dos enfilés, ils étaient prêts à partir.

« Il reste trente secondes... vingt... dix-neuf... dix-huit... » Risya commença son compte à rebours. Les gens de Mei et de Sans Nom étaient probablement aussi en attente autour de la capitale.

« Cinq, quatre, trois, deux, un... commencez ! Ok, c'est parti, Mismis ! »

« Ok, ok, on y va, tout le monde ! » La commandante Mismis sortit en courant, presque désespérée d'en finir.

Les portes de la base s'ouvrirent et elle sortit vaillamment...

... pour se retrouver face à une tempête de neige qui lui barrait la route.

Le monde extérieur était plongé dans le noir à cause de la tempête.

« Qu'est-ce que c'est... ? » se dit Mismis. Alors qu'elle s'arrêtait pour regarder, la neige s'accumula sur ses épaules et sa tête.

« On dirait un blizzard. »

« Oh, je crois que j'ai vu quelque chose à ce sujet dans le bulletin météorologique — il y avait une chance de neige. »

« C'est pour ça que j'ai dit que c'était impossible. »

Personne n'aurait pu prédire une tempête de neige pour le Nouvel An. La capitale impériale recevait rarement de la neige. Mais il en était tombé suffisamment pour atteindre les genoux de Mismis, et toute la base était déjà recouverte de blanc.

« Ha... » La commandante Mismis laissa échapper un rire étouffé. « Peut-être devrions-nous abandonner. »

« Déjà ? ! Commandant, il est trop tôt pour abandonner ! »

« C'est impossible, Iska ! Impossible, je te le dis ! » La commandante Mismis secoua la tête avec véhémence. « Je n'ai jamais vu une telle tempête de neige. C'est un énorme désastre ! Regardez, j'ai de la neige jusqu'aux fesses ! »

« Oh non... C'était complètement inattendu. » Risya avait également l'air mécontente de ce spectacle. Elle semblait recevoir des nouvelles d'un rapport direct par le biais d'un communicateur à son oreille. « On dirait qu'aucun camion de livraison ne peut circuler à cause de la neige. Les trains et les taxis sont également à l'arrêt. Les deux cents livreurs ne peuvent pas quitter la base... »

Il était minuit dix. L'équipe de Risya n'avait effectué aucune livraison jusqu'à présent. Les équipes de Mei et de Sans Nom ne l'avaient probablement pas non plus fait. Du moins, c'est ce que tout le monde croyait.

« Hein ?! Qu'est-ce que c'est ? »

Le petit écran que Risya regardait avait montré un certain mouvement. Les chiffres des autres divisions avaient commencé à augmenter brusquement. Elles effectuaient déjà plusieurs centaines de livraisons.

« Qu'est-ce qui se passe ? Hé, vous qui faites des comptages, vous pourriez m'envoyer des images ? Envoyez-moi des images des livraisons des autres divisions. »

L'écran de Risya passa à une autre image.

C'est alors qu'ils furent témoins d'une scène choquante, filmée par les caméras de surveillance installées dans la capitale.

+++

Capitale impériale, secteur deux, quatrième rue.

Le carrefour était encombré de voitures immobilisées par la neige abondante. Il y avait des familles qui essayaient de se rendre chez leurs parents pour célébrer la nouvelle année, et des couples qui tentaient de sortir de la capitale pour assister au premier lever de soleil de l'année.

« La circulation est horrible à cause de la neige. »

« La voiture de devant a dérapé et provoqué un accident. Une dépanneuse arrive. »

« J'ai entendu dire que la dépanneuse était aussi bloquée par la neige... »

Les intersections ressemblaient toutes à des scènes d'enfer.

Aucune voiture ne bougeait par ce temps. Comme les passagers étaient également bloqués, ils n'avaient pas pu aller aux toilettes ni manger.

« Oui, notre Nouvel An est complètement gâché... Bon sang ! »

Tous se plaignent en se blottissant dans leurs véhicules, sentant l'épuisement les gagner.

Mais à ce moment-là, quelque chose se glissa à côté des voitures.

Fwoosh, fwoosh. Des ombres noires passèrent entre les véhicules arrêtés.

Quelle que soit la nature de ces choses, il n'y en avait pas qu'une ou deux.

« Hm ? Hm ? Est-ce que ce sont mes yeux qui m'ont trompé... ? » L'un des pères se frotta les yeux en s'asseyant sur le siège du conducteur.

Aucun véhicule n'aurait pu aller où que ce soit dans ce blizzard. C'est du moins ce qu'il se disait.

Bruit sourd.

« Whoaaa ?! »

Sa famille cria, ce qui était une réaction naturelle, vraiment — quelqu'un venait de sauter sur le capot de sa voiture.

Pour être plus précis, plusieurs hommes portant des manteaux impériaux et des lunettes de neige se tenaient sur le capot.

« Ne bougez pas », dit l'un d'eux.

« Ne bougez pas ! Attendez, nous ne sommes que des gens normaux... »

« Il s'agit d'une voiture compacte blanche de la huitième génération, de marque impériale, dont la plaque d'immatriculation est 0918. Mei, j'ai la cible ! »

« Bon travail, mon petit commandant. »

Une autre femme soldat atterrit sur le capot de la voiture avec un bruit sourd. Personne n'aurait pu deviner qu'il s'agissait de la Sainte Disciple Mei. De plus, tous les membres de son équipe portaient des lunettes, donc personne ne pouvait savoir qui ils étaient. La famille supposa que son équipe était sur le point de les brutaliser dans un braquage de véhicule.

« Appelez la police ! Non, les forces impériales ! »

« Vous avez déjà les forces impériales ici », déclara l'un des soldats.

« Excusez-moi ? »

« Vous êtes Hoit Maclauren, et vous vivez au 9 de la quatrième rue dans l'appartement quatorze. Cela signifie que la femme sur le siège passager est Anna Maclauren. Est-ce bien ça ? »

« Qui êtes-vous tous ?! Vous faites partie des forces de l'ordre ?! », demanda l'homme.

« Nous avons quelque chose de doux pour vous. » Mei sourit, montrant ses canines. Elle sortit quelque chose de sa poche. « Voilà. Ce sont vos lettres du Nouvel An. »

« ... Que dites-vous ? »

« Vous et votre femme en avez quarante-trois au total. Et vous allez chez ses parents, n'est-ce pas ? »

« Comment le savez-vous ? ! »

« Je vous remettrai aussi les cartes destinées aux parents de votre femme. Il y en a cinquante-quatre. D'accord, cela fait presque une centaine d'un coup. Passons à la livraison suivante. »

« Euh, euh ?! »

Ignorant l'homme, Mei et son équipe firent demi-tour et glissèrent à travers l'intersection enneigée. Ils étaient sur des skis et des snowboards.

« Commanderino, quelle est la prochaine cible ? » demanda Mei.

« Une grosse voiture rouge arrêtée au coin de la rue ! »

« Ha-ha, c'est trop facile. »

Mei se glissa dans le carrefour sur un snowboard.

Oui. Les voitures, les motos et les vélos étaient presque immobiles dans la neige qui montait jusqu'aux genoux. Mais les skis et les snowboards étaient parfaits pour les blizzards. Ils pouvaient se glisser sans problème entre les véhicules immobilisés.

« Hee-hee. Risya et Sans Nom n'auront aucune idée de ce qui les a frappés. La Division V opère dans des régions reculées. Nous nous sommes entraînés à faire face à de fortes chutes de neige. »

Partie 4

La Division V avait fréquemment traversé des paysages enneigés non développés en traîneaux à chiens et en skis. Un petit blizzard était un jeu d'enfant pour eux.

« De plus, la neige bloque toutes les intersections. Cela signifie qu'une partie des bénéficiaires seront dans leur voiture. Cela représente quelques centaines de véhicules. Et c'est efficace. »

« Mme Mei ! » Le commandant qui skiait derrière elle l'appela. « On a sécurisé ce carrefour (terminé les livraisons) et on a distribué à peu près tout ce qu'on pouvait ! »

« Bon travail, mon petit commandant. Mais nous ne devons pas baisser la garde tant que nous n'aurons pas dominé cette mission et que nous ne serons pas les derniers debout. Dirigeons-nous vers le prochain lieu. »

Mei emmena ses subordonnés jusqu'à l'endroit suivant. Leur cible était un grand immeuble d'habitation. Cela leur permettrait de faire beaucoup plus de livraisons à la fois.

Le blizzard ne se calmerait probablement pas avant un moment, ce qui signifiait que les équipes de Risya et de Sans Nom étaient probablement encore bloquées à la base.

« Hee-hee. Je me sens presque mal que ce soit aussi facile. »

Avec un sourire compatissant, Mei vérifia les statistiques de livraison. L'équipe de Risya était toujours à 0. Cependant...

« Quoi ? Sans Nom a déjà effectué 4697 livraisons ?! »

Elle douta de ses yeux.

L'équipe de Mei en était à 5191, elles étaient donc au coude à coude. Le nombre de livraisons de l'équipe de Sans Nom avait également augmenté pendant tout le temps qu'elle avait passé à le regarder. Il arrivait à gérer cela dans ce blizzard ?

Il ne pouvait pas utiliser de voitures ou de motos, et les trains étaient arrêtés. Les hélicoptères ne pouvaient pas non plus voler par ce temps, bien sûr. Comment obtenait-il ces chiffres, alors ?

« Tu t'es bien battu, Sans Nom. Je me demande quel tour tu as dans ta manche ».

Mei sourit audacieusement en regardant les statistiques de livraison.

+++

A peu près à la même heure.

Un restaurant de la capitale.

Malgré la neige qui tombait, les restaurants et les cafés étaient toujours animés par des couples qui fêtaient la nouvelle année.

« Wow, c'était un super dîner de Nouvel An. »

« J'ai encore envie de boire un peu. »

« Alors on peut aller dans un de mes bars habituels. Il y a un endroit que je connais très bien. »

« Mais il neige. »

« On peut marcher. C'est juste là. » Allez. Le jeune homme adressa à sa compagne un sourire de gentleman et lui tira la main. « Notre amour peut tout surmonter. Même la neige ne peut pas bloquer notre chemin. »

« C'est si beau ! »

Le couple se mit à marcher ensemble, main dans la main. Ou du moins, c'est ce qu'ils avaient essayé de faire.

À ce moment-là, la neige à leurs pieds commença à se déplacer.

« Hm ? »

Puis il y eut une explosion.

Une bouche d'égout s'envola, et la neige et le petit ami furent projetés dans les airs avec elle.

« Gaaah ?! »

« Kailos ? Ça va, Kailos ? ! Qu'est-il arrivé à cette plaque d'égout ? ! »

Le petit ami de la femme avait été assommé après avoir été frappé à la tête par la plaque d'égout. Elle essaya de courir vers lui. « Je te tiens. »

Mais soudain, elle se mit à crier : « Ahhhhh ?! »

Quelqu'un l'avait attrapée par la cheville alors qu'elle courait vers son petit ami, et il sortait de la bouche d'égout.

« St-stop ! Qu'est-ce que vous êtes ?! » s'écria-t-elle.

« Il m'est interdit de répondre à cette question. »

Un soldat armé était sorti du trou. D'autres hommes portant des lunettes et des masques surgirent également des égouts souterrains. Leurs voix semblaient artificielles, modifiées par des appareils électriques.

Elles étaient plus que suspectes : ces hommes étaient synonymes d'ennuis certains.

« Vous êtes Marian Shimilla, seconde rue, secteur sept, à la résidence vingt-trois, je présume ? »

« N -non ! Ce n'est pas moi ! »

« Vous ne pouvez pas nous tromper. »

Les hommes marchèrent sur la neige.

« Nous avons à faire avec vous. »

« N-non, ne vous approchez pas de moi. Quelqu'un, n'importe qui, s'il vous plaît, aidez-moi ! »

« Nous sommes ici pour livrer vos lettres du Nouvel An. »

« N'approchez pas ! »

« Vous m'avez entendu ? Nous sommes ici pour livrer vos lettres du Nouvel An. Vous en avez dix-sept. »

« ... Excusez-moi ? »

« Prenez-les vite. »

Le soldat avait sorti une pile de cartes maintenues par un élastique. Il en avait deux jeux.

« L'homme à côté de vous semble être Kailos Graham de la seconde rue, secteur sept, résidence trente et un. »

« ... »

« C'est exact ou non ? »

« ... Oui, c'est exact », dit la femme.

« Alors ceci est pour lui. Vingt et une cartes. Nous en avons livré trente-huit au total. »

Interloquée, la jeune femme ne trouva pas la force de répondre.

C'est alors que l'étrange groupe armé se retourna.

« Allons-y. Nous continuerons à utiliser la voie souterraine. »

Ils disparurent dans la bouche d'égout.

« Qu'est-ce que c'était... ? »

Elle et son petit ami n'avaient aucun moyen de le savoir, mais la capitale possédait un réseau souterrain déguisé en égout. Comme la neige tombait d'en haut, l'équipe de Sans Nom avait simplement emprunté le réseau souterrain. C'était l'itinéraire qu'il avait choisi pour les livraisons.

« Où est Sans Nom ? »

« Il a atteint le deuxième point. Nous continuerons d'attaquer — je veux dire de livrer chaleureusement — les lettres au bar de cet établissement.

»

Cette nuit-là, la capitale impériale, en pleine célébration du Nouvel An, retentissait également de cris. Les citoyens avaient assisté à une scène tout droit sortie d'un film d'horreur : d'étranges hommes armés étaient sortis des bouches d'égout pour distribuer le courrier.

Et maintenant...

L'équipe de Mei avait poursuivi sa stratégie de ski et de snowboard pour distribuer 9091 lettres. L'équipe de Sans Nom avait utilisé son itinéraire souterrain pour distribuer 8989 cartes. Ils étaient pratiquement au coude à coude.

En revanche, l'équipe du quartier général n'avait effectué aucune livraison.

« Oh noooooon ! »

Ils étaient à l'entrée de la base. Risya hurlait en se prenant la tête dans les mains.

Iska ne l'avait jamais vue aussi bouleversée.

« Je n'arrive pas à croire que la neige ait causé un tel désordre... Non, attendez, nous avons pris du retard et ils sont en avance, mais nous pouvons encore arranger les choses. Bon, vas-y, Mismis ! »

« Euh, Risya. » Mismis désigna le monticule de neige. « Les voitures et les trains sont bloqués par le blizzard. »

« Alors, cours ! » dit Risya.

« Courir ?! » La voix de Mismis se brisa tandis que Risya montrait le paysage enneigé.

« Risyā, ce n'est pas... »

« Écoute, Mismis. Ces lettres sonnent le début de la nouvelle année pour les citoyens. Nous leur annonçons l'arrivée d'une nouvelle ère; en d'autres termes, nous leur donnons de l'espoir. Nous devons terminer les livraisons. »

« D'accord, mais que veux-tu vraiment ? »

« Je veux un budget plus important. Je ne veux pas être dépassé par les deux autres équipes. »

« Tu vois, je le savais ! »

« Mais l'espoir, c'est important aussi ! »

« Mais tes arrière-pensées sont tellement évidentes ! »

« Non, Mismis, écoute bien. Les autres unités sont déjà parties ! »

Ils étaient à l'extérieur de la base. Pendant que Mismis tergiversait, Risyā avait envoyé les autres courir dans la tempête. Ils nageaient pratiquement dans la neige et faisaient la nage papillon pour arriver à destination.

« Wow... »

« Nous avons perdu le contact avec deux unités tout à l'heure. »

« Ils ont dû avoir un accident ! »

Des soldats tombaient sous leurs yeux. Même s'il s'agissait de soldats impériaux robustes, ils ne faisaient pas le poids face au froid et au blizzard.

« Allons-y, Mismis ! Nous devons porter les âmes qui se sont sacrifiées

avec nous ! »

« Ce n'est pas un fardeau que je veux porter ! »

« Pas de discussion ! Allez, Unité 907, sortez d'ici ! Isk, Jhinjhin, vous vous dirigez tous les deux vers le premier lieu. Nens, tu restes en contact avec eux d'ici. Mismis et moi travaillerons ensemble ! »

« Noooo ! »

Après avoir enfilé un manteau d'hiver, Risya entraîna Mismis dans le blizzard. L'unité 907 écoutait les gémissements de mort de leur commandante.

« Oh, c'est bien. On dirait que je vais devoir rester à la base », dit Nene.

« ... Oh, allez. Allons-y, Iska. Nous devrions en finir rapidement. »

« D'accord... »

Jhin et Iska coururent ensemble dans la neige.

Mais ils ne couraient pas tant qu'ils dépensaient toute leur énergie pour traverser la poudre blanche. Ils allaient à peine plus vite qu'une marche normale, et ils se dépensaient beaucoup plus que d'habitude.

« Alors on fait ça toute la nuit. C'est un travail difficile... »

« Ne parle pas, tu utilises de l'énergie. »

Ils se frayèrent silencieusement un chemin dans la neige. Iska et Jhin arrivèrent à un très grand immeuble. D'après Risya, c'était l'endroit le plus important. S'ils livraient des lettres à cet immeuble, qui contenait d'innombrables foyers, ils pourraient se débarrasser de milliers de cartes.

Ils allèrent jusqu'à l'entrée de l'immeuble.

Dès qu'Iska et Jhin furent à l'intérieur, ils sortirent les lettres de leur sac à dos. Il y avait des centaines de boîtes aux lettres devant eux.

« Iska, je commencerai par le numéro 1001 au premier étage. Toi, tu commences par l'étage le plus élevé. »

« D'accord. »

Ils commencèrent leurs livraisons, vérifiant les noms et les numéros d'appartement tout en distribuant les lettres l'une après l'autre.

« On dirait que vous avez réussi, Isk, Jhinjhin. Nous en sommes à 798 livraisons. C'est un bon rythme. » La voix de Risya se fit entendre dans le communicateur à longue distance.

Mais Iska n'avait pas le temps de lui répondre. Il devait continuer à se concentrer. Il y avait des tonnes de familles qui portaient des noms similaires dans ce gigantesque immeuble.

« Iska, fais attention. Apparemment, il y a beaucoup d'erreurs dans les livraisons d'appartements », murmura Jhin. Ils pensaient la même chose.
« D'après ce que j'ai vérifié au préalable, Michelle est dans l'appartement 908. »

« D'accord. »

« Même en ce qui concerne les Michelle, il y a aussi une Michelle Haif Christof au 906. La première femme dont je parlais est Michelle Haif Marianne, alors fais attention. »

« Quoi ? Attends, dis-le encore... »

« Michelle Haif Christof est en 906, et Michelle Haif Marianne est en 908. »

« Je crois que j'ai compris... »

« Non, je me suis trompé. La première Michelle est en 905, la deuxième en 909, et celle-ci n'est pas Michelle, c'est une Muchelle. »

« C'est trop confus ! »

L'instant d'après, Iska entendit quelqu'un.

« Qui est là ? » cria-t-il.

« On dirait que la cible se trouve dans ce gratte-ciel. »

Mais il n'y avait personne.

Mais l'endroit d'où provenait la voix trembla, et un homme portant une combinaison de camouflage optique apparut.

« Sans nom... »

« En prenant le contrôle de cet endroit, vous devriez être en mesure d'effectuer un grand nombre de livraisons. Ce souci d'efficacité, c'est du Risya à l'état pur. » Sans Nom leva les bras comme pour se moquer d'eux. « Vous êtes en retard. La Division VI a déjà sécurisé (terminé les livraisons) tous les autres appartements sauf celui-ci. Donner des lettres aux gens ici ne changera rien. »

« Quoi !? »

Cela semblait trop rapide.

Partie 5

Pour livrer tous ces appartements en si peu de temps, il aurait fallu des dizaines de milliers de soldats. La Division VI était connue pour être petite.

« Comment avez-vous fait ? Même si les immeubles sont efficaces,
<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

essayer de livrer les lettres sans faire d'erreur prend du temps. »

« Les erreurs de livraison ne me concernent pas. »

« Quoi ? » Iska ne s'attendait pas à cette réponse.

« Une différence d'un seul chiffre dans un numéro d'appartement est une marge d'erreur acceptable. »

« Quoi ?! »

« Vous semblez ne pas comprendre le but de cette mission. » Sans Nom avait ri. « Nos ordres sont simplement de livrer les lettres du Nouvel An. Mais ils n'ont jamais stipulé l'exactitude de la tâche. Tout ce que nous avons à faire, c'est de continuer à livrer. »

« Je crois que vous poussez le bouchon un peu loin en faisant ça ! »

« Dites à Risyà qu'elle a déjà perdu. »

Alors que Sans Nom tentait de partir, son communicateur s'alluma.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Nous avons une urgence. »

« Je déciderai si c'est une urgence. Donne-moi ça. »

« Nous avons reçu un avertissement du QG. Nous avons fini de livrer tous les appartements des environs. Mais comme nous avons négligé de vérifier l'identité des destinataires, il y a eu plus d'erreurs de livraison que prévu. Les forces ont reçu un déluge de plaintes. »

« ... »

« Après examen, ils ont décidé de ne pas compter les erreurs de livraison. »

»

Sous les yeux de Sans Nom, le compte de la Division VI était passé de 90 000 à 60 000. « Tsk. Ce n'est pas grave. Continuez avec le... »

« Ah-ha-ha ! On dirait que tu n'es pas de bonne humeur ! »

Ils entendirent quelque chose glisser dans la neige. Mei avait glissé sur son snowboard jusqu'à l'immeuble.

« On dirait que tu as raté ton dernier travail, Sans Nom. »

« Ce n'est pas un problème. »

« Ne fais pas la fine bouche. On dirait que c'est la fin de la compétition. La division V a fini de s'occuper des zones résidentielles. Grâce à ta petite mésaventure, nous avons pris la tête. Si on peut tenir jusqu'à cinq heures, hein ? »

Mei pencha la tête. Le communicateur qu'elle tenait clignota comme celui de Sans Nom l'avait fait plus tôt.

« Bon sang, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Je suis occupée. Ouais, qu'est-ce qu'il y a, Commanderino ? »

« Nous avons une urgence. »

« Je déciderai si c'est une urgence. »

Attendez...

Iska et Jhin se regardèrent et eurent une étrange impression de déjà-vu. Même Sans Nom avait remarqué qu'il se passait quelque chose et fixait Mei.

« Qu'est-ce qu'il y a, Commandantino ? »

« Alors que nous nous dirigeons vers le nord sur la deuxième rue, toute notre unité a été arrêtée... »

« Quoi ? ! »

« ... par des agents de la circulation à un carrefour. »

« Attends, attends, ce n'est pas la partie importante ! Dis-moi pourquoi ils nous ont arrêtés. Quelle était leur justification ? ! »

« Excès de vitesse. »

« ... ? » Mei cligna des yeux. « Redis-moi ça, Commanderino. »

« C'était pour excès de vitesse. Les skis et les snowboards étaient en bon état, mais apparemment le problème était l'endroit où nous les utilisions. Dans la capitale, nous n'avons le droit de rouler qu'à soixante kilomètres par heure sur les voies publiques... »

« Zut ! » Les yeux de Mei s'écarquillèrent.

La Division V opérait principalement dans les régions reculées. Dans l'arrière-pays enneigé, il n'y avait pas de limite de vitesse. Mais ils se trouvaient maintenant sur des routes publiques. Ils devaient suivre les lampadaires et les limitations de vitesse. Mei l'avait oublié.

« H-hey, Commanderino... qu'est-ce que ça veut dire... ? »

« Nous avons été arrêtés. » Le commandant avait l'air sinistre sur la radio. « En fait, je parle depuis la salle d'interrogatoire d'une station en ce moment même. »

« Même toi ?! »

Elle ne s'attendait pas à perdre tous ses hommes. Pourtant, les flammes de la compétition brûlaient toujours dans les yeux de Mei.

« Non... cela ne change rien ! Tu as quand même perdu des livraisons, Sans Nom. Même si j'ai perdu mon équipe, j'ai toujours mon nombre de livraisons ! »

Le nombre de livraisons de Sans Nom était passé de 60 000 à 70 000, mais l'équipe de Mei en avait 90 000.

« Et il n'est encore que quatre heures quinze du matin. Vous ne pouvez pas rattraper notre retard en moins d'une heure. »

Elle le provoquait tout en déclarant que la victoire était acquise.

La voix de Risya se fit entendre sur le communicateur d'Iska.

« Ha-ha, tu es naïve, Mme Mei. »

« Quoi ?! »

« Tu as négligé de vérifier les numéros de livraison de mon équipe. »

« Hein ?! » Mei consulta son écran et grinça des dents. Les chiffres de Risya étaient passés à 80 000. Elle rattrapait Mei.

Iska et Jhin étaient sidérés. Ils savaient que leurs numéros étaient ajoutés, mais cela n'expliquait pas la somme importante.

« Mme Risya ? Comment avez-vous fait ça ?! »

« Ha-ha. Je suppose que je peux partager mon secret avec vous. J'ai emprunté de nouveaux drones au département de développement des armes. Ils peuvent voler par mauvais temps. »

« Et ensuite ? »

« Je leur ai demandé de larguer les lettres sur le pas de la porte des gens. »

« On dirait que c'est de la triche ! »

« En fait, c'est Nens qui s'en occupe. Je l'ai laissée à la base parce que je pensais que cela pourrait arriver. »

« Vous auriez pu utiliser les drones pour commencer ! »

« Je suis juste sortie pour les emprunter. »

Risya n'avait même pas cligné des yeux à la remarque d'Iska.

Elles pouvaient entendre des bruits de pas dans la neige de l'autre côté de la communication.

« Mme Risya, vous êtes en train de courir ? »

« Oui, c'est ça. Avec Mismis ! » La voix de Risya était encore optimiste. « Vous avez fait du bon travail. Vous pouvez nous laisser faire le reste maintenant. Nous avons tout ce qu'il faut pour gagner ! »

« Quoi ? Vous faites d'autres livraisons ? »

« C'est vrai. Le dernier endroit est parfait. C'est... »

À ce moment-là, Sans Nom et Mei, qui avaient écouté, inspirèrent brusquement.

« Vous ne voulez pas dire... »

« Risya, tu essaies d'obtenir... »

Les deux semblaient avoir compris son plan.

L'endroit qui recevait le plus grand nombre de missives pour le Nouvel An n'était pas une tour d'habitation. Non, l'endroit le plus important était en fait...

+++

« Ahh-ha-ha-ha ! Ah, mon plan est parfait ! »

Dans la rue principale, la voix de Risya résonnait tout autour des bâtiments silencieux recouverts de neige.

« R-Risya, tu es trop bruyante ! »

« C'est bon, Mismis. Nous avons pratiquement gagné. C'est un échec et mat. Nous serions sortis vainqueurs même si c'était un enfant de l'école primaire qui faisait cette livraison. »

Mismis portait un sac à dos géant rempli de cartes et courait à côté de Risya, qui portait un sac à dos presque identique.

« Mais nous n'avons plus le temps ! »

« Il est encore quatre heures et demie. On peut arriver avant cinq heures. »

Il y avait une différence de quelques milliers de personnes entre leur nombre et celui de la Division V. Comme la compétition durait jusqu'à cinq heures du matin, il leur restait trente minutes. Ce n'était pas un chiffre qu'ils pouvaient rattraper à eux deux, mais...

« Il y a un moyen de renverser la vapeur ! »

Pour ce faire, Mismis et Risya marchaient vers une destination située au plus profond de la capitale.

« Il nous reste le bureau du Seigneur ! »

C'est là que vivait le Seigneur. Aucun citoyen de l'Empire ne l'ignorait. C'était même là que se trouvait la salle de conférence où ils avaient été informés de la compétition.

« Les citoyens sont tous très loyaux et envoient chaque année des lettres à Son Excellence pour célébrer le Nouvel An. Cela fait facilement plusieurs dizaines de milliers ! » expliqua Risya.

« Je vois ! C'est donc pour cela que nous sommes parties séparément... »

« Tu comprends maintenant. Nous avons les cartes pour Son Excellence dans nos sacs à dos. Il suffit de les apporter à la réception... »

Avec quelques milliers de cartes supplémentaires, l'équipe de Risya gagnerait. Ils feraient un retour en force. En fait, elle avait envoyé Iska et Jhin dans l'immeuble pour distraire Sans Nom et Mei.

« J'ai demandé à Isk et Jhinjin de servir de leurres pour que nous puissions nous rendre au bureau du Seigneur et obtenir plusieurs livraisons d'un seul coup. J'ai tout vu venir ! Ah, je suis un vrai génie. Ce qui compte, c'est l'intelligence ! Je ne suis pas comme ces deux divisions, elles ne font que remplir la mission qu'on leur a confiée ! »

« Risya, tu as l'air très excitée... »

« Hee-hee. Considère que c'est le signe que j'ai de l'assurance à revendre. »

Elles aperçurent le gigantesque bâtiment éclairé par des lampes de sécurité.

« C'est bien plus facile que de faire de petites livraisons à des particuliers dans la capitale. Par rapport à ces cerveaux de viande... »

« Risya, là-bas ! »

« Quoi ? »

Mismis pointa derrière eux le chemin qu'elles venaient d'emprunter. Sur le fond de la ville, deux silhouettes surgirent soudainement de la neige.

« Je t'ai trouvée, Risya ! »

« Vous avez signé votre arrêt de mort. Vous jubilez alors que vous n'avez même pas encore gagné. »

« Argh ! Mme Mei ! Et Sans Nom ! »

Il s'agissait des chefs des deux divisions que Risya devait affronter. Ils couraient si vite qu'ils passaient pratiquement au bulldozer dans la neige.

Les Disciples Saints étaient les forces les plus puissantes de l'Empire, alors un peu de neige n'était pas un obstacle lorsqu'ils étaient vraiment motivés.

« Oh non ! Ils ont compris ? ! »

« Tu vois, Risya ?! C'est pour ça que j'essayais de te faire remarquer que tu étais trop confiante. »

« Nous devons courir, Mismis ! »

« C'est déjà fait ! »

Les deux femmes accélérèrent le pas, mais elles se trouvaient face à deux autres membres des forces armées. La distance qui les séparait se réduisait rapidement.

« Risya, je ne peux plus. Ils vont nous rattraper ! »

« Non, Mismis. Tu ne peux pas déjà abandonner. »

« Quoi ? »

« Oups ! J'ai glissé ! »

Risya fit volte-face. Elle donna un coup de pied circulaire à une poubelle

recouverte de neige, qui roula sur le sol, ramassant encore plus de neige et se transformant en une sorte d'avalanche qui se dirigeait droit sur Mei.

« Whoa ?! » Mei l'esquiva rapidement. Bien qu'elle ait réussi à éviter la poubelle, elle s'était retrouvée coincée dans la neige.

« Pourquoi petite... ! »

« Ah-ha-ha. Whoopsies ! » Risya hurla.

« Oh, c'est comme ça que tu veux jouer... ? Très bien ! »

Mei donna également un coup de pied à la poubelle. Mais au lieu de viser Risya, elle l'envoya à côté d'elle vers Sans Nom.

« Mei, comment osez-vous ? »

« Eh bien, tu as continué à courir pendant que je m'occupais de la poubelle ! Je ne vais pas être la seule à subir l'indignité ici ! »

Les deux se regardèrent fixement. Mais c'était aussi le plan de Risya.

« D'accord, continuons, Mismis. Pendant que ces deux idiots se battent encore ! »

« Qui traitez-vous d'idiot... ? » Sans Nom se moqua. « J'aimerais vous voir essayer de le faire. »

« Qu'est-ce que c'est ? Risya, regarde ça ! » Mismis s'arrêta dans son élan. Elle pointa devant elle le bureau du Seigneur, qui semblait entouré de fils scintillants. « Ce sont des fils ?! »

« Risya, je savais que vous vous en prendriez au bureau du Seigneur », déclara Sans Nom. « Ces fils sensibles au toucher sont truffés d'explosifs. En clair, si vous touchez un fil, vous explosez. »

« Guh ?! » Risya s'arrêta net.

Des couches de fils scintillants étaient installées tout autour de la porte du bureau du Seigneur.

« R-Risya, nous ne pouvons pas entrer maintenant ! »

« ... Oui. J'ai mal calculé ! » Risya se mordit la lèvre de frustration. « Je ne m'attendais pas à ce que tu utilises le même piège, Sans Nom... »

« Quoi ? » Sans Nom semblait légèrement affligé. « Vous ne vous attendiez pas à ce que vous utilisiez le même piège, n'est-ce pas, Risya ? »

« Mismis, attention ! » Risya pointa du doigt les fils qui leur barraient la route. « Cet endroit est truffé de fils explosifs. Sans Nom et moi avons posé les mêmes pièges ! »

« Pourquoi pensez-vous tous les deux de la même façon seulement quand il s'agit de ça ?! »

« Eh bien... », marmonna Mei pour elle-même. « Je suppose que nous sommes trois. »

« Excusez-moi ? »

« Quoi ? »

« Qu'est-ce que vous venez de dire, Mei ? » demanda Sans Nom.

« J'en ai installé aussi. Ces bombes en fil de fer. » Mei se gratta maladroitement l'arrière de la tête. « Je me disais que la façade du bureau du Seigneur était bizarre. J'avais l'impression qu'il y avait beaucoup trop de fils pour ce que j'avais mis en place. Mais si nous avons tous les trois fait la même chose, alors le calcul est bon. »

« - »

« ... »

Les Saints Disciples s'étaient tus. Ils avaient tous les trois, à l'improviste, installé des pièges à fils dans le bureau du Seigneur.

« Hein ? Mais c'est mauvais. Si nous déclenchons ne serait-ce qu'un seul fil, cela provoquera une réaction en chaîne d'explosions. Mismis, fais attention... »

Bip.

Sous les yeux de Risya...

« Oh... »

... Mismis se cogna l'orteil contre un fil.

Il avait été recouvert de neige.

« Mismis ! »

« Ce n'est pas ma faute, d'accord ?! »

Bip, bip, bipbip.

Une série de sons électroniques s'ensuivit. Dès l'instant où ce chœur de bips électroniques retentit, tous les fils explosèrent dans une réaction en chaîne.

Les explosifs de trois personnes avaient explosé juste devant le bureau du Seigneur.

+++

Deux heures plus tard.

Les premiers rayons du soleil pointaient à l'horizon.

« Hwaaah. »

Au milieu du bureau du Seigneur, un homme bête argenté étouffa un petit bâillement. Tout le corps de la bête était recouvert d'un épais manteau de fourrure comme celui d'un renard, mais il semblait étrangement accueillant — et il ressemblait à un croisement entre une fille et un chat.

Cette bête était le chef de l'Empire, le Seigneur Yunmelngen.

« Les soldats impériaux sont donc censés protéger l'Empire. N'est-ce pas ? »

« ... Oui. »

« Nous n'arrivons pas à croire que les Saints Disciples — ceux qui devraient servir de modèle aux autres soldats — aient organisé une explosion devant notre bureau. »

« ... Je suis vraiment désolée. »

« Nous avons d'abord cru que la Fondatrice s'était réveillée. »

« Je suis vraiment désolée pour tous les ennuis que nous vous avons causés. »



Le Seigneur était assis avec les jambes croisées. Risyā se tenait au garde-à-vous devant lui, soignant les brûlures de son visage. Elle était en train de se faire gronder.

« Nous avons même dû utiliser les volets anti-incendie que nous avons préparés pour la Fondatrice. Grâce à cela, les dégâts ont été réduits au minimum. »

« S'il n'y a pas eu beaucoup de dégâts, alors aviez-vous vraiment besoin de me faire la morale pendant des heures ? »

« Vous avez dit quelque chose ? »

« Non, rien du tout ! »

Après avoir éteint l'incendie provoqué par la gigantesque explosion, Risyā entama la nouvelle année par une séance de réprimandes de deux heures de la part du Seigneur.

Secret : ou la prédiction que le monde ignore

La zone connue sous le nom de capitale impériale. Il y a un siècle, cet endroit avait été transformé en une mer de flammes par la fondatrice Nebulis. Il avait ensuite été transformé en une cité d'acier, tel un phénix.

Il s'agit d'une histoire qui s'est déroulée il y a quelques années dans un centre d'entraînement situé à la périphérie de la capitale impériale, appelée le Nid d'oiseau.

+++

Six heures du matin.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

218 / 231

La lumière filtrait lentement à travers les interstices des bâtiments de la capitale impériale, tandis que le soleil se levait.

Iska ne cessait d'appeler son ami. « Gauch ? Gauch, c'est à toi de préparer le petit-déjeuner aujourd'hui. Si tu ne te dépêches pas, tu vas encore avoir des ennuis avec notre professeur. »

Il s'engagea dans le vieux couloir.

Une fois arrivé à la chambre de son ami, qui était pensionnaire du centre d'entraînement avec lui, il frappa à la porte.

« Allez, Gauch, tu ne peux pas dormir éternellement. Si tu ne te dépêches pas de te réveiller, Jhin et moi aurons des ennuis. Hé... j'ouvre la porte. »

Il avait fini par s'impatienter.

« Allez, Gauch... Gauch ? ... »

La pièce était vide. Il n'y avait qu'un bureau et un lit miteux, et une fenêtre grande ouverte. Il ne vit aucun signe de son ami, qui vivait ici jusqu'à hier.

Iska resta sans voix.

« Il s'est enfui en douce », déclara une voix derrière Iska, qui se tenait là hébété.

Un garçon aux cheveux argentés s'appuya contre le mur et murmura en soupirant : « Probablement par la fenêtre qu'il avait laissée ouverte. Il n'a laissé aucune de ses affaires derrière lui, donc j'en suis sûr à 99 %. J'ai cru entendre beaucoup de bruit venant de sa chambre hier. »

« Jhin, pourquoi ne l'as-tu pas arrêté !? »

« Qu'est-ce que j'étais censé faire si je l'avais fait ? »

« Guh. »

Il ne savait pas comment répondre à la réplique de Jhin. Bien qu'il ait l'air froid, il était en fait tout le contraire. Jhin n'avait pas arrêté Gauch parce qu'il tenait à lui.

Iska le comprenait. Il le comprenait vraiment. C'est pourquoi il ne put que sourire maladroitement.

« On dirait qu'on a encore de la place pour nous deux. »

« Nous avons pratiquement tout l'endroit pour nous seuls. Il ne reste plus que nous. »

« Et notre professeur ? » dit Iska.

« C'est lui qui donne les coups de fouet », répondit Jhin. « Je parlais de nous tout à l'heure, ceux qui reçoivent les coups. »

« Je suppose que tu as raison. »

Voilà ce qu'était le Nid d'oiseau. C'était une installation faite pour que Crossweil, le Gladiateur de l'Acier Noir, puisse trouver son successeur après son départ des Saints Disciples.

Il se promenait où bon lui semblait dans tout l'Empire, repérant les candidats possibles parmi les jeunes garçons qu'il trouvait. Il avait d'abord rassemblé plusieurs centaines de candidats, comme un oiseau rassemblant des centaines de branches pour faire son nid.

L'ancienne personne la plus forte de l'Empire avait rassemblé de jeunes talents de partout.

« Qu'allons-nous faire pour le petit-déjeuner ? Moi ? Ou toi, cette fois ? »

Iska réfléchit un moment, puis haussa les épaules. « Faisons-le ensemble.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

»

Jhin et Iska étaient les deux seuls à avoir survécu à l'entraînement brutal de Crossweil.

« Je vais faire griller le pain, alors, Jhin, tu... »

« Bon matin. » Une voix de jeune fille joyeuse les appela depuis l'entrée. Puis ils entendirent des bruits de pas dans le couloir.

« Bonjour à mes grands frères ! »

Une jeune fille, qui devait avoir douze ou treize ans, se dirigea vers eux. Ses yeux étaient innocents et sa longue queue de cheval rousse complétait sa personnalité pétillante.

« Bonjour, Nene. Qu'est-ce que tu fais ici aujourd'hui ? »

« Heehee. Je t'ai apporté quelque chose de spécial. » Elle avait tiré une valise bien trop grande pour une jeune fille. « Tu as dit tout à l'heure que la télé était cassée, n'est-ce pas, Iska ? »

« Oh, oui, elle l'est. Notre professeur a essayé de la réparer, mais au lieu de cela, il... »

« Je vais te construire une télé. »

« Construire une télé ? ! »

« C'est ça. J'ai trouvé les pièces pour pas cher dans une casse. » Nene ouvrit la valise. Un moniteur juste assez grand pour remplir leurs bras était posé à l'intérieur.

« Est-ce toi qui as fait ça, Nene ? »

« C'est une télévision internationale. Elle capte tous les signaux, même

les plus faibles. Tu pourras même regarder les programmes de la Souveraineté. »

« Comment as-tu fait ça ?! » s'écria Iska.

C'est alors qu'ils entendirent le craquement du plancher.

« Jhin.

« Hm ? Maître ? »

Jhin se retourna en entendant son nom chuchoté.

Un homme vêtu de noir se tenait là. C'était le Gladiateur de l'Acier Noir, Crossweil Nes Lebeaxgate. L'homme aux cheveux noirs était mince et musclé. Il portait un long manteau, même s'il se trouvait à l'intérieur.

« Je dois te parler de quelque chose. Viens dans ma chambre », chuchota Crossweil d'une voix si basse qu'Iska et Nene ne purent l'entendre.

Jhin suivit son professeur à contrecœur.

+++

Une fois Jhin et son professeur installés dans une autre pièce, Crossweil se tint debout, dos au soleil matinal.

« Il ne reste plus que toi et Iska. Vous êtes les deux seuls à avoir réussi à ne pas abandonner. »

Sa voix semblait inhabituellement ferme.

L'homme poursuivi : « Je t'ai trouvé dans une forge impériale, et Iska dans le coin d'un parc, jouant avec une branche. On ne sait jamais. Je ne

pensais pas qu'Iska, le moins prometteur, tiendrait le coup aussi longtemps. »

« Je pense qu'elle a de bonnes chances, elle aussi », dit Jhin.

« Elle » ?

« Je veux dire Nene. »

Ils entendirent des discussions animées dans le couloir. Peu de gens visitaient le Nid d'oiseau, mais Nene était l'exception.

« Elle est assez athlétique pour nous suivre, Iska et moi, lors de nos courses. Et ses talents d'ingénieur sont une source d'inspiration, même si je ne sais pas trop d'où ils viennent. Pourquoi ne pas prendre Nene comme apprentie pour remplacer Gauch ? »

« Je ne peux pas. »

« Pourquoi ? »

« Je n'ai pas de bons souvenirs des femmes. Ma sœur aînée a déjà essayé de me tuer quand elle était vraiment en colère. »

« ... Vous avez une sœur ? »

Crossweil n'avait jamais parlé de sa famille auparavant. Il ne parlait de lui qu'une fois par an environ.

« C'est du passé. Quoi qu'il en soit, je vais te donner une réponse sérieuse pour une fois. Nene est exceptionnelle. Même moi, je ne lui trouve aucun défaut. »

« Alors vous ne la prendrez pas parce que c'est une fille ? »

« Elle est trop intelligente. »

De façon peu caractéristique, la personne la plus socialement maladroite de l'Empire adressa un sourire forcé à Jhin.

« Mon successeur doit être quelqu'un de stupide. Quelqu'un d'intelligent saura instinctivement si quelque chose est possible ou impossible, n'est-ce pas ? Nene n'est donc pas faite pour ça. »

« Alors je ne le suis pas non plus ? »

« C'est vrai. »

Les mots de son maître étaient sans pitié. Après s'être entraîné jusqu'à présent dans ce centre, Jhin s'était vu attribuer, à la dernière minute, le statut de candidat sans avenir.

« Alors pourquoi suis-je encore là ? Si je ne suis pas fait pour ça, vous auriez déjà dû m'expulser. »

« Parce que j'ai besoin de toi. »

« ... ? »

« Je confie les épées astrales à Iska, mais j'ai besoin que tu restes derrière lui. »

« Derrière lui ? » Jhin pencha la tête d'un air perplexe. Qu'est-ce que cela voulait dire ? Normalement, la phrase type ne serait-elle pas de « rester à côté » de lui ?

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Je te dis de surveiller cet idiot pour qu'il ne fasse rien d'imprudent. » Crossweil poussa un soupir. « Cet idiot... Iska ne sait pas quand arrêter — et je dis ça dans le bon et le mauvais sens du terme. Si quelqu'un ne le surveille pas, il se battra avec les forces impériales et finira en prison. »

« Allons, vous exagérez. »

« C'est ton travail de l'arrêter. Tu seras donc un tireur d'élite. Reste à l'arrière de l'unité et surveille Iska. »

Jhin ne répondit pas.

« D'accord, » dit Crossweil. « Nene pourrait même faire partie de cette unité. »

L'homme en noir se retourna. Il fixa la lumière aveuglante qui avait éclairé son dos.

« Laisse Iska faire des siennes, et toi et Nene, vous le soutenez par derrière. Ce n'est pas si mal, du point de vue de l'équilibre. Et... »

« Et ? »

« Vous aurez besoin d'un chef, d'un adulte pour vous coordonner. À vous trois, vous serez encore trop immatures, même dans quelques années. »



Le plus puissant épéiste impérial poussa soudain un soupir. « Comprends-tu ? »

« Vous confiez les épées astrales à Iska. Mais Iska deviendrait un voyou s'il était laissé seul, alors vous voulez que je le surveille. Et vous pensez que Nene pourrait aussi bien se joindre à nous. Mais à nous trois, ça ne suffira pas, il nous faut donc une sorte de chef. »

« C'est parfait. »

C'était ce qui se rapprochait le plus d'un éloge de la part de son maître incroyablement taciturne.

« Tu as l'intelligence qu'Iska n'a pas. Prends soin de ta tête. »

« Bien sûr... »

Ils en restèrent là et Jhin sortit de la chambre de son maître.

« Une unité impériale, hein... ? »

Lui. Iska. Nene.

Ils auraient besoin d'une personne supplémentaire capable de jouer le rôle de commandant.

« Attendez... Il ne m'a pas fait venir parce qu'il veut que je trouve un chef ? » Jhin se murmura à lui-même en marchant dans le couloir.

+++

Et maintenant...

« Je vois. C'est donc à ça que ressemble votre professeur. »

« En fin de compte, je n'ai jamais trouvé quelqu'un que l'on puisse vraiment qualifier d'adulte. Au lieu de cela, je me suis retrouvé avec un commandant qui ressemble et agit comme un petit enfant. »

Ils se trouvaient dans un parc de la capitale impériale.

Jhin et Sisbell étaient assis ensemble sur un banc.

« Hé, Jhin ?! » La commandante Mismis se dirigeait vers eux à vive allure.

Elle était petite et avait un visage de bébé; elle semblait bien loin du « chef » que leur maître leur avait destiné.

« Nous devons sauver Mlle Rin et rencontrer le Seigneur... Attendez, de quoi parlez-vous dans un moment pareil ? ! »

« D'Iska et de mon maître. Qu'est-ce que je suis censé faire d'autre ? Sisbell a insisté pour en savoir plus sur lui. »

« Tu as certainement dit quelque chose de méchant à mon sujet ! »

« Non, je te félicitais », répondit Jhin en se levant du banc.

Une grande route sortait du parc. Nene et la Sainte Disciple Risya les y attendaient.

« Le maître avait tout à fait raison de dire qu'Iska allait se retrouver à se battre contre les forces impériales avant de se retrouver en prison. Je n'aurais jamais cru qu'il le ferait. »

« ... ? Qu'est-ce qui se passe ? » Iska les regarda avec incrédulité.

Il y avait eu l'incident de l'évasion de la sorcière. Il y a un an, le successeur téméraire dont ils parlaient avait mis son plan à exécution sans en parler à personne. En conséquence, il avait été incarcéré pour trahison. Tout s'était déroulé exactement comme l'avait prédit leur

professeur.

« Iska ».

« Quoi ? » Iska se retourna à l'appel de son nom.

« Nous allons voir le Seigneur maintenant », dit Jhin. « Mais Rin est aussi retenue là-bas. »

« ... Oui. »

« Ne te déchaîne pas si je ne suis pas là pour te surveiller. »

« Pourquoi supposes-tu que je vais me déchaîner ? ! »

« Je le dis juste au cas où. Si personne ne te le dit, tu plonges la tête la première sans réfléchir », lui dit Jhin sans détour.

Il leva les yeux vers le bureau du Seigneur, qui était éclairé devant lui sur la route principale.

Illustrations

“It was originally a match
between the two of us.
Elletear just forced
her way into it.”



Sisbell Lou Nebulis IX

Third princess of the Nebulis Sovereignty.
She plans to have a princess competition
with Alice, but Elletear decides to join.
To defeat their powerful older sister, she
hatches a scheme with Alice...

“Let’s fight our
invincible sister
together!”



Aliceliese Lou Nebulis IX

Second princess of the Nebulis Sovereignty. Her sister Sisbell goads her into having a princess competition. While no one in the Sovereignty can rival her on the battlefield, she might be at a disadvantage trying to compete to see who is the more dignified princess.

Fin du tome.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Secret File 2

231 / 231